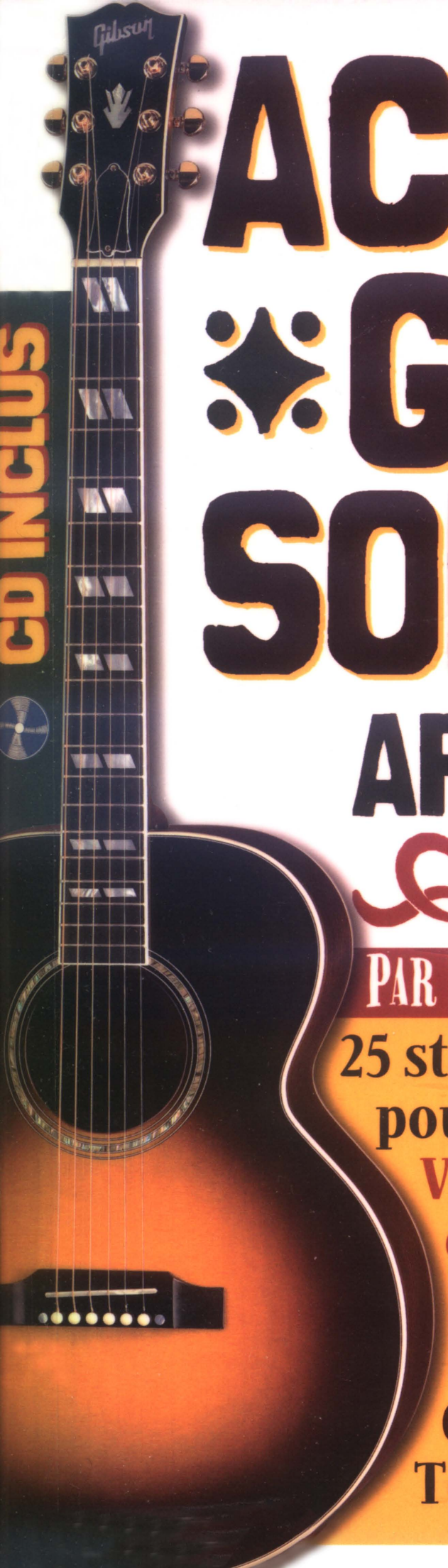


CD INCLUS

ACOUSTIC GUITAR SONGBOOK

ARRANGEMENTS UNPLUGGED

PAR THOMAS HAMMJE & CHRISTIAN SÉGURET

25 standards incontournables pour guitare acoustique.

Version Easy to Play guitare-chant et Arrangement Unplugged pour chaque titre.

Chanson, Folk, Blues, Celtique, Country...

Tous niveaux

ÉDITIONS JJ Rebillard

La guitare utilisée sur le CD
par Thomas Hammje est une Taylor 512.
Christian Séguret joue sur
une Frank Cheval OM Custom,
une Martin OO-21 de 1937,
et une Martin D-18 de 1942.

MERCI À :
Olivier Andrès, Houdini du ProTools,
pour l'aide apportée aux enregistrements,
la programmation, les percussions et la basse.
Annabel pour les photos.
Frank Cheval pour la plus belle guitare.

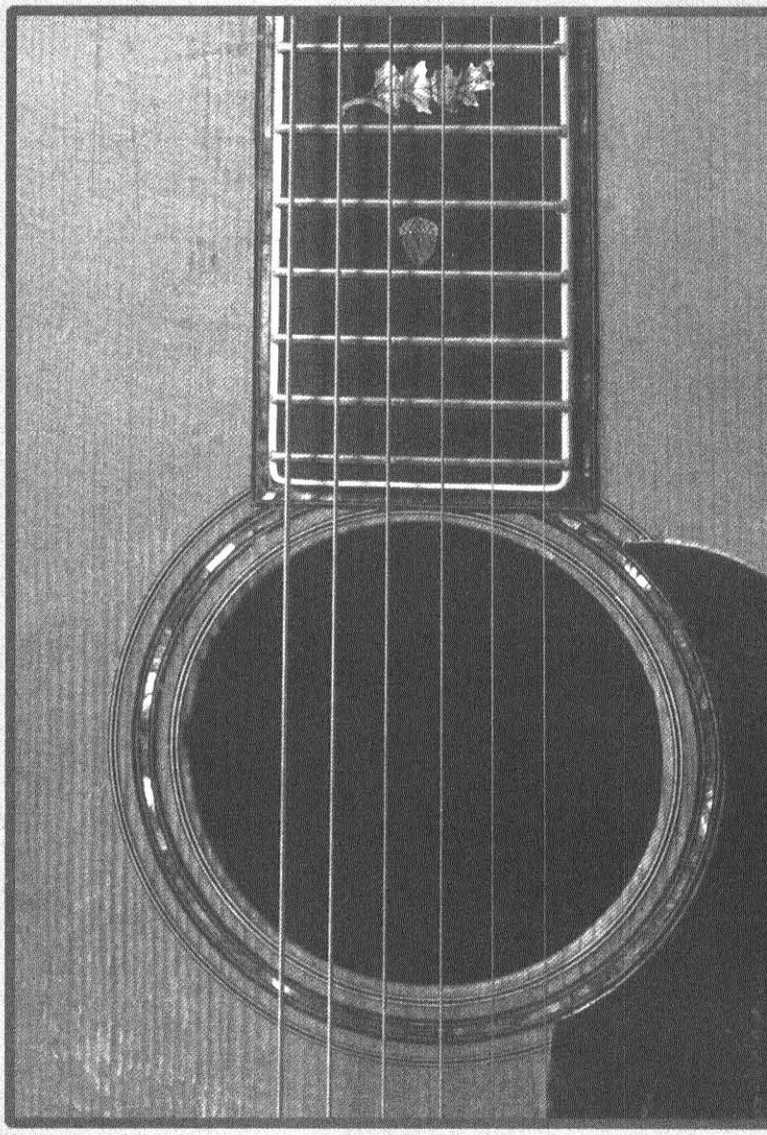
AVANT-PROPOS

Certains refrains sont voués à disparaître après deux ou trois tours de manège hertzien ou radiophonique. Rengaines vite pondues, vite oubliées. D'autres chansons ne meurent jamais. Écrites depuis des années, parfois des siècles, elles prennent lentement leur envol, s'installent doucement dans la mémoire collective, traversent les frontières, et sont reprises par les générations successives, jamais désuètes, jamais démodées.

Ce sont quelques-unes de ces chansons immortelles que nous avons choisi de réunir dans ce Songbook d'un genre particulier, puisqu'il s'adresse en priorité aux guitaristes, ou à ceux qui souhaitent le devenir. Chaque morceau est ainsi analysé, réduit à son squelette le plus simple et le plus expressif, dans un arrangement Easy Play, qui vous permettra d'assimiler la mélodie et la base harmonique de chaque titre. Cette étape permettra entre autres choses d'apprécier à quel point les grandes mélodies se suffisent souvent à elles-mêmes, et que leur simple exposé peut satisfaire les musiciens les plus exigeants.

Viendra ensuite l'étape la plus techniquement délicate pour les guitaristes: l'arrangement unplugged, version écrite pour guitare seule. Ces arrangements sont conçus pour des guitares folk, instruments de type Martin, de format Dreadnought ou OM, mais n'importe quelle guitare acoustique pourra faire l'affaire, à condition d'être bien réglée et bien accordée!

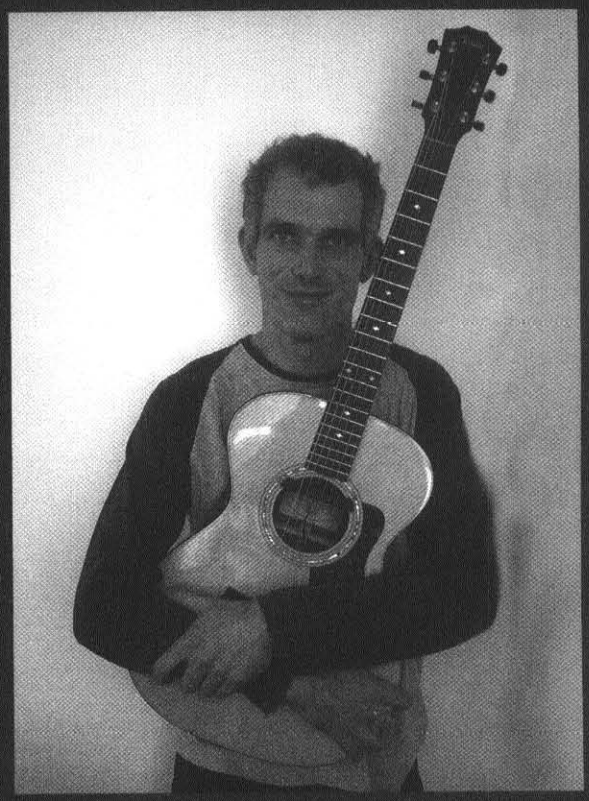
Pour compléter cette approche guitaristique, vous trouverez également les paroles de ces chansons, qui vous permettront de vous accompagner, ou d'accompagner un chanteur, une fois que vous aurez maîtrisé ces deux premières étapes. Et le moins qu'on puisse dire est que cette palette de titres va vous faire voyager, puisque vous passerez du français au gaélique, au breton, à l'anglais et à l'espagnol!



En 1968, Randy Wood décore cette belle Martin D-35S pour Johnny Cash.

Enfin, vous trouverez un historique de chacune de ces chansons qui vous permettra de suivre les carrières de ces titres repris pour certains de génération en génération. La liste des artistes, qui ont repris les titres choisis ici, se lit comme un Who's Who de la musique populaire des trente dernières années. De Bob Dylan à Eric Clapton, en passant par Bruce Springsteen, James Taylor ou Alan Stivell, tous ont recréé ces chansons avec talent. Le souci de ces aînés, comme celui de ce livre, était avant tout de faire passer le flambeau de ces mélodies magnifiques à une génération qui les ignorait peut-être encore. L'oreille populaire est la plus sélective qui soit. Si ces quelques arrangements vous permettent de découvrir certains de ces trésors qui ont survécu par la seule force de leur mélodie, s'ils vous donnent envie de les partager à votre tour, les auteurs auront atteint leur but.

On commence tout de suite....



Guitariste et multi-instrumentiste, **Christian SÉGURET** a accompagné les plus grands noms de la musique country ainsi que de nombreux artistes français de variété, en particulier Hugues Aufray avec lequel il travaille régulièrement depuis 1980.
Il a joué, tourné, et/ou enregistré des albums et émissions radio et télé avec : Mike Lilly, Wendy Miller, Bill Keith, Tony Trischka, Peter Rowan, Bill Monroe, Pierre Bachelet, Hervé Cristiani, Wasis Diop, Nikki Sudden, Larry Sparks, Johann Asherton, Gildas Arzel, Steve Waring, Henri Dès, Kathy Chiavola, Marie Myriam, etc. Ses interventions instrumentales peuvent être entendues sur plus d'une centaine d'albums, publicités et musiques de films.
Musicien polyvalent, sa carrière l'a conduit aussi bien à partager la scène avec des artistes rock ou country qu'à tenir le pupitre de mandoline au sein de l'orchestre du Théâtre Français. Outre ses activités avec Hugues Aufray, Christian fait actuellement partie du groupe de country acoustique *Turquoise*. Depuis janvier 2006, Christian est également membre du groupe *El Club*, aux côtés de Michael Jones, Gildas Arzel et Éric Benzi. Leur premier album sort chez Capitol en janvier 2007. Connu pour ses activités de journaliste spécialiste de la guitare, il collabore à des magazines comme *Guitar Collector*, et *Guitar Unplugged*.
En 2007, il a signé la méthode *Guitar Country* aux éditions JJ Rébillard.

Thomas HAMMJE débute la guitare acoustique en autodidacte à l'âge de 15 ans. Il se met ensuite à la guitare électrique et joue en groupe pendant quatre ans. Diplômé d'une licence de musicologie, il étudie parallèlement le piano et le clavecin jusqu'au DFE. Il développe également ses connaissances en harmonie, en contrepoint et en direction d'orchestre au Conservatoire national supérieur de musique de Paris, jusqu'en 1992.
Il dirige l'orchestre de chambre de la Meuse en 1993-1994, puis crée une entreprise de gravure de partitions. Copiste attitré des grands éditeurs, il a repris ses activités de musicien et de guitariste au sein de l'équipe *Guitar Part*. Il y signe la rubrique acoustique.
Il travaille également pour *Guitar Classique* (rubriques folk et picking) *Guitar Unplugged* et *Guitar Collector*. Dans ce dernier magazine, il collabore avec JJ Rébillard et interprète de nombreuses parties des grands noms de la guitare. La méthode *Accompagnement Guitare acoustique* signée par les deux auteurs a été la première suite logique et réussie de cette collaboration.
Toujours aux éditions JJ Rébillard, Thomas a publié *Apprenez à jouer comme Ben Harper* et *Apprenez à jouer comme Mark Knopfler*, deux ouvrages où il révèle tous les secrets de leur technique et la met à la portée de tous les guitaristes.
Plus récemment, il a également signé la méthode *Débutant Harmonica* qui complète la collection *Débutant* de JJ Rébillard.

SOMMAIRE

4. Greensleeves (Angleterre) 7. Guantanamera (Cuba)
10. The House of The Rising Sun (U.S.A.)
13. Blue Stay Away From Me (U.S.A.)
16. In The Pines (U.S.A) 19. Corrina, Corrina (U.S.A.)
20. El Condor Pasa (Bolivie) 25. St Louis Blues (U.S.A.)
28. Les Yeux Noirs (Russie)
31. À la Claire Fontaine (Canada)
34. Amazing Grace (Écosse) 37. AnDro (Bretagne)
40. Danny Boy (Irlande)
43. Dans les Prisons de Nantes (France)
46. Le Temps des Cerises (France) 49. La Paloma (Cuba)
52. Michael Row the Boat Ashore (U.S.A.)
55. Oh Mary Dont'You Weep (U.S.A.)
58. Plaisir d'Amour (France)
61. Scarbourough Fair (Angleterre)
65. Si Beagh, Si Mhor (Irlande)
70. The Water is Wide (Écosse) 74. Tri Martolod (Bretagne)
77. When the Saints Go Marching In (U.S.A.)
80. Discographie sélective

SONGBOOK MODE D'EMPLOI

Pour apprendre facilement un morceau, écoutez d'abord les deux premières plages CD de la chanson étudiée (version EZ). Vous entendrez d'abord un mix mélodie-accompagnement puis l'accompagnement seul. Commencez avec la mélodie et jouez-la sur le play-back. Ensuite, une formule de base est proposée sur les premiers accords de l'accompagnement. Appliquez cette formule à tous les accords et vous obtiendrez l'accompagnement complet de la chanson. Il ne vous reste plus qu'à chanter... et à apprendre l'arrangement unplugged.
Il est très important de commencer par la version EZ pour apprendre plus facilement l'arrangement.
Ces derniers sont classés par niveau d'étude :

1 Facile
2 Moyen
3 Confirmé

Une méthode conçue par Thomas Hammje et Christian Séguret avec la participation de JJ Rébillard.
Conception et réalisation : LNLE / Gaston (bravo !). Photos : DR sauf indiqué.
Gravure des partitions : A Tempo.
Impression : IGO – Le-Poiré-sur-Vie.

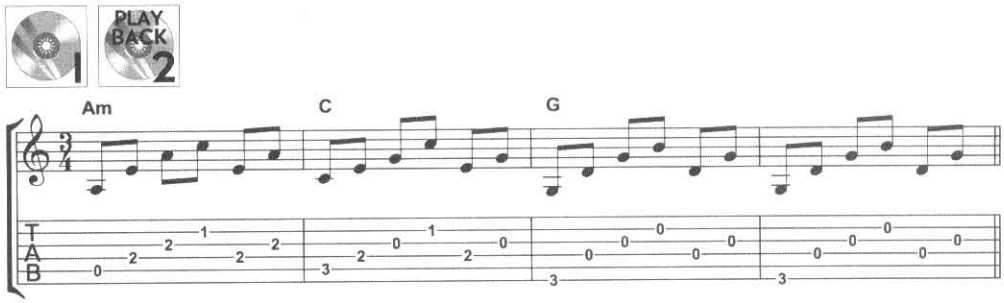
© 2008 Éditions JJ Rébillard. Toutes reproductions interdites sans autorisation de l'éditeur.

Dépôt légal : 3e trimestre 2008.
Éditions JJ Rébillard, 3 avenue du Général Leclerc, 94200 Ivry-sur-Seine.

Greensleeves

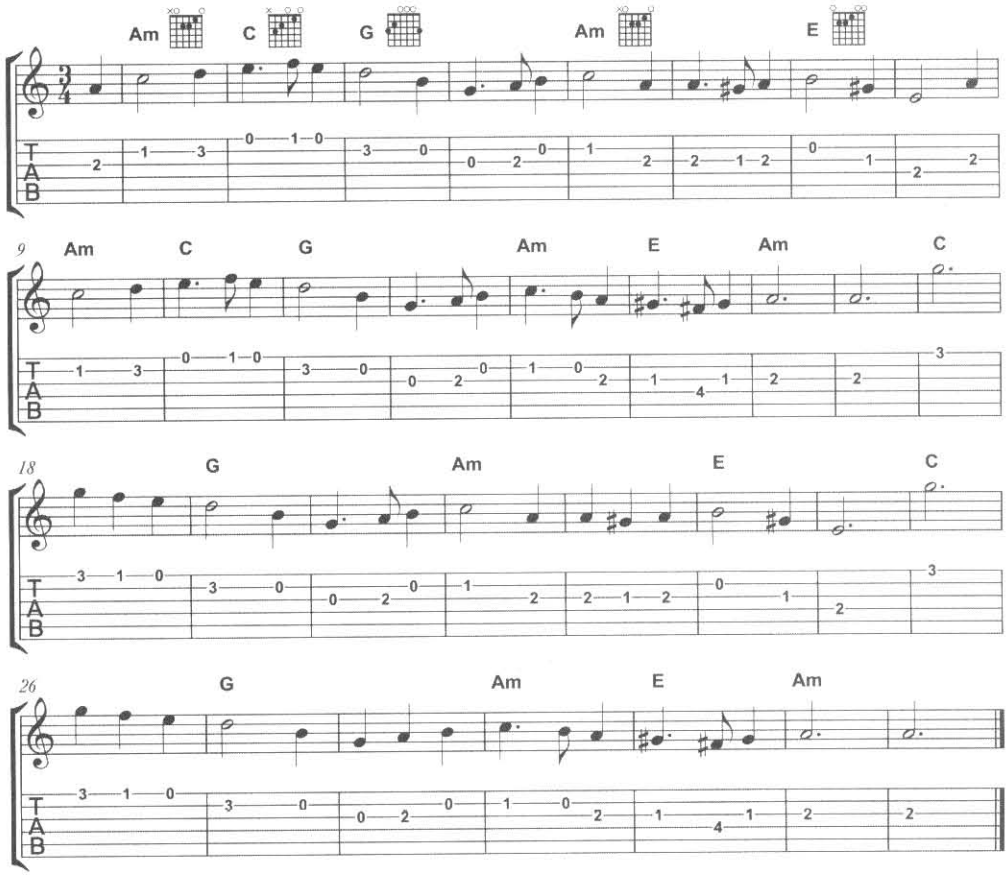
Un certain mystère entoure ce *Greensleeves* qui fait pourtant parti des morceaux les plus joués, les plus repris. On connaît mal son origine, mais les premières traces écrites remontent à 1580 où un certain « *A New Northern Dittye of the Lady Greene Sleeves* » fait son appartition dans les registres recensant toutes les pièces imprimées. À la fin du XVIe et au début du XVIIe siècle, de nombreux recueils incluent ce morceau, notamment dans des versions arrangées pour le luth.
La forme est celle d'une *romanesca*, forme de chanson très employée en Italie à la fin du XVIe siècle, qui emploie une ligne de basse et des accords simples, favorisant ainsi les variations les plus élaborées. Mais outre la question de la datation et des origines précises de la chanson, demeure la question de son contenu. Qui est donc cette *Lady Greensleeve* évoquée par la chanson ? Certains prétendent qu'il s'agit d'Anne Boleyn, future épouse de Henry VIII d'Angleterre, qui, ayant refusé les avances d'Henry, aurait inspiré à celui-ci ces vers. D'autres voient plutôt dans cette Lady Greensleeves une femme aux mœurs légères, le vert étant la couleur de la légèreté dans l'amour. Le vert est aussi la couleur des traces d'herbe sur la robe de la femme s'adonnant à des pratiques en plein air... Bref, le mystère est là, et c'est peut-être ça, outre la belle mélodie, qui aura contribué à l'immense succès de cette chanson.

EZ Formule*



*pour jouer l'accompagnement complet, appliquez cette formule à tous les accords.

EZ Mélodie



1: *Alas, my love, you do me wrong*
To cast me off discourteously
For I have loved you well and long
Delighting in your company

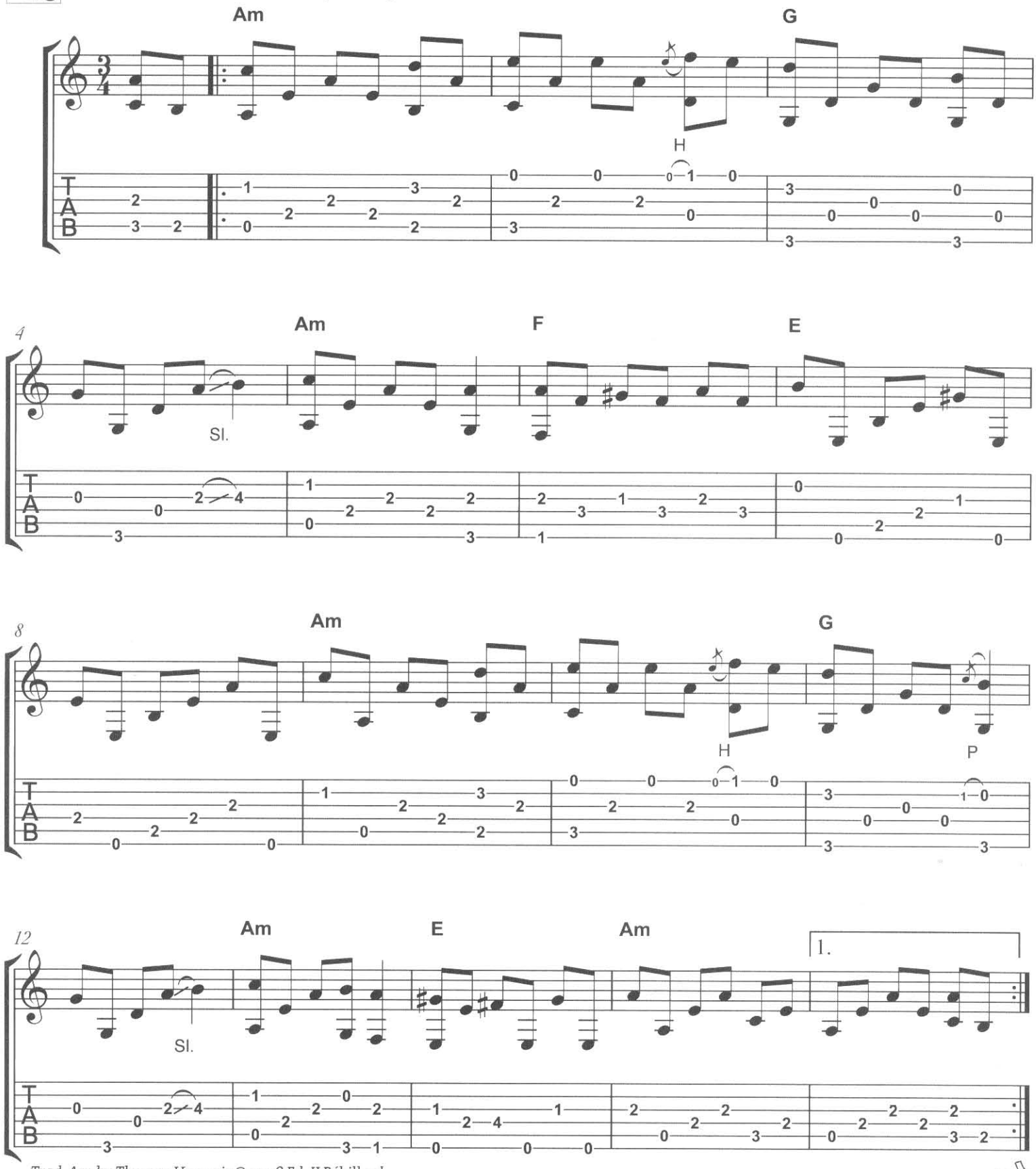
Refrain: *Greensleeves was all my joy*
Greensleeves was my delight
Greensleeves was my heart of gold
And who but my lady greensleeves

2: *Your vows you've broken, like my heart*
Oh, why did you so enrapture me?
Now I remain in a world apart
But my heart remains in captivity

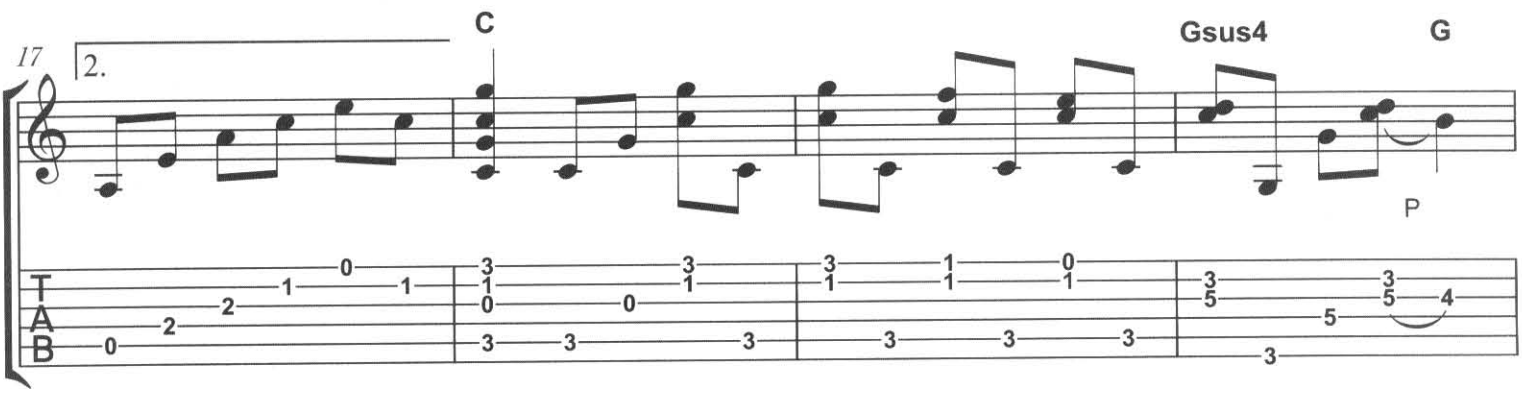
3: *I have been ready at your hand*
To grant whatever you would crave
I have both wagered life and land
Your love and good-will for to have

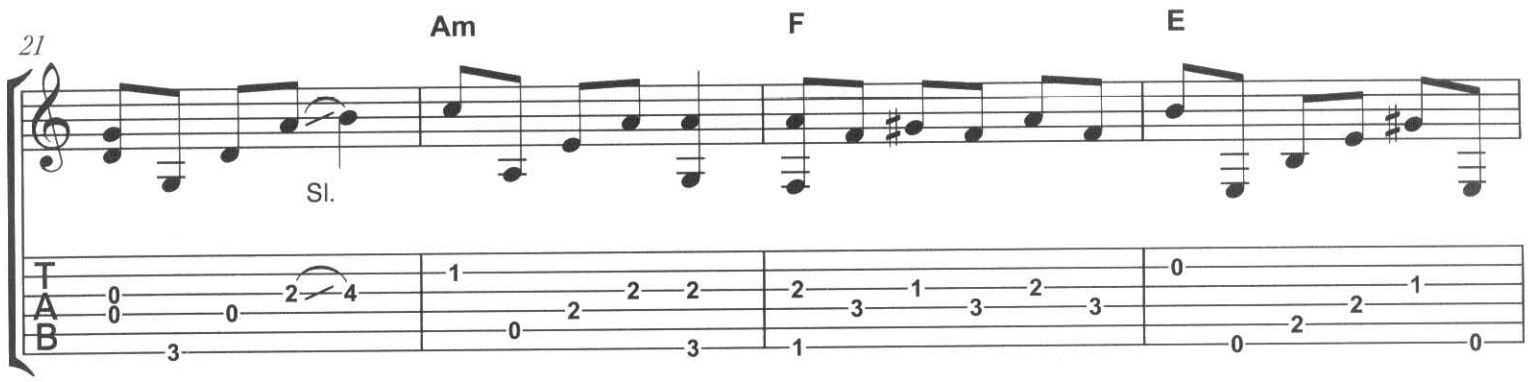
Greensleeves

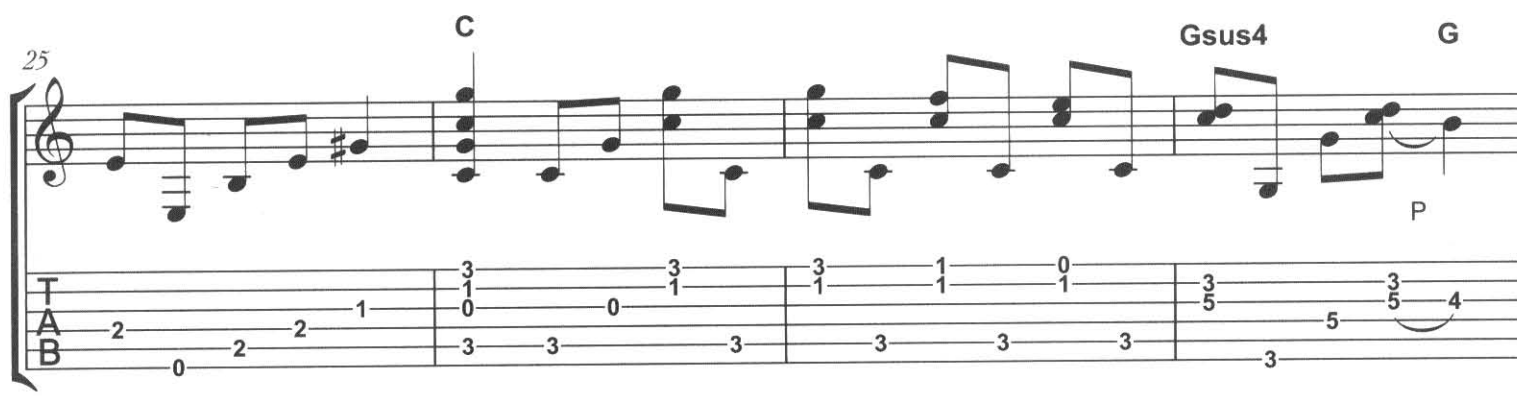
Cet arrangement en La mineur se divise en deux parties correspondant aux couplets et refrain de la chanson. La deuxième partie débute sur l'accord de Do majeur à la mesure 18. La mélodie est totalement intégrée aux arpèges, il faudra bien l'avoir en tête pour bien mettre en relief les notes de la mélodie par rapport aux notes de remplissage harmonique. Entraînez-vous aussi à ne jouer que les notes principales de la mélodie et la basse, cela vous permettra d'y voir plus clair. Enfin, essayez de penser en phrases longues : idéalement, vous penserez le morceau en phrases de huit mesures, en essayant de garder une certaine tension d'un bout à l'autre de ces huit mesures.

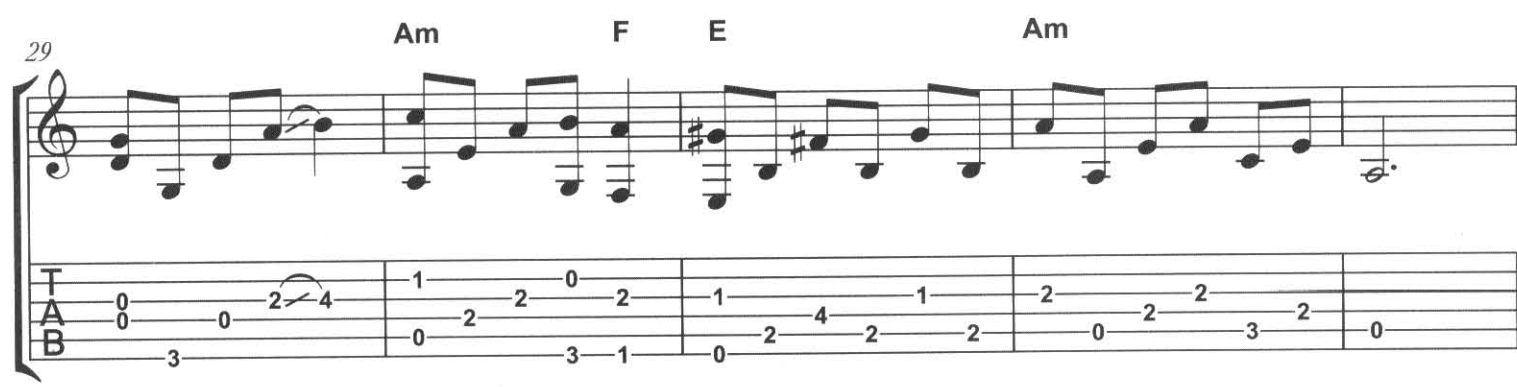


Trad. Arr. by Thomas Hammje © 2008 Ed. JJ Rébillard.


17
2.
C
Gsus4
G
P
T
A
B


21
Am
F
E
Sl.
T
A
B


25
C
Gsus4
G
P
T
A
B


29
Am
F
E
Am
T
A
B

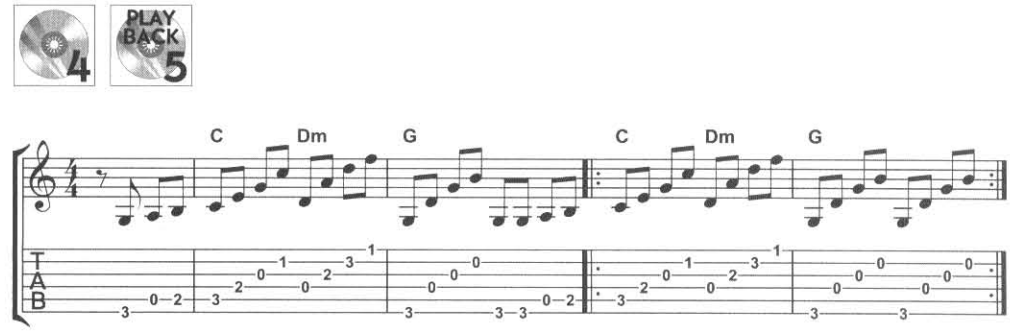
Guantanamera

D'origine cubaine, ce morceau serait un traditionnel chanté dans les campagnes du sud-est du pays dès le début du xxe siècle. Toutefois, un certain José Fernandez Diaz s'est attribué la paternité du titre en 1929. À tort ou a raison, le fait est que José Fernandez Diaz aura contribué à rendre populaire cette chanson en s'en servant régulièrement pour son émission de radio. On ne peut donc lui en vouloir de trop, car sans lui cette pépite latine nous aurait sans doute échappée... Concernant les paroles originales, le flou subsiste... Plusieurs histoires circulent quant à la source d'inspiration des paroles originales de José Fernandez.

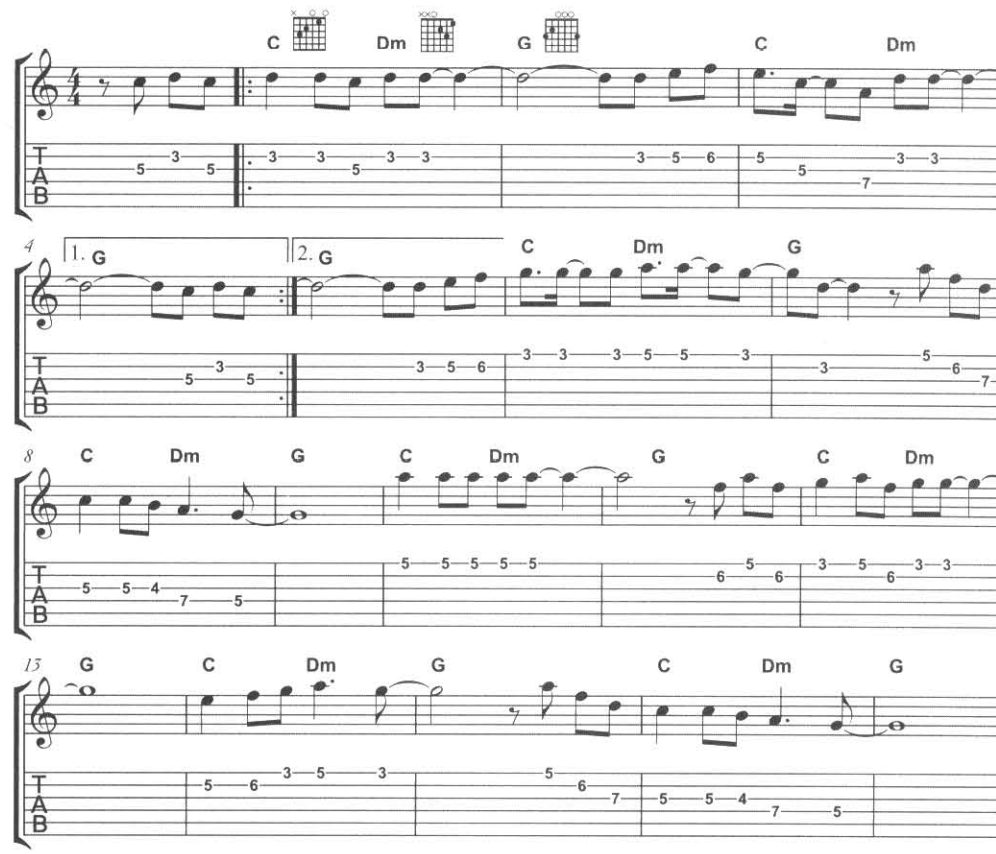
Mais il est presque toujours question d'une jeune fille de Guantanamo (la fameuse *Guantanamera*) qui aurait croisé le chemin de Fernandez. Et le souvenir de cette rencontre, brève mais intense, serait à l'origine de la chanson. Pour son émission radiophonique, José Fernandez avait l'habitude d'adapter les nouvelles du moment à la mélodie de la chanson et les paroles changeaient donc en fonction de l'actualité...

Les paroles les plus connues de cette chanson sont celle du poète nationaliste cubain José Marti (1853-1895), issues du recueil *Versos Sencillos*. Marti ayant une place toute particulière dans le cœur des Cubains, ses vers furent jugés tout à fait adaptés à une chanson aussi populaire que *Guantanamera*.

EZ Formule



EZ Mélodie



Yo soy un hombre sincero
De donde crece la palma
Y antes de morirme quiero
Echar mis versos del alma
Guantanamera, guajira, Guantanamera

Mi verso es de un verde claro
Y de un carmín encendido
Mi verso es de un ciervo herido
Que busca en el monte amparo
Guantanamera, guajira, Guantanamera

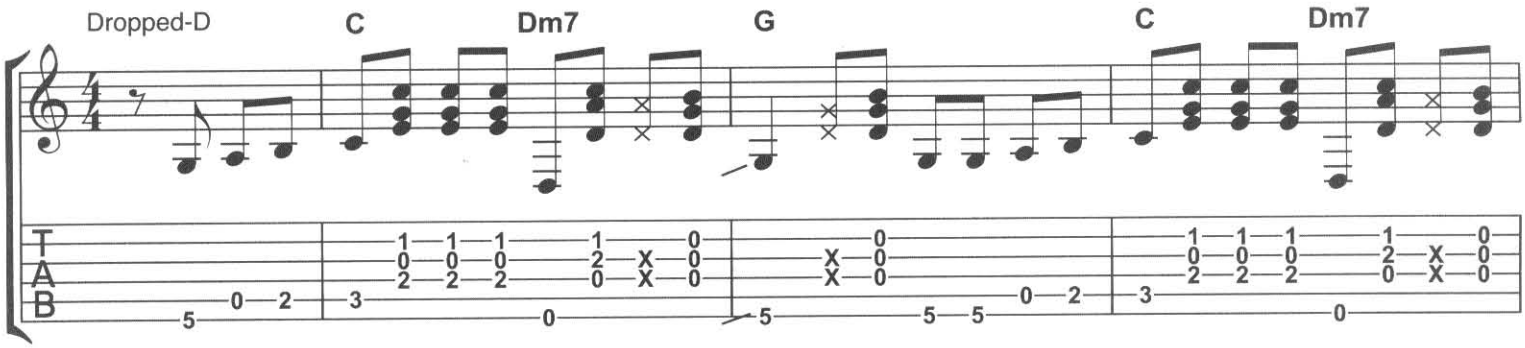
Y para el cruel que me arranca
El corazon con que vivo
Cardo ni ortiga cultivo
Cultivo la rosa blanca
Guantanamera, guajira Guantanamera

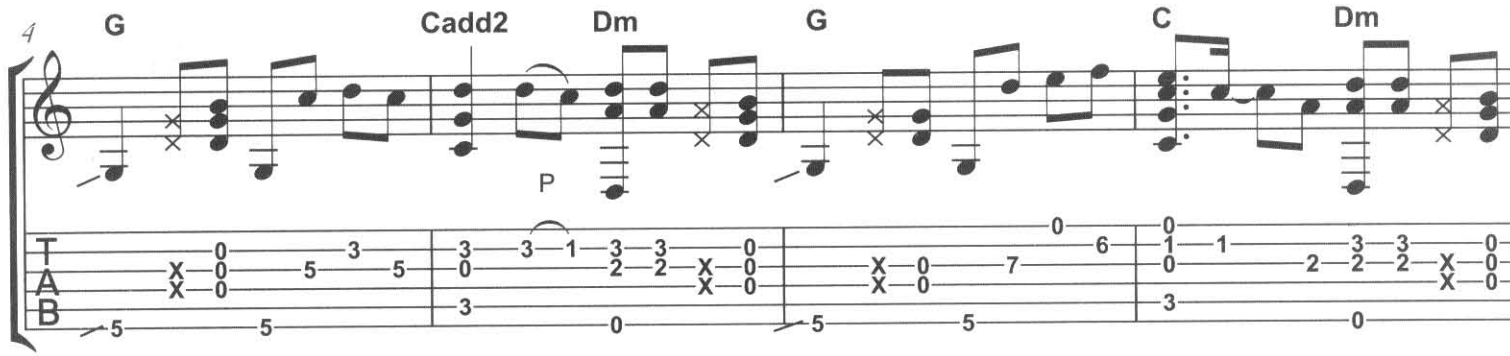
Con los pobres de la tierra
Quiero yo mi suerte echar
El arroyo de la sierra
Me complace más que el mar
Guantanamera, guajira Guantanamera

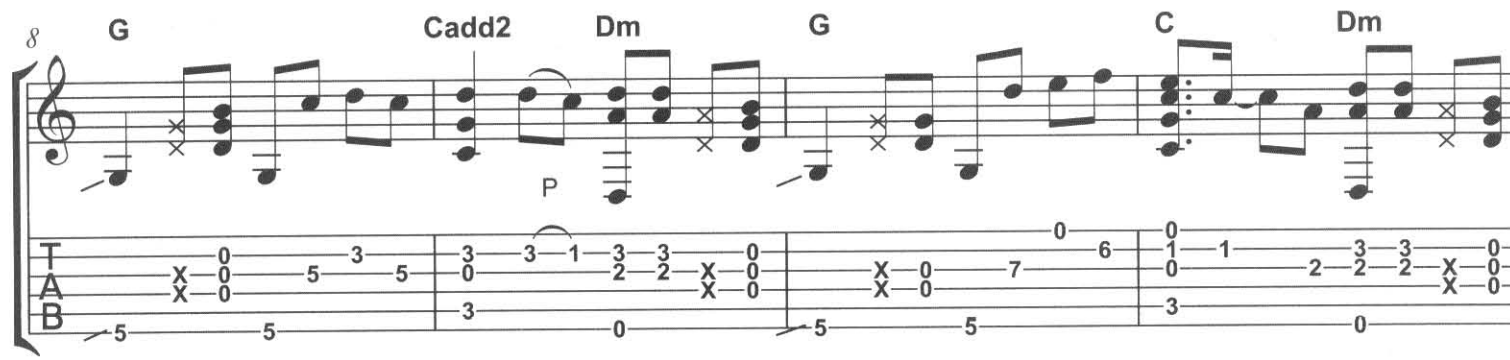
Compay Segundo (Francisco Repilado 1907-2003) et Celia Cruz (1925-2003), tous deux cubains, deux versions mémorables de Guantanamera.

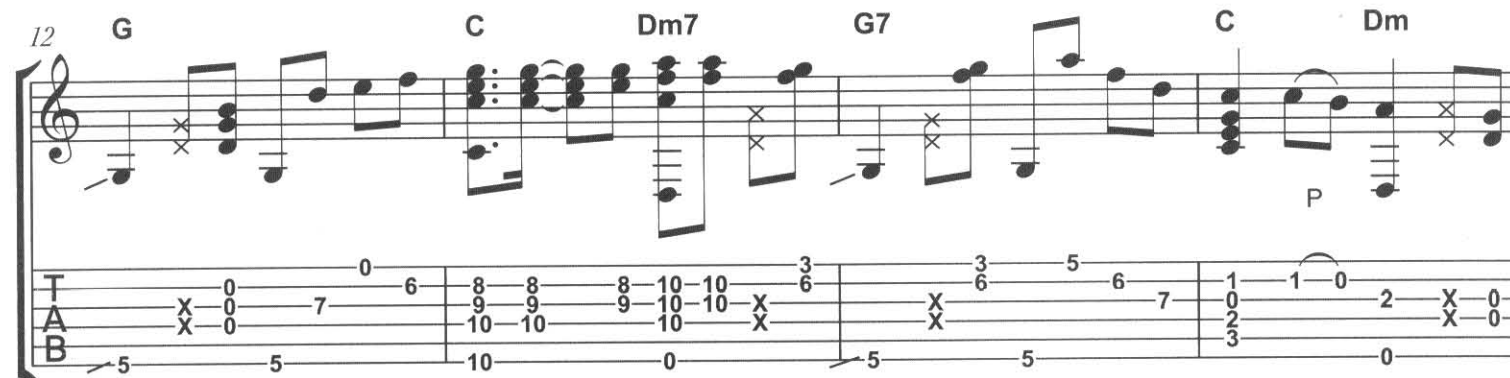
Guantanamera

Pour cet arrangement, accordez la guitare en Dropped-D, c'est-à-dire avec le Mi grave abaissé d'un ton (soit Ré, La, Ré, Sol, Si, Mi du grave à l'aigu). Cette manière d'accorder permet d'avoir le Ré grave à vide pour l'accord de Ré mineur. La main droite est fortement mise à contribution dans cet arrangement, puisque c'est elle qui va maintenir le groove du morceau. Notamment grâce à des effets percussifs (notés par des croix dans la partition) : les doigts de la main droite viennent se poser avec force sur les cordes en les faisant claquer contre la touche de la guitare. N'hésitez pas non plus à attaquer franchement les notes, quitte à faire slapper les cordes contre la touche. D'autre part, conservez une certaine douceur pour les parties plus mélodiques de la chanson.



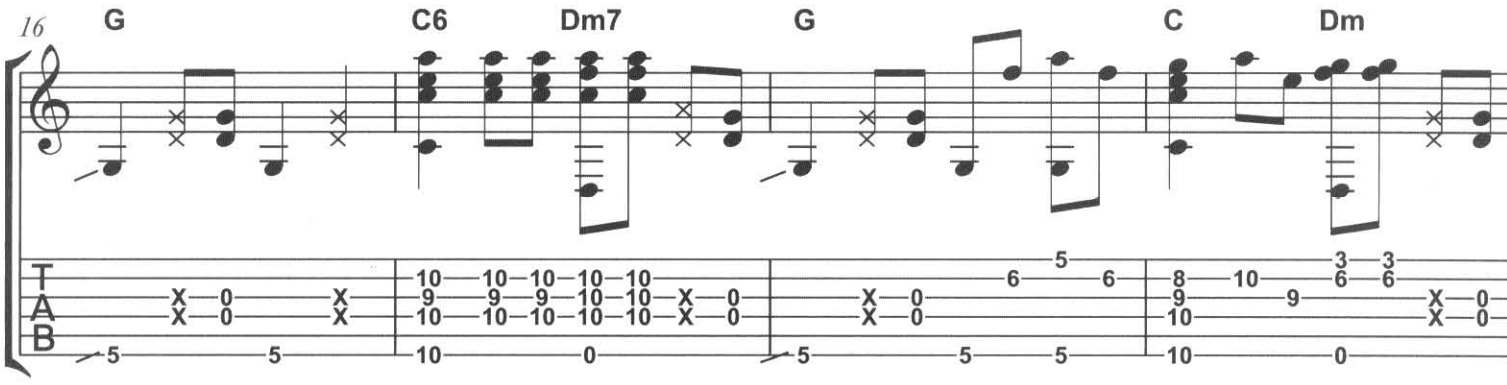


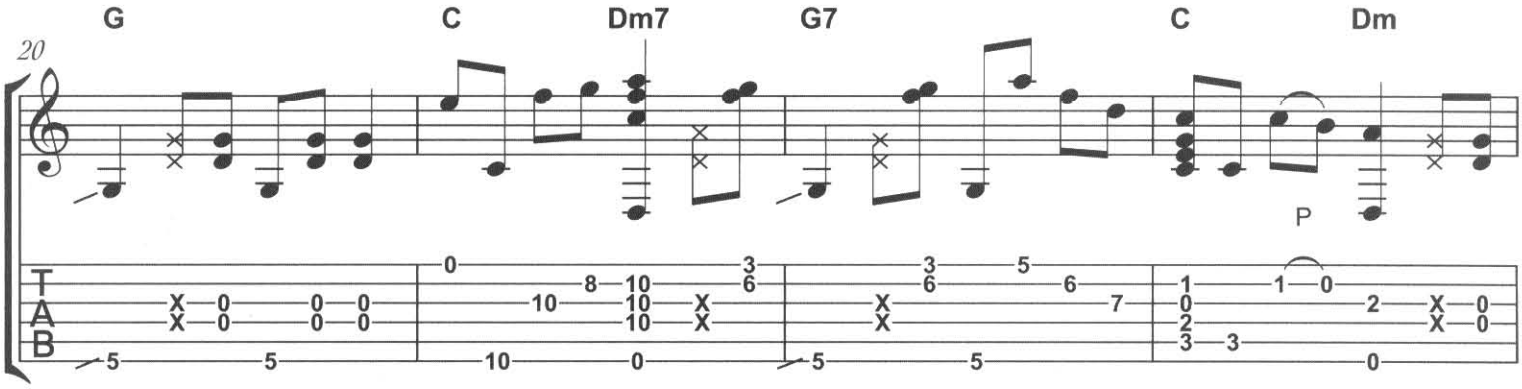


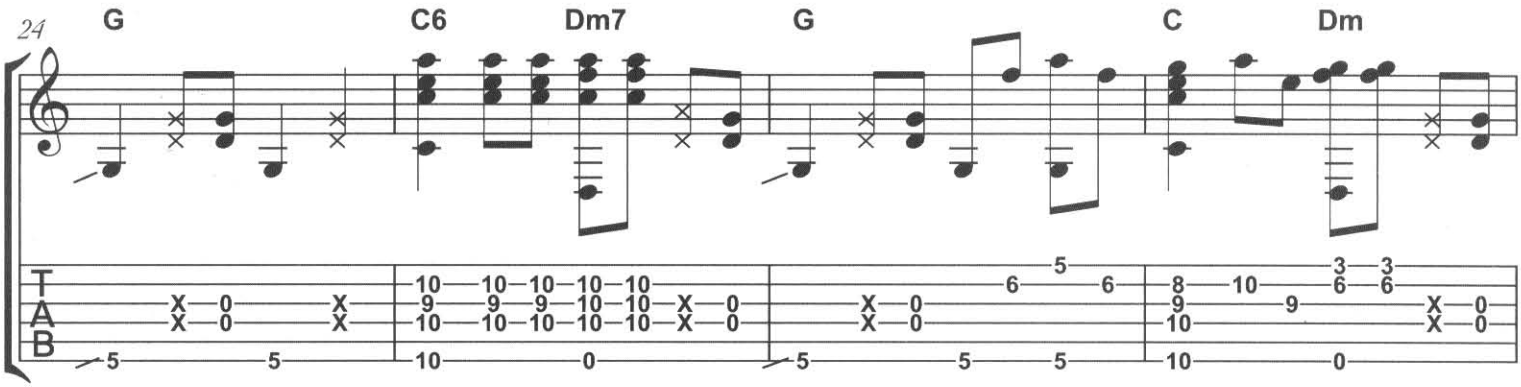


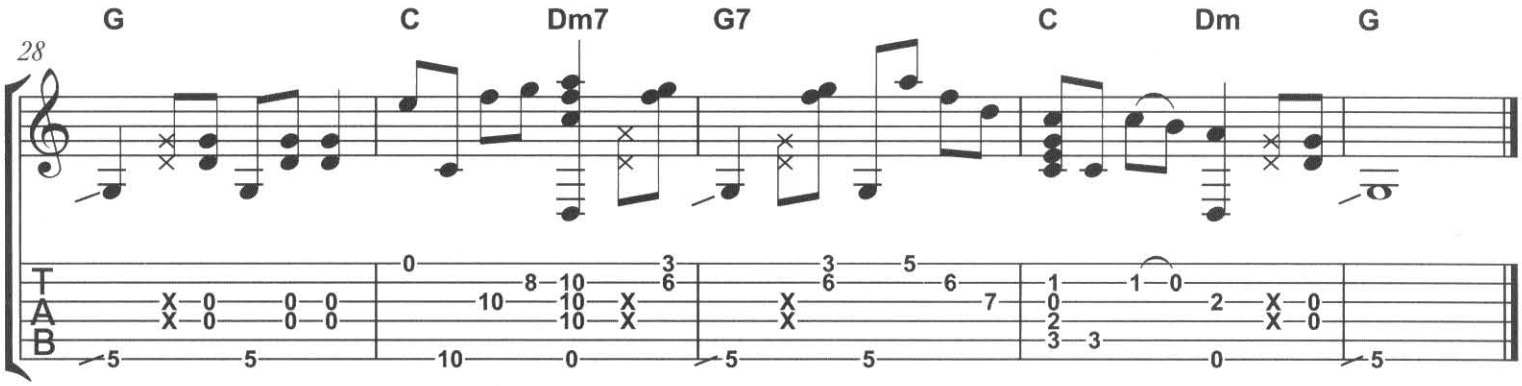
Trad. Arr. by Thomas Hammje © 2008 Ed. JJ Rébillard.

Guantanamera



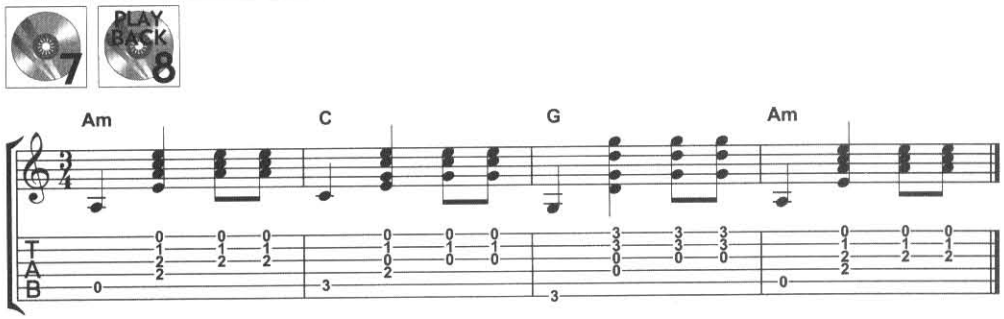




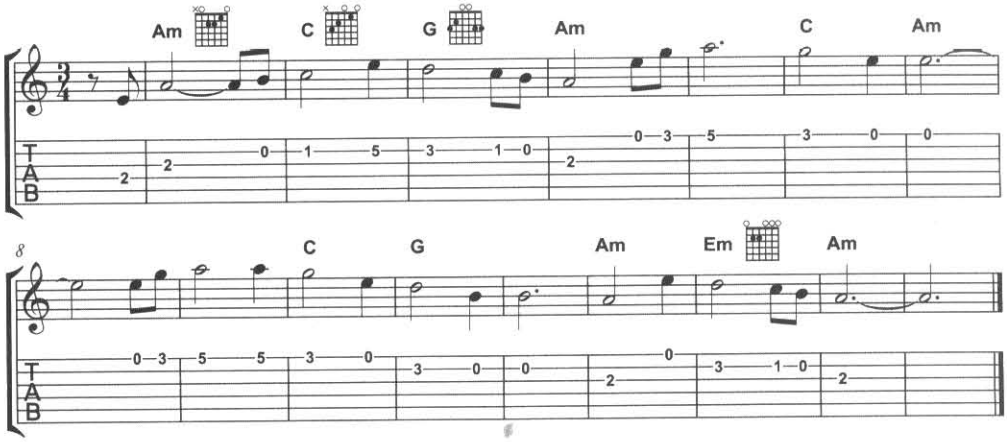


THe House of the Rising Sun

EZ Formule



EZ Mélodie



L'origine de la chanson remonte probablement à l'Angleterre du XVIIIe siècle, mais sa renaissance aux États-Unis est due au folkloriste Alan Lomax, qui fit un premier enregistrement de la chanson en 1937. La ballade traitait d'une jeune fille encasernée dans un établissement dont on soupçonne la nature.
Les versions commerciales s'enchaînèrent ensuite : les Callahan Brothers en 1934, puis Roy Acuff, un des pionniers de la musique country, en 1938, suivi par Woody Guthrie en 1941, et Leadbelly en 1948 (sa version s'intitulait *In New Orleans*) connut une nouvelle vie dans les années 1960, d'abord avec une version mémorable de Bob Dylan en 1962 (apparemment inspirée de Dave Van Ronk), et enfin la version des Animals d'Eric Burdon en 1964. Très inspirée de celle de Dylan bien qu'ils s'en défendent, elle était immédiatement identifiable grâce à l'arpège de guitare d'Hilton Valentine et au riff d'orgue Hammond d'Alan Price (qui signera la chanson !!!). Cette version présentait le titre sous un jour masculin, tout comme l'adaptation de notre Johnny Hallyday national (paroles d'Hugues Aufray), qui vit se transformer la maison de passe du début en pénitencier. On a beaucoup glosé pour savoir si la chanson faisait référence à un bordel ou à une prison. La première hypothèse est étayée par des fouilles archéologiques qui ont mis à jour des documents et des restes de maison à l'enseigne du Soleil Levant, dans le quartier français de la Nouvelle Orléans, dont tout laisse à penser que l'usage principal était bien le commerce de la chair... D'autres optent pour la version de la prison (qui donnerait crédit à la version Halliday/Aufray, pourtant souvent moquée), et Dave Van Ronk donne corps à cette thèse en rapportant dans sa biographie qu'il a vu des photos de l'ancienne prison pour femmes de la Nouvelle Orléans, dont la porte d'entrée était ornée d'un soleil levant.

There is a house in New Orleans
They call the Rising Sun.
It's been the ruin of many a poor girl,
And me, O God, for one.

If I had listened what Mamma said,
I'd 'a' been at home today.
Being so young and foolish, poor boy,
Let a rambler lead me astray.

Go tell my baby sister
Never do like I have done
To shun that house in New Orleans
They call the Rising Sun.

My mother she's a tailor;
She sold those new blue jeans.
My sweetheart, he's a drunkard, Lord, Lord,
Drinks down in New Orleans.

The only thing a drunkard needs
Is a suitcase and a trunk.
The only time he's satisfied
Is when he's on a drunk.

Fills his glasses to the brim,
Passes them around
Only pleasure he gets out of life
Is hoboin' from town to town.

One foot is on the platform
And the other one on the train.
I'm going back to New Orleans
To wear that ball and chain.

Going back to New Orleans,
My race is almost run.
Going back to spend the rest of my days
Beneath that Rising Sun.

En 1964, Les Animals, autour d'Eric Burdon, popularisèrent, à tout jamais, cette chanson traditionelle en en faisant un monument du rock'roll.

THe House of the Rising Sun

La version guitare que nous proposons est proche de la version originale.
On retrouve le côté ballade anglo-saxonne qui transparaît par exemple dans les enregistrements de Doc Watson ou de Clarence Ashley. Les auditeurs qui ne connaissent que l'enregistrement des Animals seront peut-être surpris par cette version, mais rien ne vaut un retour aux sources pour retrouver l'esprit d'un morceau. L'exécution est relativement aisée, le jeu est basé sur un style *Carter Family*, les notes de la mélodie étant jouées au médiator entre des accords brossés, au médiator également.

Swing feel

Am C G Am

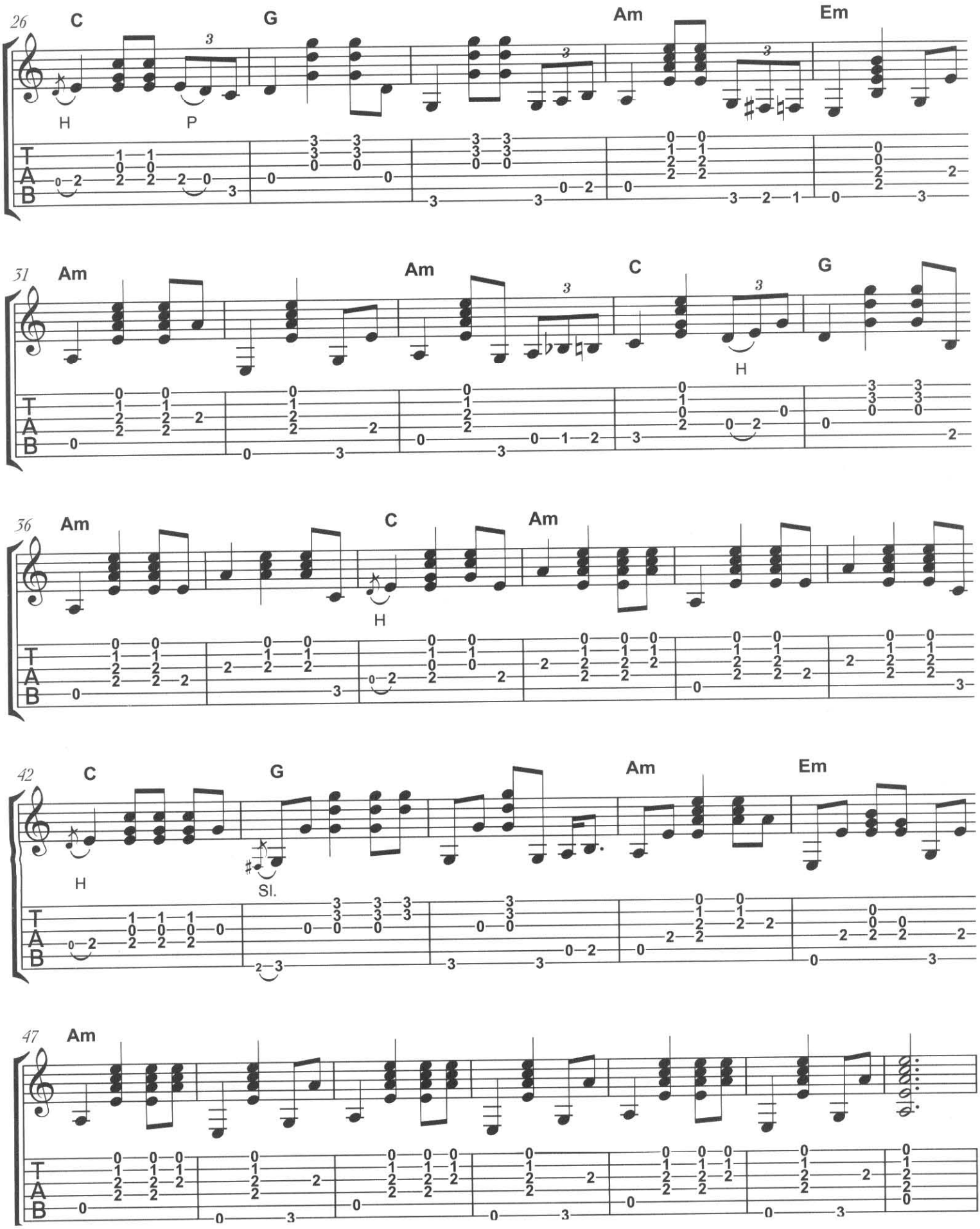
6 C Am C

11 G Am Em Am

16 Am C G Am

21 C Am

Trad. Arr. by Christian Séguret © 2008 Ed. JJ Rébillard.

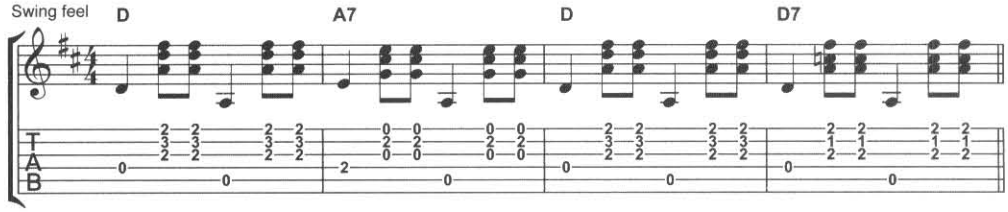

26
C
G
Am
Em
H
P
31
Am
Am
C
G
H
36
Am
C
Am
H
42
C
G
Am
Em
H
Sl.
47
Am
T
A
B

Blues Stay Away From Me

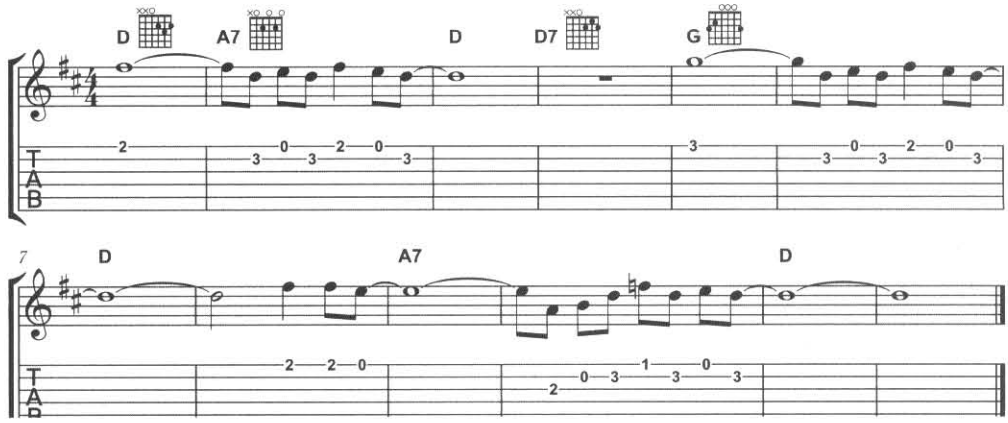
Alton et Rabon Delmore (plus Henry Glover), ont popularisé cette chanson.

La version la plus connue de *Blues Stay Away from me* est certainement celle des deux frères Delmore, un duo de country très populaire à la fin des années 1940, en compagnie de Wayne Raney. Les trois hommes travaillaient pour une séance d'enregistrement qui devait avoir lieu le lendemain matin. Ils veillaient dans leur lieu de résidence à Cincinnati, le *Gibson Hotel*, en panne d'inspiration pour la séance dont l'heure approchait à grands pas. C'est à ce moment qu'Alton Delmore se souvint d'un riff de guitare que lui avait montré Henry Glover, un musicien et compositeur noir qui travaillait pour les disques *King*. Le texte fut élaboré en quelques minutes et la chanson, enregistrée dès le lendemain, fut un énorme succès, d'abord dans la version originale des Delmore, vite suivie de celle d'Eddie Crosby, puis dans des dizaines de reprises, les plus connues étant celles de Mark Knopfler avec les Notting Hillbillies, de Gene Vincent, ou celles de Bob Dylan, nombreuses sur scène ou essaimées sur les bootlegs.

EZ Formule



EZ Mélodie



Blues, stay away from me,
Blues, why don't you let me be ?
Don't know why you keep on haunting me.

Love was never meant for me,
True love was never meant for me.
Seems somehow we never did agree.

Tears, so many I can't see,
Years don't mean a thing to me.
Time goes by and still I can't be free.

Les Paul (Le créateur de la fameuse guitare éponyme) et Mary Ford. The Band ou Jeff Beck apportèrent chacun leur pierre à l'édifice.

Blues Stay Away From Me

La version pour guitare solo proposée ici mêle dans un style qui rappelle le travail de Jerry Reed une ligne de *walking bass* avec des accords alternés qui posent le groove de shuffle de la chanson. La ligne mélodique, très spartiate, et superposée à cette trame. La guitare est accordée en *Low D tuning*, c'est-à-dire que la corde de Mi grave est baissée en Ré.

12

Guitare accordée en dropped-D

Swing feel

D A7 D

4 D7 G

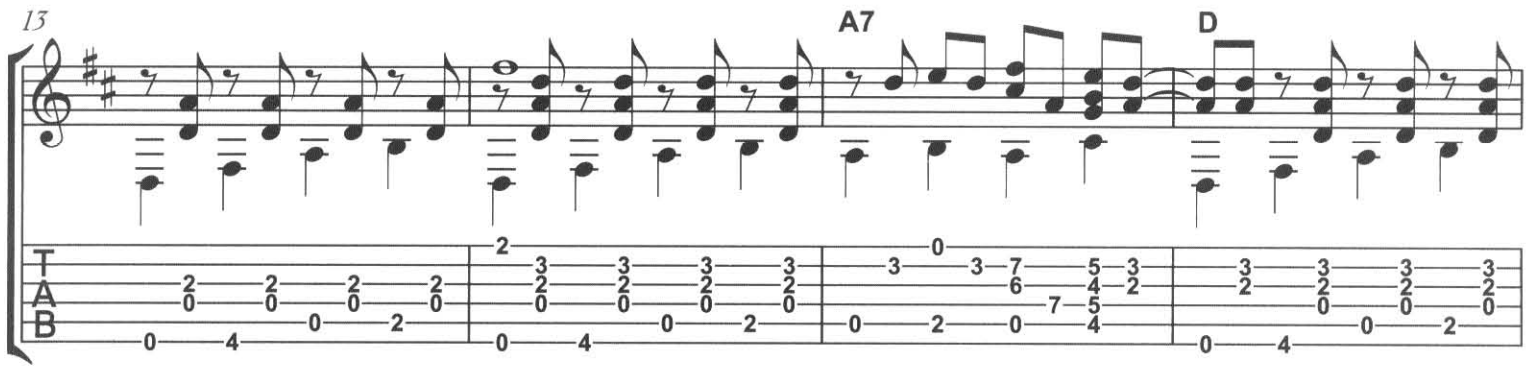
Sl.

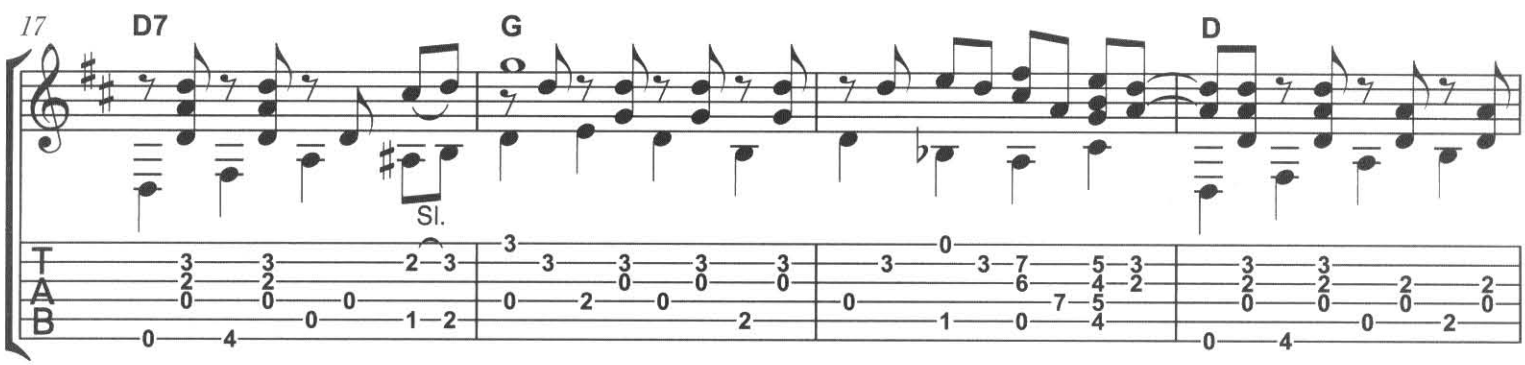
7 D A7

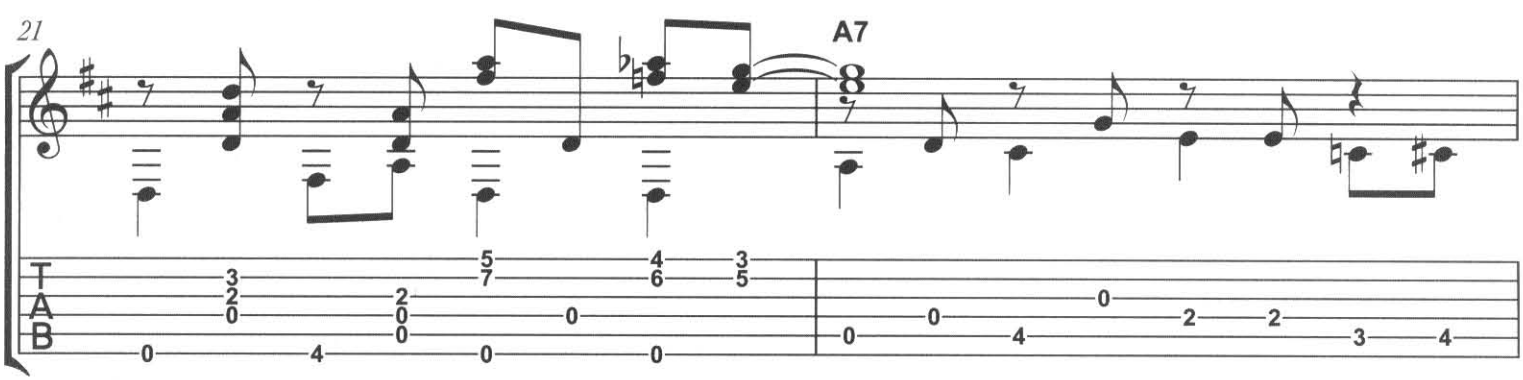
10 D

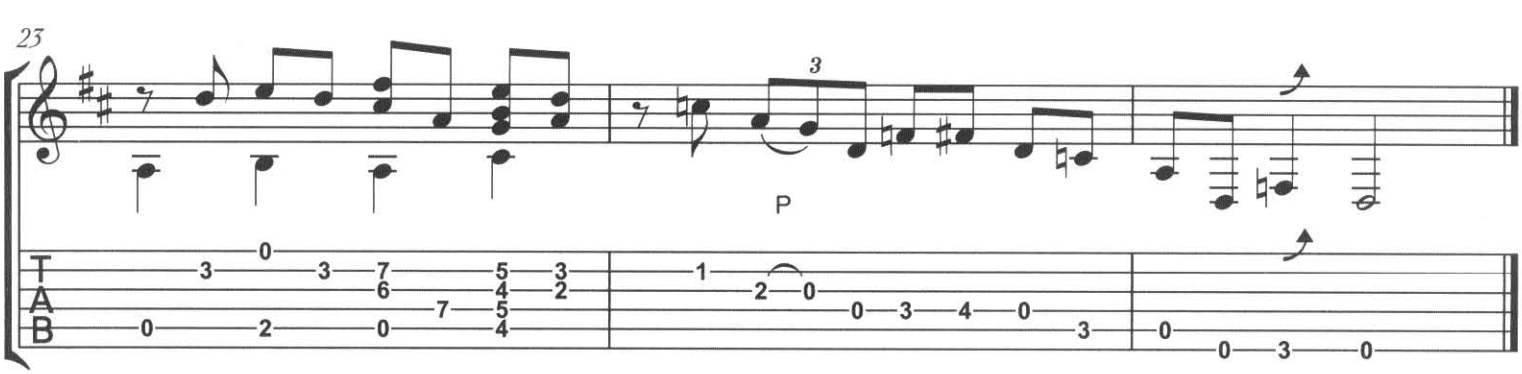
Trad. Arr. by Christian Séguret © 2008 Ed. JJ Rébillard.

Blues Stay Away From Me



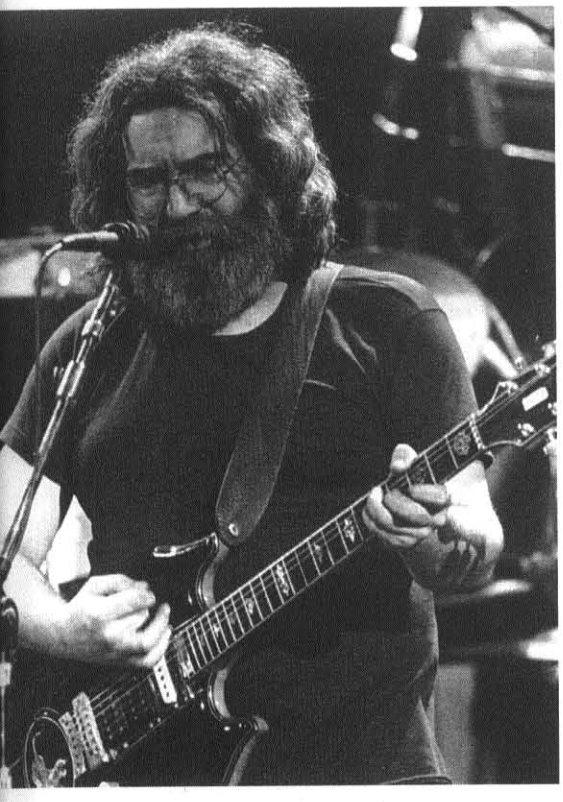




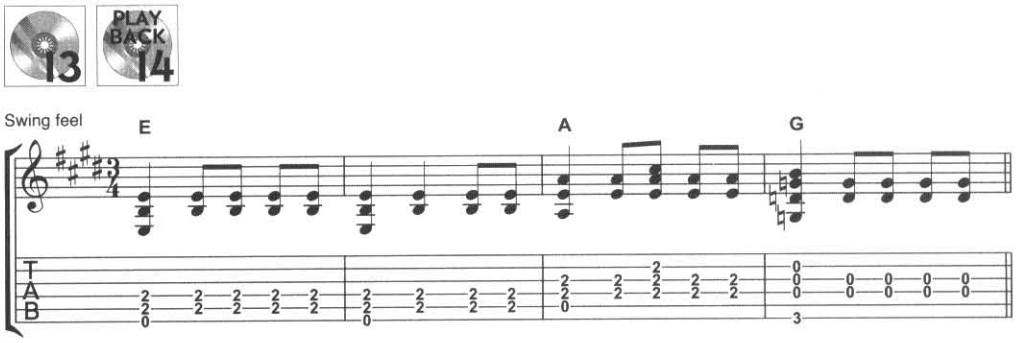


In the Pines

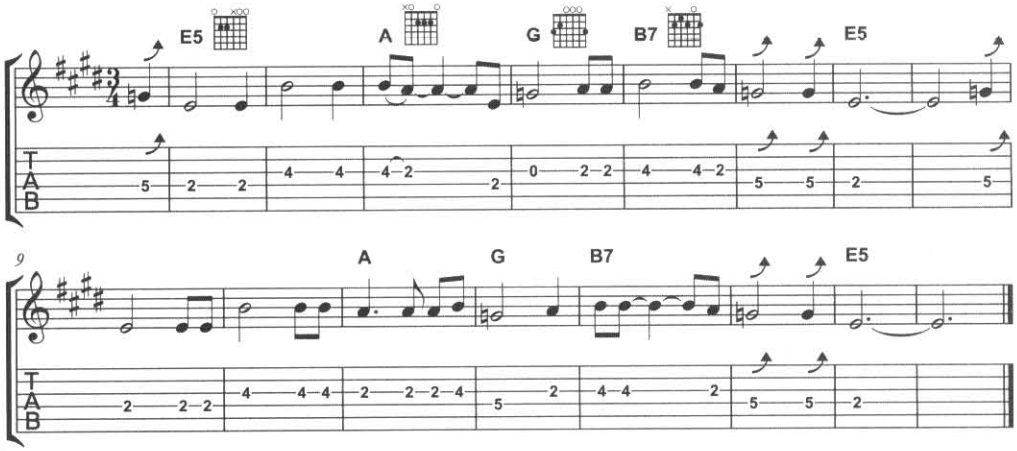
In The Pines est une chanson traditionnelle américaine datant sans doute des années 1870, avec une marge d'incertitude commune aux chansons traditionnelles. D'autant que dans le cas présent, de nombreuses variantes coexistent. On retrouvera cette même chanson sous les titres *Where Did You Sleep Last Night* ou encore *Black Girl*. C'est le groupe Nirvana qui, en 1993, rendra mondialement célèbre cette chanson ancienne, en l'incluant dans son enregistrement *Unplugged*, en s'inspirant de la version de Leadbelly, chanteur blues noir américain. Toutefois, les enregistrements des années 1940 ne constituent pas la première trace que l'on a de ce titre. Les paroles de cette chanson varient d'une version à une autre mais ont toujours comme caractère commun une ambiance très noire. Il y est souvent question d'une jeune femme, voire d'une fillette, qui se réfugie dans la noirceur et dans le froid (pour fuir ? pour se protéger ?). De nombreuses variantes évoquent un train, et surtout un homme décapité par ce dernier... Certaines interprétations y voient la narration d'un viol et de ses conséquences : la peur, la fuite, la punition par décapitation... Quoi qu'il en soit, ce titre porte en lui une certaine angoisse, un climat de violence sous-jacente que les enregistrements de Nirvana mais aussi de Leadbelly rendent avec une grande justesse.



EZ Formule



EZ Mélodie



Black girl, black girl, don't lie to me
Where did you stay last night ?
I stayed in the pines where the sun never shines
And shivered when the cold wind blows

En haut : Nirvana ; à gauche : Jerry Garcia fondateur de Grateful Dead et des New Riders of the Purple Sage ; à droite : Huddie Ledbetter alias Leabelly.

In the Pines

Cet arrangement est à jouer au médiator et se base principalement sur un jeu en accords brossés.
Vous pourrez d'ailleurs commencer par jouer les accords avec une rythmique shuffle,
pour bien vous familiariser avec l'enchaînement. Notez le premier accord de Mi où l'on étouffe la corde de Sol
en abaissant légèrement l'annulaire de la main gauche (qui joue le Mi sur la corde de Ré).
De cette manière, on obtient un accord qui n'est ni majeur, ni mineur, ce qui convient parfaitement à cette mélodie
qui utilise aussi bien les Sol dièses (tierce majeure de Mi) que les Sol bécarres (tierce mineure de Mi).
La mélodie sera ensuite mise en valeur en accentuant les coups de médiator sur les notes mélodiques.

15 Swing feel

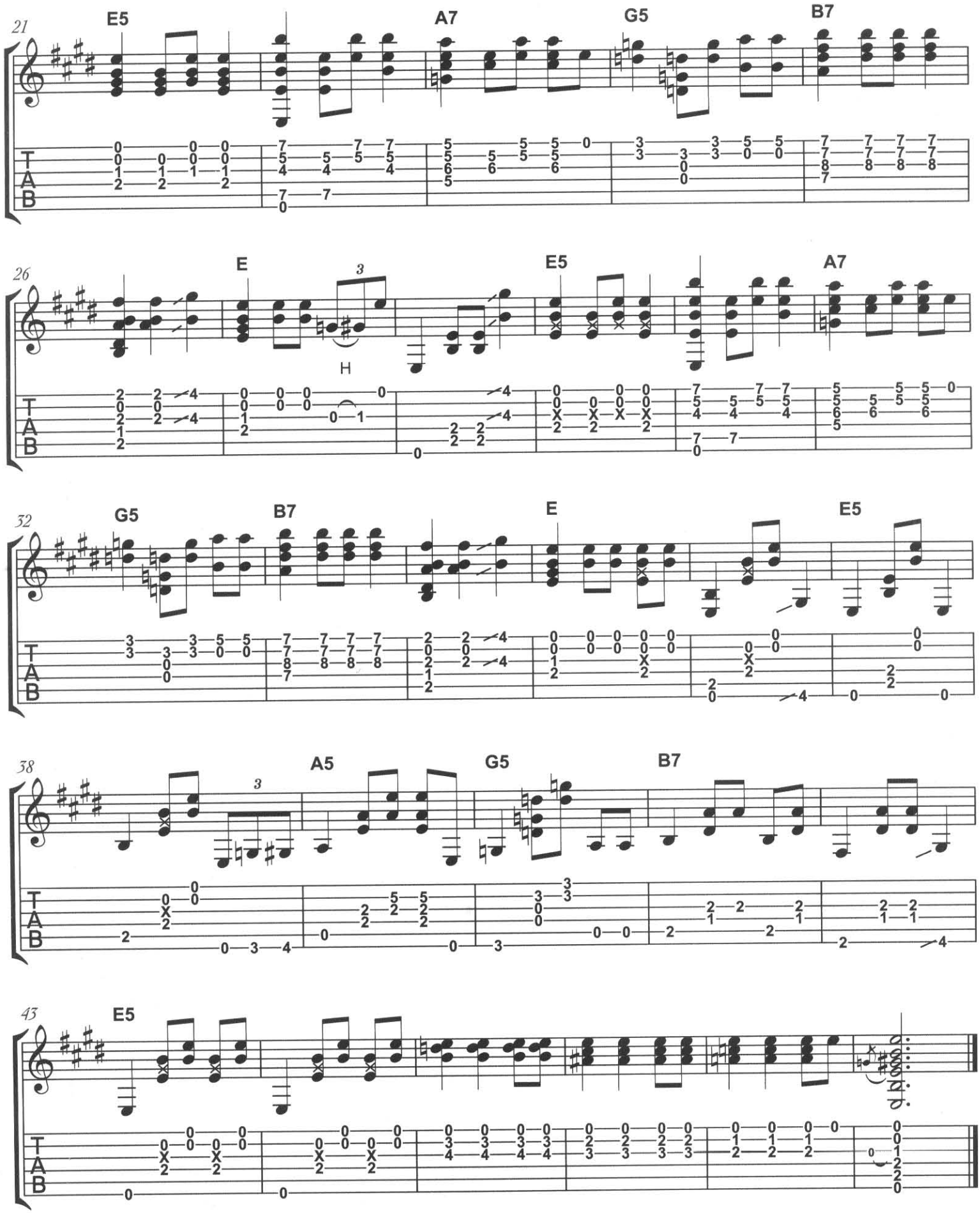
E5

6 A5 G5 B7

11 E5 A5

16 G5 B7 E5

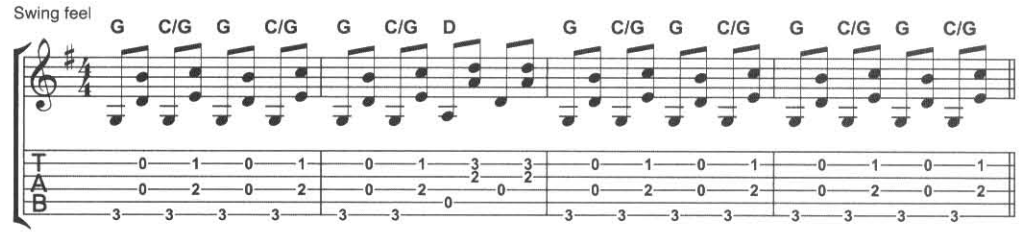
Trad. Arr. by Thomas Hammje © 2008 Ed. JJ Rébillard.


21
E5
A7
G5
B7
26
E
3
H
E5
A7
32
G5
B7
E
E5
38
3
A5
G5
B7
43
E5
T
A
B

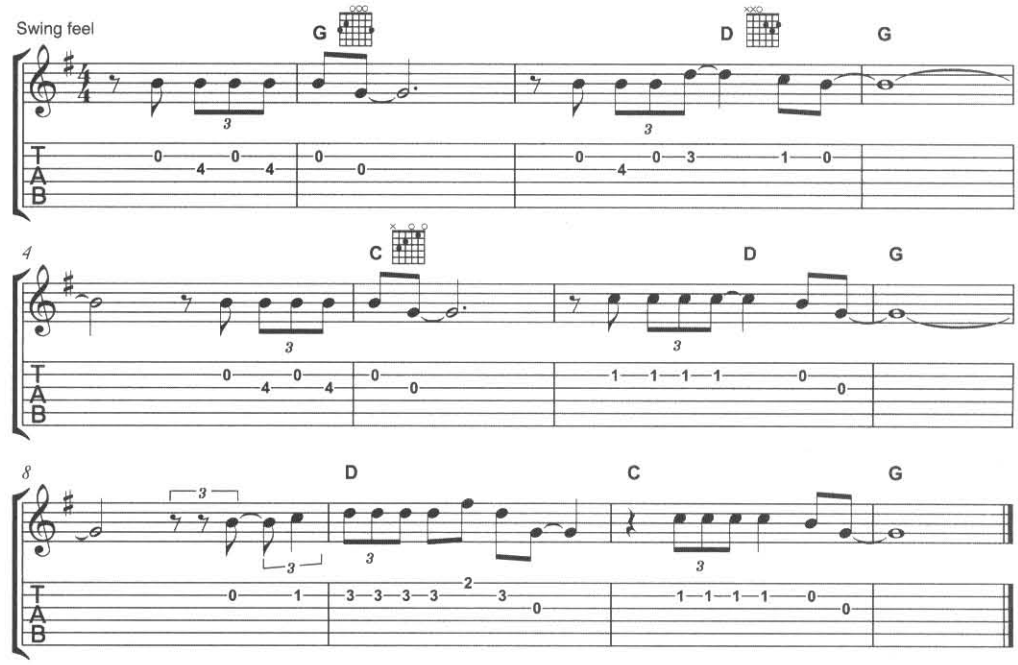
Corrina, Corrina

Sur son album *The Freewheelin Bob Dylan*, paru en 1963, Dylan enregitra une chanson intitulée *Corrina, Corrina* qui est en fait un subtil mélange entre diverses chansons traditionnelles. D'une part une chanson de Robert Johnson *Stones In My Passway*, dont il reprend les vers *I've got a bird that whistles, I've got a bird that sings* ; d'autre part la chanson *Corrina, Corrina*, dont les premiers enregistrements datent des années 1920.
Entre ces débuts et la version de Dylan, qui s'inscrit dans le revival folk des années 1960, de nombreux groupes de Western Swing auront enregistré leur version. Citons entre autres les Mississippi Sheiks ou encore Roy Newman and his Boys. Cette dernière version est d'ailleurs remarquable puisqu'elle marque l'une des premières utilisations de la guitare électrique sur un enregistrement. Nous sommes en 1935.
La mélodie originale diffère de celle chantée par Dylan et on retrouvera cette mélodie originale dans la chanson *Alberta, Alberta*, notamment reprise par Eric Clapton dans son album *MTV Unplugged*.
À défaut d'utiliser la mélodie originale, la version enregistrée par Dylan reste bien fidèle à l'esprit blues des origines, avec un texte dont la simplicité cache mal la forte émotion sous jacente.

EZ Formule

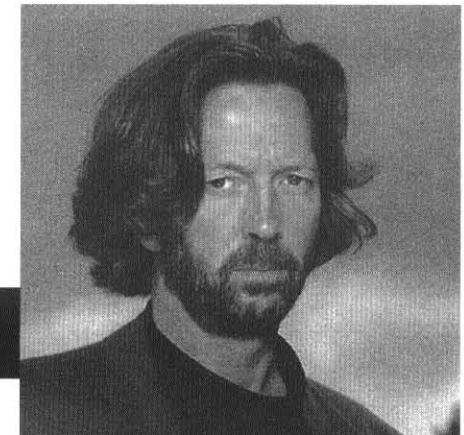


EZ Mélodie



Corrina, Corrina, girl where you've been so long ?
Corrina, Corrina, girl where you've been so long ?
I've been worrying about you, baby
Baby please come home

I've got a bird that whistles,
I've got a bird that sings
I've got a bird that whistles,
I've got a bird that sings
But I ain't got Corrina
Life don't mean a thing

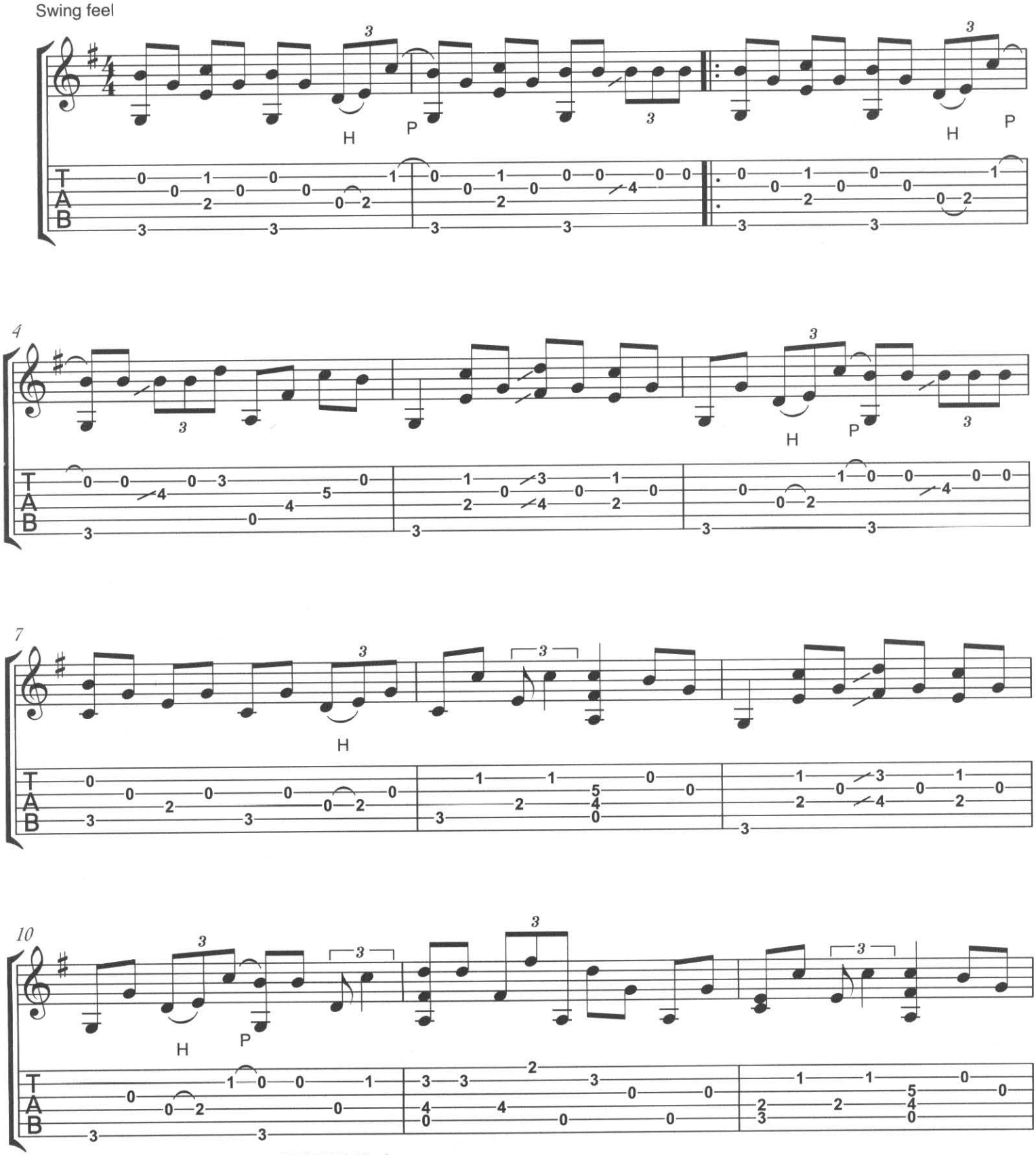


En haut : Bob Dylan à ses débuts (ici avec Joan Baez). À droite : Eric Clapton avait repris la mélodie originale (Alberta, Alberta) *dans son album* Unplugged.

Corrina, Corrina

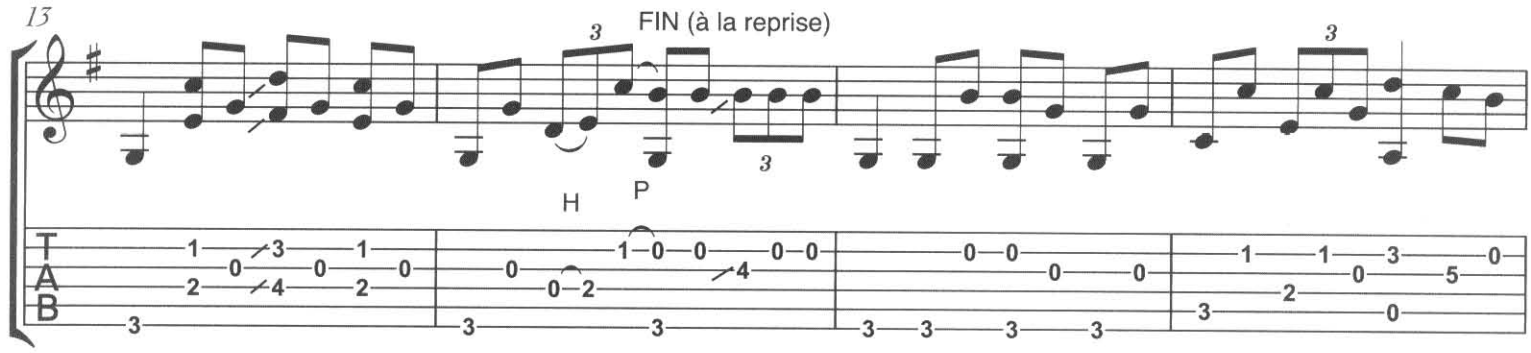
Arrangement en Sol majeur de ce standard folk qui est, ici, teinté d'une ambiance bluesy. Il faut donc jouer les croches avec un rythme ternaire. L'accompagnement est basé sur une alternance entre l'accord de Sol majeur et l'accord de Do sur basse de Sol. Il faut bien sentir cette alternance et la jouer avec naturel avant de s'attaquer à la mélodie, sous peine de perdre le groove du morceau. Travaillez la première mesure en boucle pour commencer. Quand celle-ci tournera sans problème, vous pourrez ajouter le chant et retomber aisément dans ce groove entre deux phrases mélodiques.

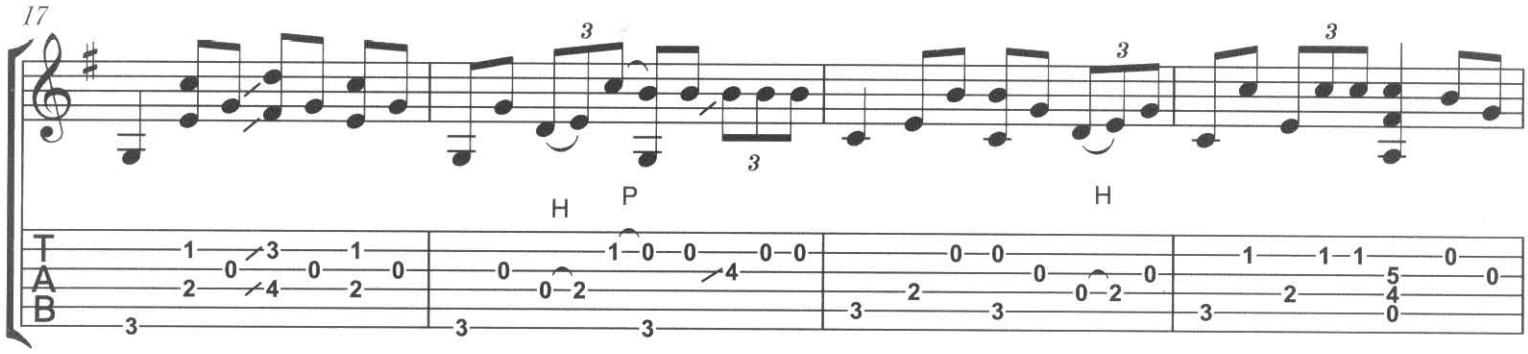
Swing feel

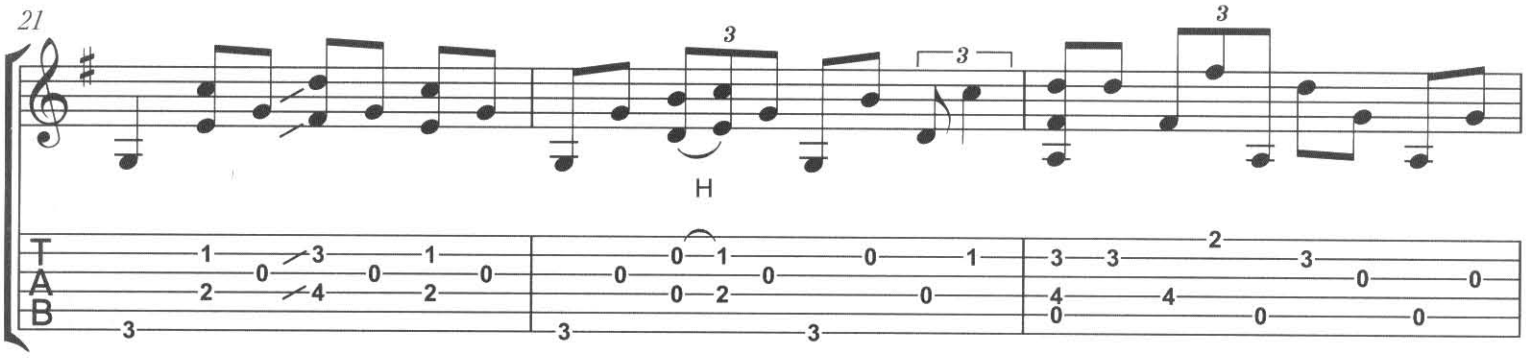


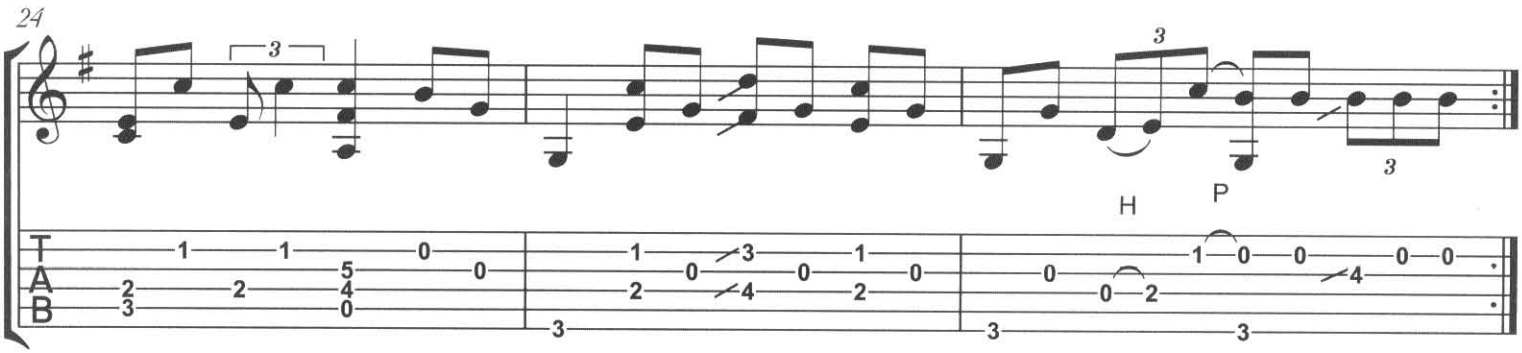
Trad. Arr. by Thomas Hammje © 2008 Ed. JJ Rébillard.

Corrina, Corrina



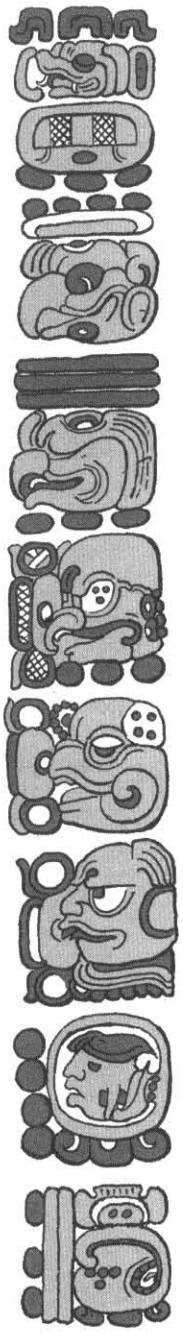






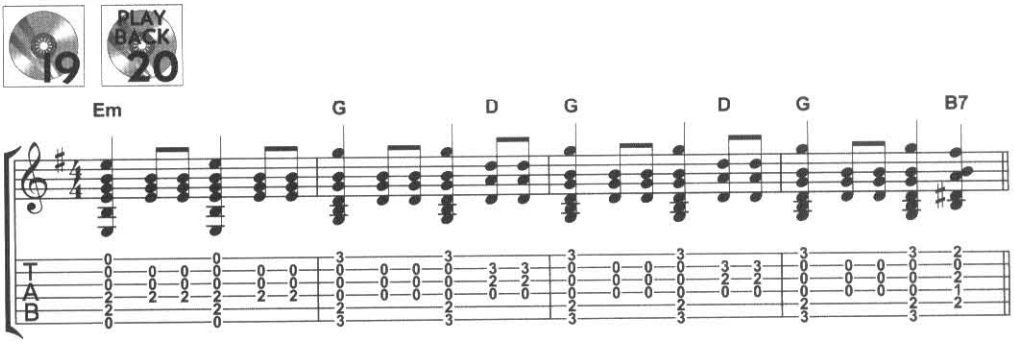
El Condor Pasa

En 1970, Simon et Garfunkel enregistrent une reprise de *El Condor Pasa* sur leur album *Bridge Over Troubled Water*. Succès mondial contribuant grandement à la popularité de cette chanson qui pourtant est bien plus ancienne que la version du duo folk. À l'origine, *El Condor Pasa* est une pièce de théâtre musicale péruvienne, une *zarzuela*, dont la musique a été composée, en 1913, par Daniel Alomia Robles. Le livret est de Julio Baudouin. Dans cette pièce, écrite en langue Quechua, langue traditionnelle des Incas qui est toujours parlée au Pérou, des mineurs sont opposés à leurs patrons européens. Cette pièce, très populaire au Pérou, a été déclarée patrimoine culturel de la Nation au Pérou en 2004.

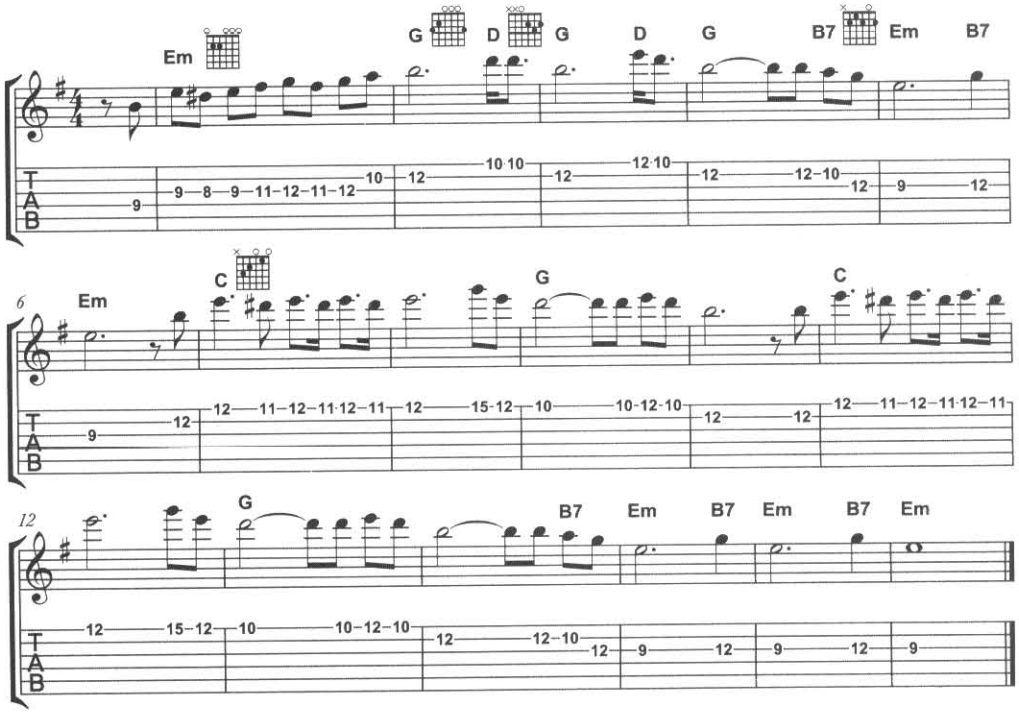


La célèbre chanson apparaît dans le final de la pièce et était, à l'origine, sans paroles. Juste une danse traditionnelle andine, variante du huayno péruvien. Plus tard des paroles en Quechua furent ajoutées. Le narrateur demande au condor des Andes de le ramener chez lui, parmi les Incas, au Machu Picchu. Le condor est ici symbole de liberté. Les paroles écrites par Paul Simon pour son enregistrement n'ont rien à voir avec le texte original, seule la mélodie a été conservée.

EZ Formule

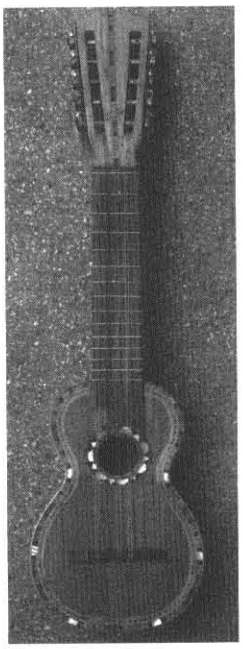


EZ Mélodie



Yaw kuntur llaqtay urqupi tiyaq
Maymantam qawamuwachkanki
kuntur kuntur
Apallaway llaqtanchikman
Wasinchikman chay chiri urqupi
Kutiytam munani kuntur kuntur

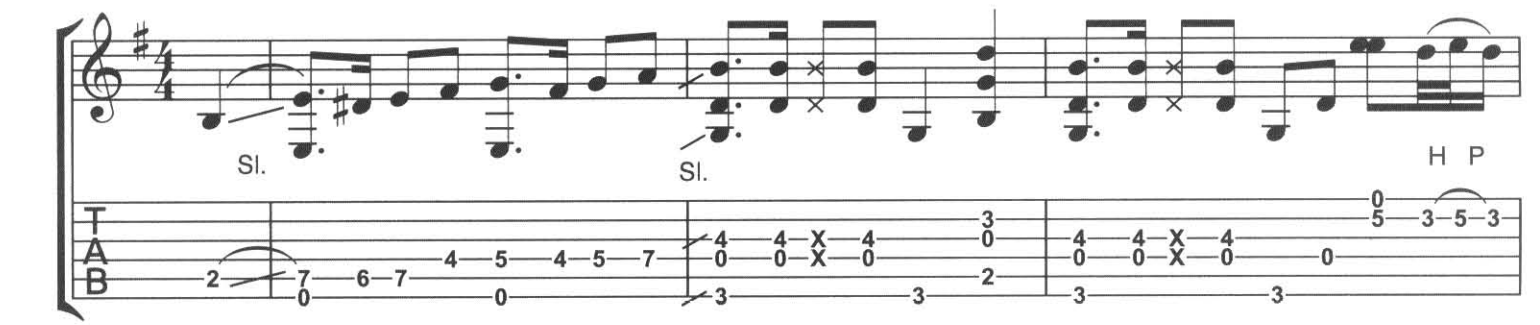
Qusqu llaqtapim plasachallanpim
suyaykamullaway
Machu Pikchupi Wayna Pikchupi
purikunanchikpaq

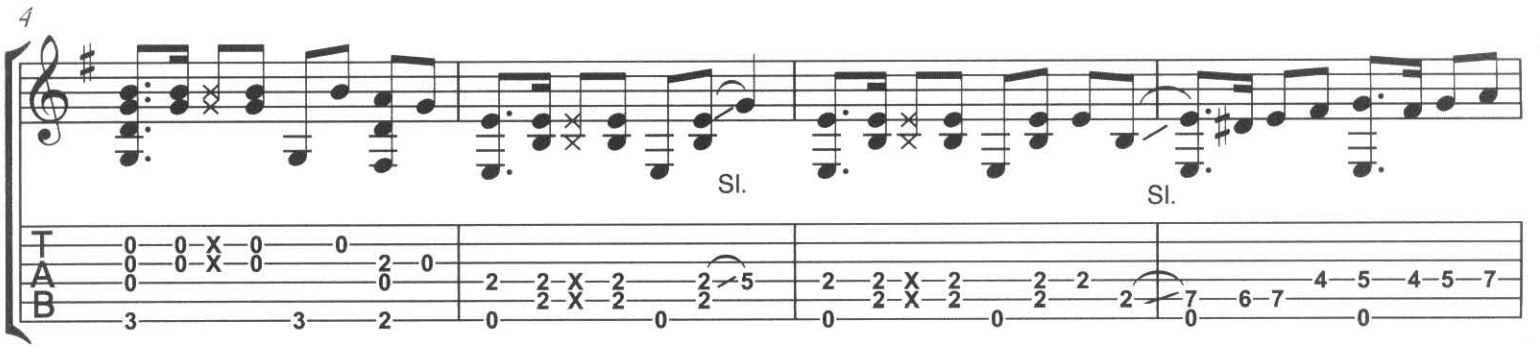


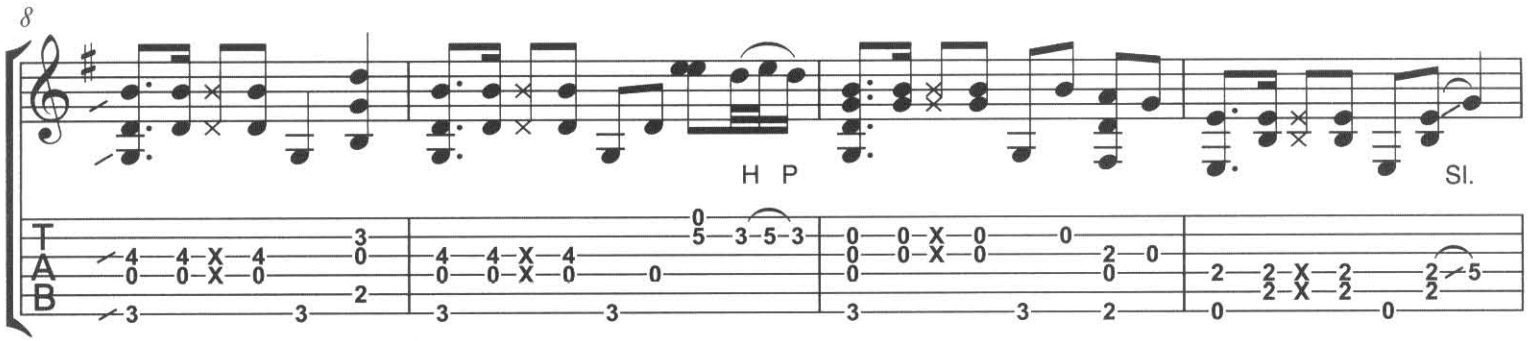
Le charango, petite guitare typique de l'Amérique du Sud.

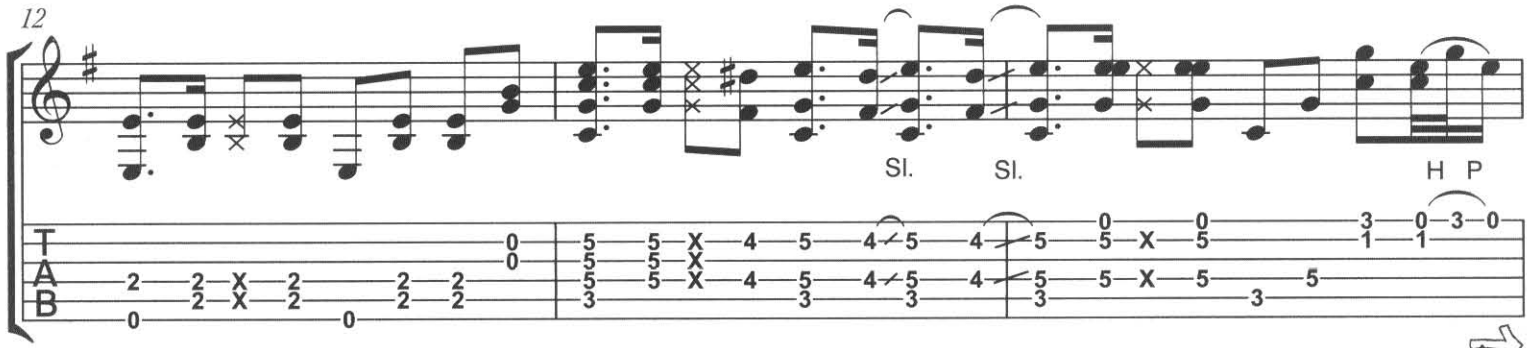
El Condor Pasa

L'arrangement débute avec le thème joué sur les cordes graves. Faites bien sonner ce thème, jouez-le avec du caractère. Ensuite, on arrive sur l'accord de Sol que l'on joue dans une position incomplète sur trois cordes. Travaillez bien l'effet percussif qui fait ici partie de l'accompagnement : les doigts de la main droite viennent taper sur les cordes pour obtenir cet effet puis font sonner les cordes à nouveau normalement. N'hésitez pas, dans la seconde partie du thème (sur l'accord de Do majeur), à faire claquer les cordes sur la touche. Cela donnera plus de contraste avec les parties plus douces comme par exemple la fin du thème.

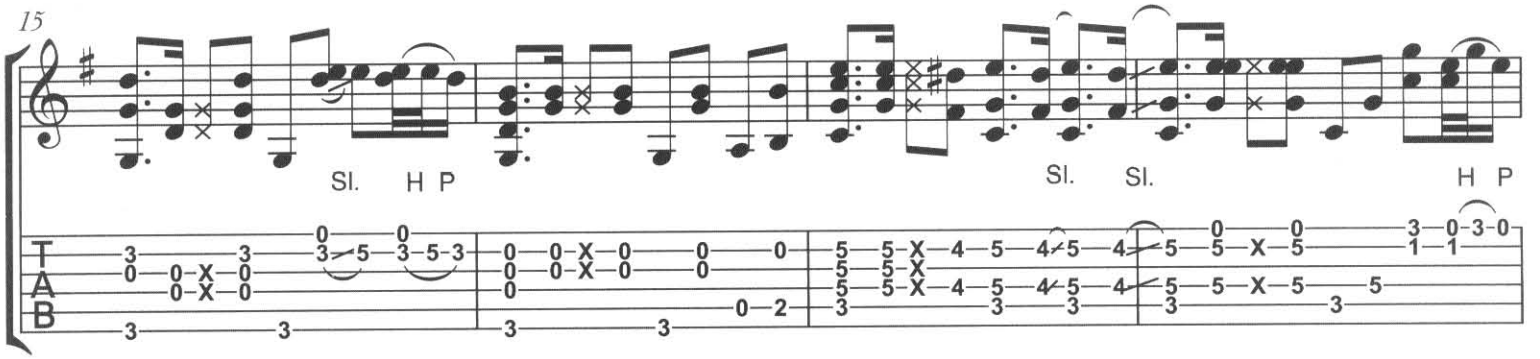


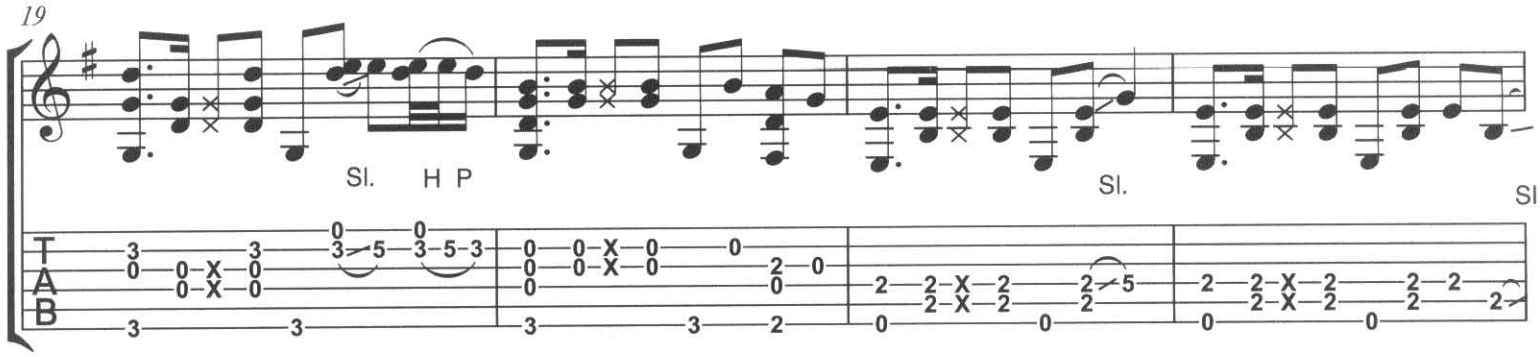


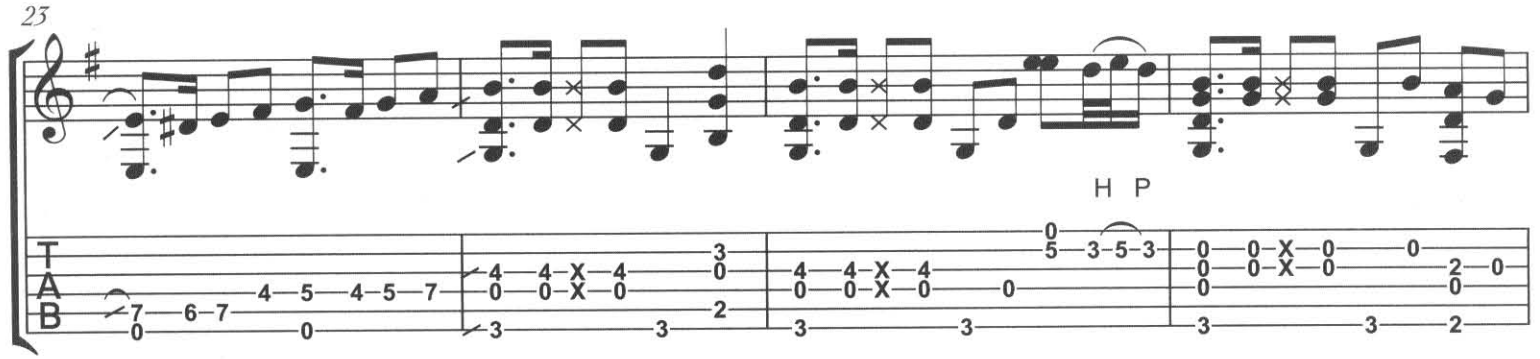


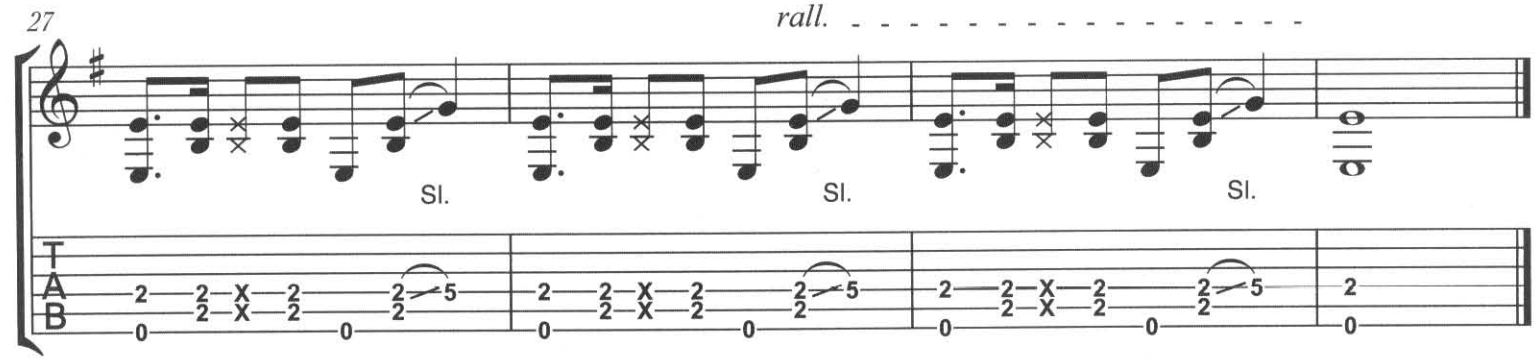


Trad. Arr. by Thomas Hammje © 2008 Ed. JJ Rébillard.


15
Sl.
H P
Sl.
Sl.
H P
T
A
B


19
Sl.
H P
Sl.
Sl.
T
A
B

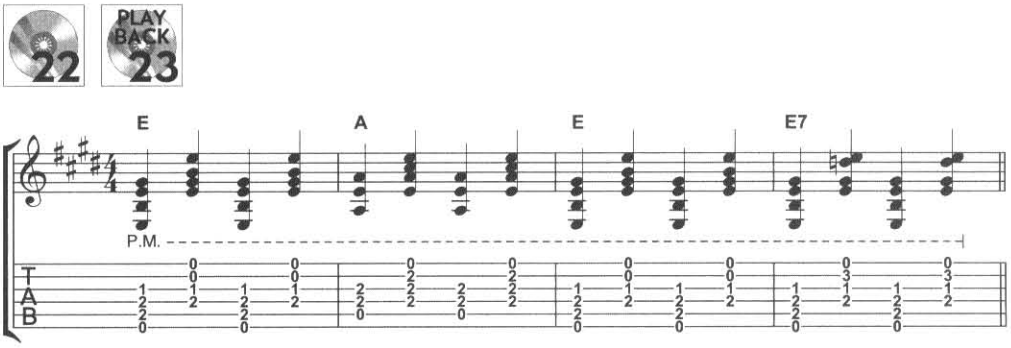

23
H P
T
A
B


27
rall.
Sl.
Sl.
Sl.
T
A
B

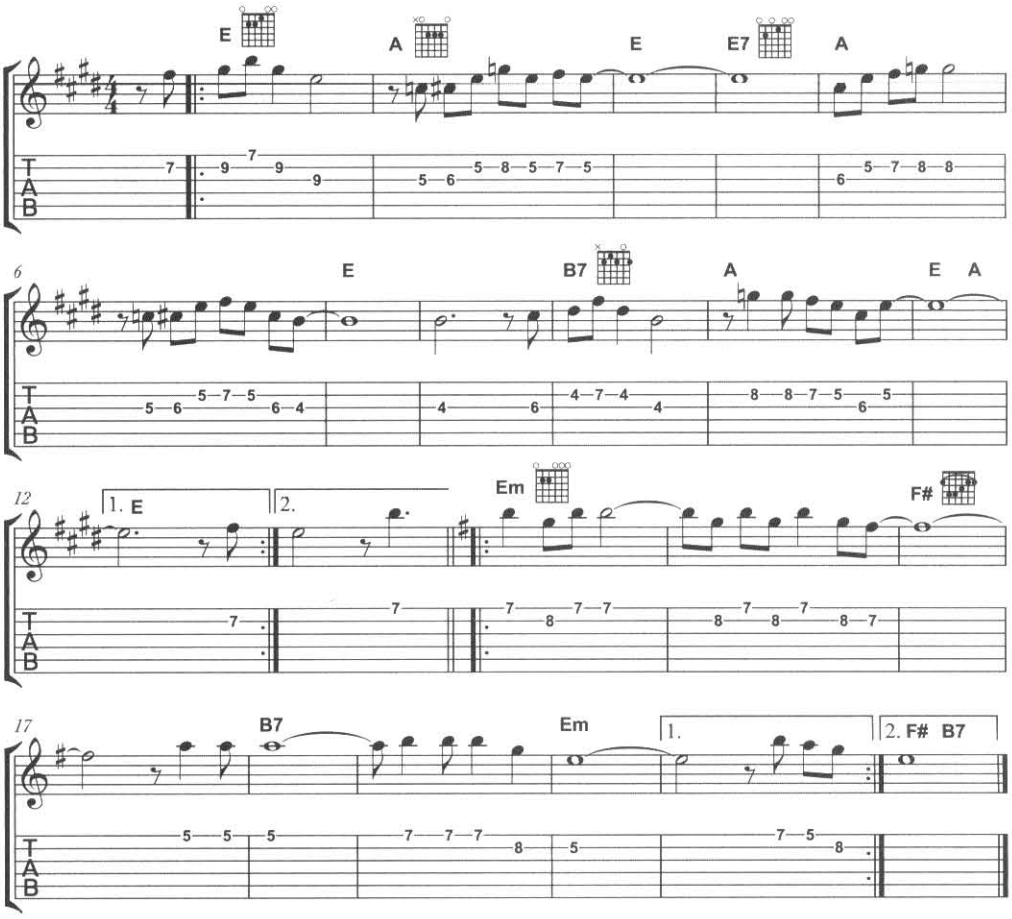
Saint Louis Blues

Certainement un des blues les plus connus et les plus populaires, ce classique de William Christopher Handy est un standard. Le musicien habitait alors à Memphis, et fréquentait régulièrement un bar de Beale Street, *PWees*, où il avait ses habitudes comme beaucoup de musiciens de la ville. Il avait croisé quelque temps plus tôt une femme à Saint Louis, qui lui avait dit : *« Ma man's got a heart like a rock cast in the sea. »*, qui devint une des lignes de la chanson. Musicalement, il tenta de combiner, selon ses propres termes, *« la syncopation du ragtime avec une mélodie d'inspiration gospel. »* D'autres ont entendu dans ce rythme une inspiration cubaine en particulier les rythmes habarena. Il s'inspira également d'une de ses propres compositions précédentes, *Jogo Blues*. Le titre fut initialement refusé par tous les éditeurs qu'Handy partit démarcher. Il le publia finalement lui-même en 1914 avec son confrère Harry Pace, mais le titre ne souleva pas un grand enthousiasme. Quelque temps plus tard, Pace et Handy ayant installé leurs bureaux à New York, Ethel Waters entendit la chanson, en acquit les droits et commença à la faire connaître. L'orchestre de la maison de disques Columbia enregistra une première version en 1915 sous la direction de Charles A. Prince.
La chanson fut ensuite enregistrée, en 1917, par Sophie Tucker et devint un des plus gros succès de l'époque et un des blues les plus populaires. Sa carrière était lancée, et la chanson fit le tour du monde. Elle devint un des titres favoris du roi Edouard VIII, et de l'armée éthiopienne qui l'adopta comme hymne de bataille. *Saint Louis Blues* devint un standard du jazz, et fut interprété par tous les pionniers du genre, de Louis Armstrong à Bessie Smith, et inspira la naissance du Foxtrot.
À sa mort, en 1958, W.C. Handy touchait 25 000 dollars de royautés annuelles pour ce seul titre, une belle somme à l'époque. *Saint Louis Blues* est depuis devenu un standard de la guitare blues et picking.

EZ Formule



EZ Mélodie



I hate to see that evening sun go down,
I hate to see that evening sun go down,
'Cause my lovin' baby done left this town.

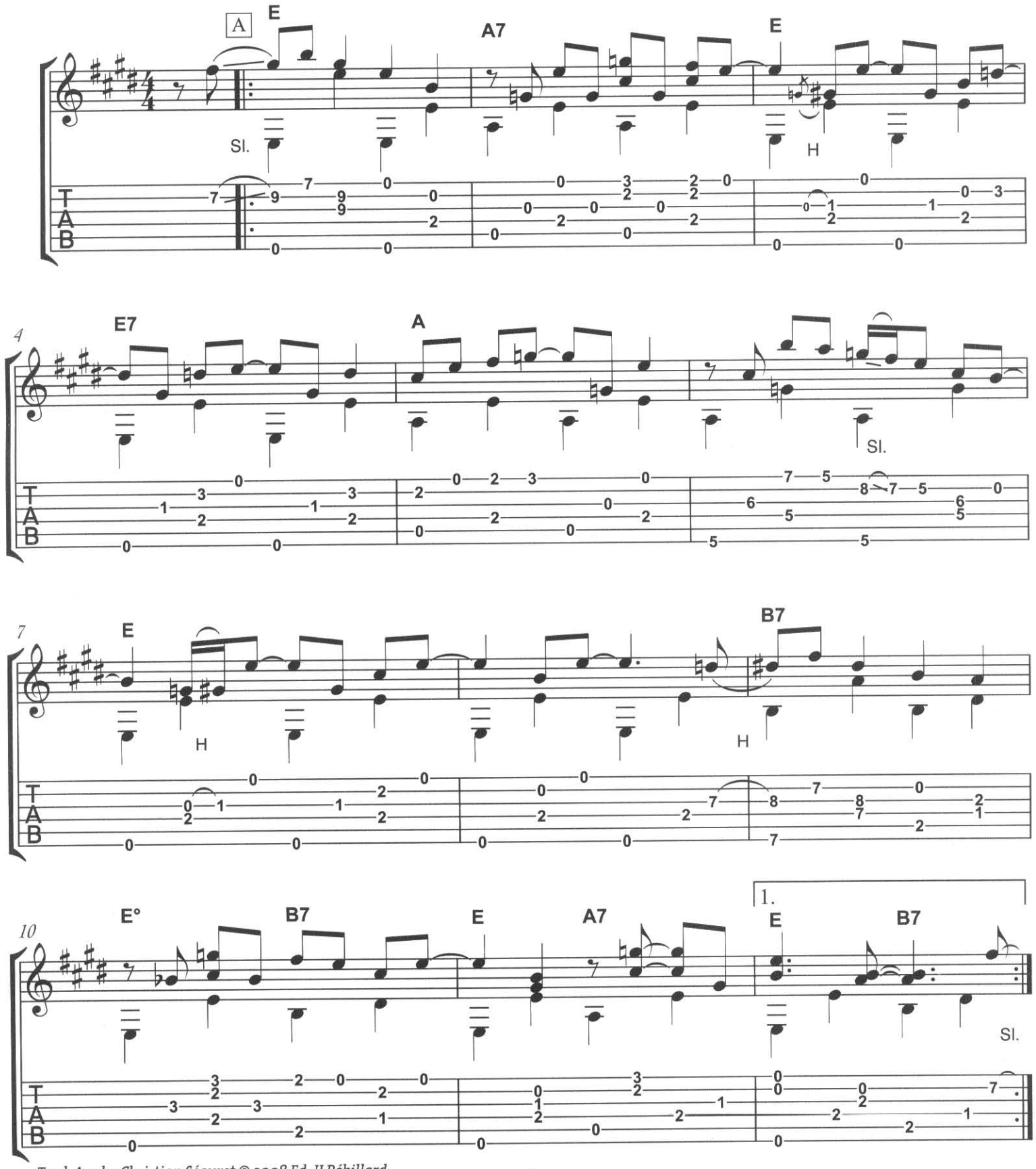
If I feel tomorrow, like I feel today,
If I feel tomorrow, like I feel today,
I'm gonna pack my trunk and make my getaway.

Oh, that St. Louis woman, with her diamond rings,
She pulls my man around by her apron strings.
And if it wasn't for powder and her store-bought hair,
Oh, that man of mine wouldn't go nowhere.

Big Bill Broonzy.

Saint Louis Blues

Saint Louis Blues a une forme très inusuelle dans la mesure où elle combine une structure de 12 mesures propre au blues avec des lignes répétées, à un pont de 16 mesures construit sur un style afro-cubain en mineur. Cette juxtaposition de structures contrastées fait penser au ragtime. La version présentée ici est jouée en finger-picking et combine des idées de Chet Atkins, de Doc Watson et de bluesmen comme Big Bill Broonzy.



Trad. Arr. by Christian Séguret © 2008 Ed. JJ Rébillard.

Saint Louis Blues

13 E Em F#

17 B7

20 Em F# B7 F# B7

1. 2.

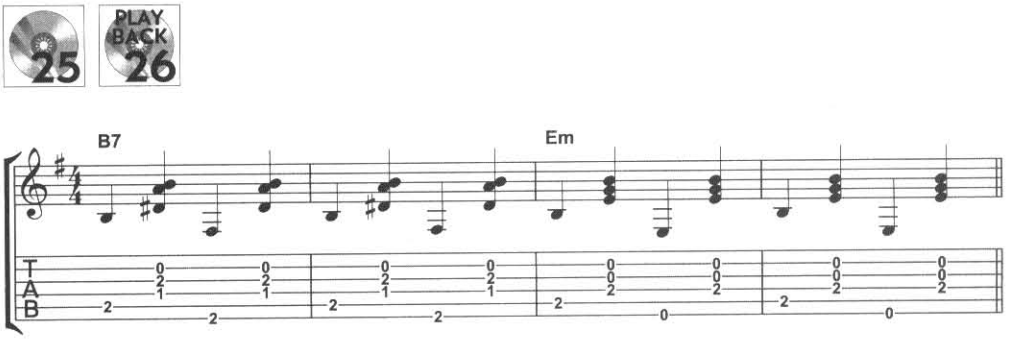
aller à A

Concue pour un de nos deux auteurs, une très belle Cheval.

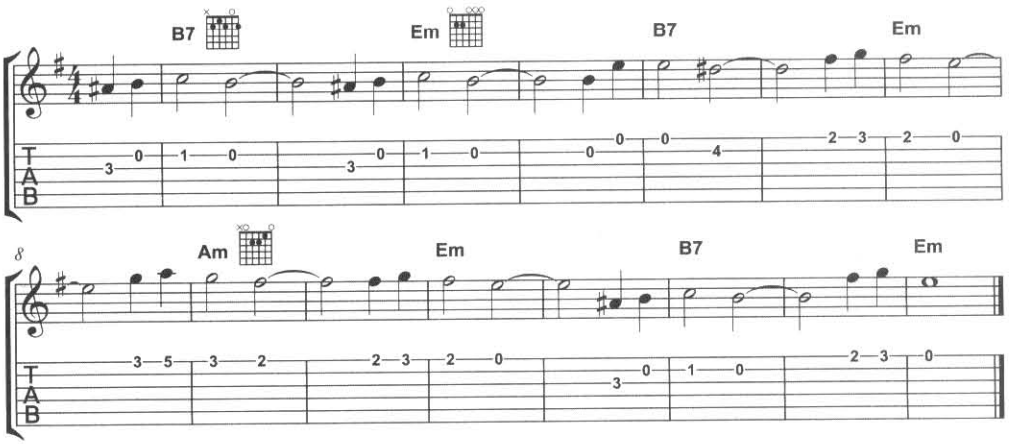
Les Yeux Noirs

Pas un concert de jazz manouche qui ne se termine sur ce standard parmi les standards... Son énergie communicative provient de la traditionnelle accélération du tempo plus on approche de la fin, de la beauté expressive de sa mélodie et tout contribue à faire de cette chanson un favori des fins de concert. Sans compter que Django Reinhardt a lui-même enregistré *Les Yeux Noirs* à plusieurs reprises. Et comme tous les musiciens connaissent ce titre à l'endroit comme à l'envers, c'est aussi une excellente base pour l'improvisation.
Les Yeux Noirs est une chanson traditionnelle russe, *Otchi chornye*. Les paroles sont du poète ukrainien Yevgen Grebenka qui les a écrites en 1843. La popularité internationale de cette chanson est en grande partie due à Féodor Chaliapine (1873-1938), chanteur lyrique russe à la magnifique voix de basse. Chaliapine a d'ailleurs modifié légèrement les paroles originales de la chanson.
L'énorme popularité de cette chanson l'aura amenée à visiter les recoins les plus improbables de la musique : on retrouve le thème dans un jeu vidéo d'aventures, dans une scène de dessin animé des années 1940 ayant pour héros un lapin friand de carottes... Et les reprises abondent, de Chet Atkins à Julio Iglesias en passant par Louis Armstrong pour qui le titre devient *Oh Cha Chunya*.

EZ Formule



EZ Mélodie



Ochi chernye ochi strastnye
Ochi zhguchiye i prekrasniye
Kak lyublyu ya vas kak boyus ya vas
Znat' uvidyel vas ya v nedobryii chas

Okh nedarom vy glubini temnyei
Vizhu traur v vas po dushe moei
Vizhu plamya v vas ya pobednoye
Sozhzheno na nem serdtse bednoye

No ne grusten ya ne pechalen ya
Uteshitelna mnye sudba moya
Vsyo chto luchshyevo v zhizni bog dal nam
V zhertvu otdal ya ognevym glazam

Les yeux noirs, les yeux brûlants !
Les yeux ardents, les yeux brillants !
Comme je vous aime, comme je vous crains !
J'aperçois votre regard en ce moment
Hé, pas votre âme !
Voir clair en vous pour mon esprit obscur
Voir une flamme s'élever en vous
Mon cœur brûle en elle/lui
Mais non je ne suis pas triste, non je ne suis pas morose (ou répéter triste)
Je me réjouis devant ma destinée
Dieu nous a tout donné, le meilleur de la vie
Et dans la mort je lui donnerai mes yeux de feu.

En haut : Django Reinhardt.
À droite : Chet Atkins et sa célèbre Gretsch.

Les Yeux Noirs

L'introduction de ce morceau est à jouer avec beaucoup de liberté rythmique.
Le thème est joué à la basse et des arpèges viennent énoncer l'harmonie.
Repérez bien les positions des accords et leurs enchaînements pour aboutir à un résultat très fluide.
Après cette introduction débute la section en picking où le thème est, cette fois-ci, joué dans l'aigu,
tandis qu'une basse alternée se charge de l'accompagnement. Étouffez légèrement cette basse avec la tranche
de la main droite près du chevalet pour bien mettre en avant la mélodie.

libre...

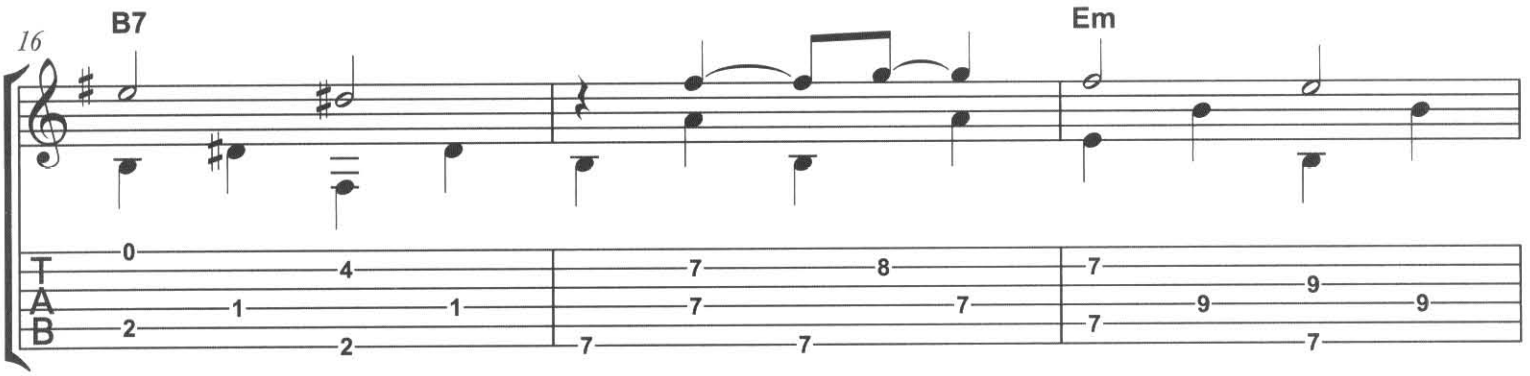
4

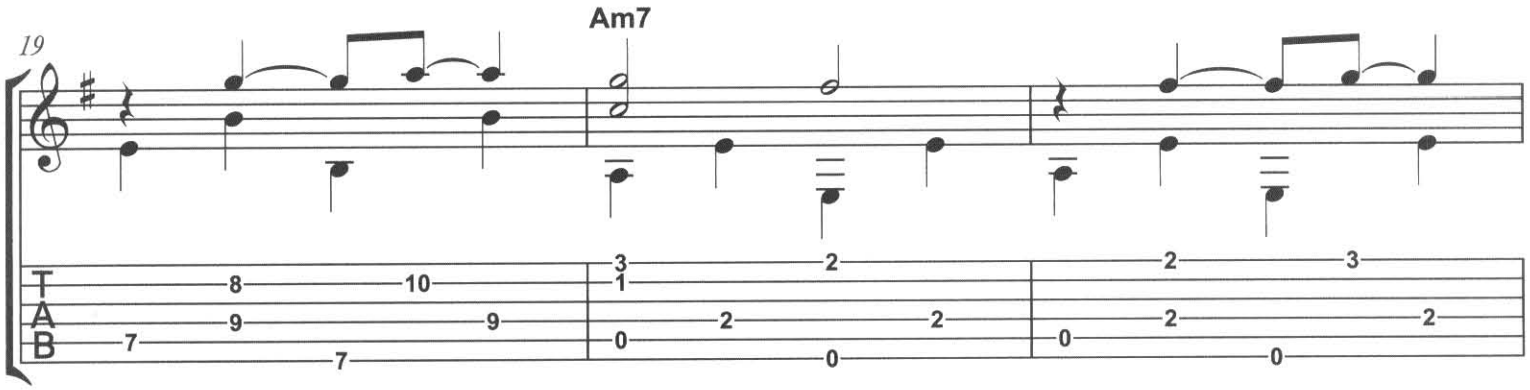
8

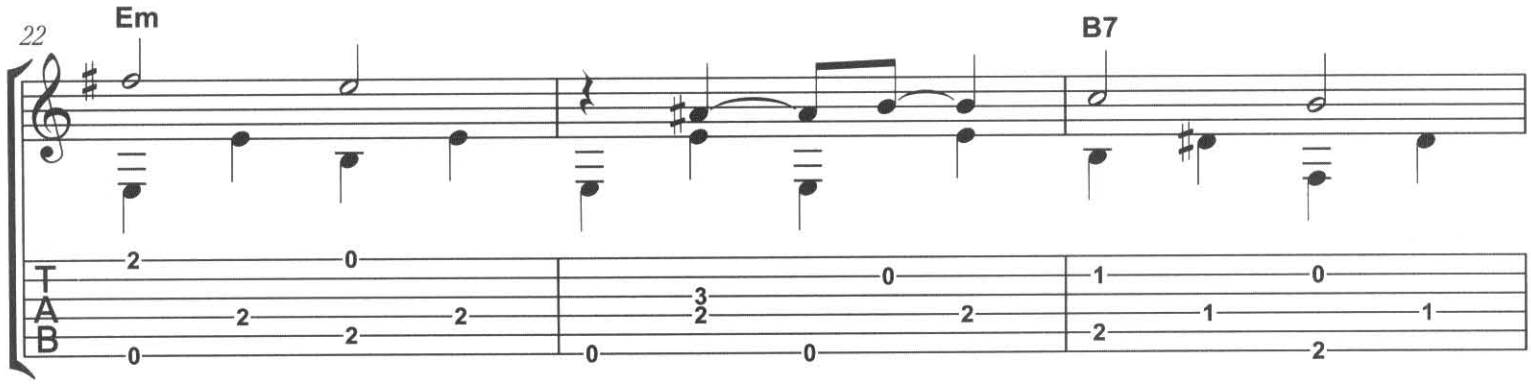
au tempo

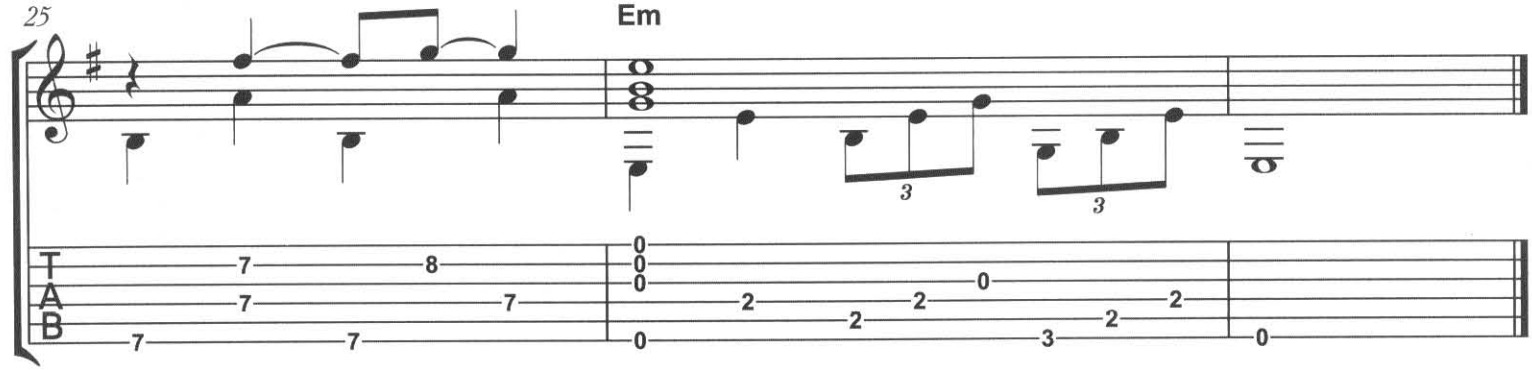
12 **B7** **Em**

Trad. Arr. by Thomas Hammje © 2008 Ed. JJ Rébillard.


16
B7
Em
T
A
B


19
Am7
T
A
B


22
Em
B7
T
A
B


25
Em
T
A
B

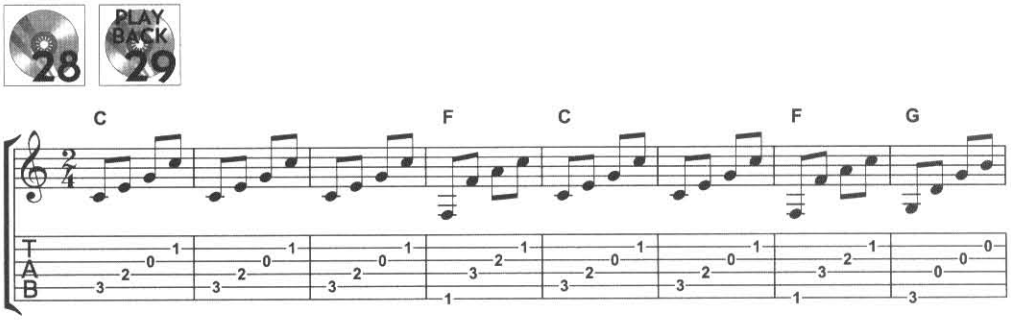
À la Claire Fontaine

Il y a de ces airs tellement connus et chantés par tous depuis la plus tendre enfance qu'on les assimile totalement et qu'on les ferait volontiers entrer au répertoire des chansons traditionnelles de notre pays. Pourtant, dans le cas de *À la Claire Fontaine*, c'est du côté du Canada qu'il faut aller en chercher l'origine.

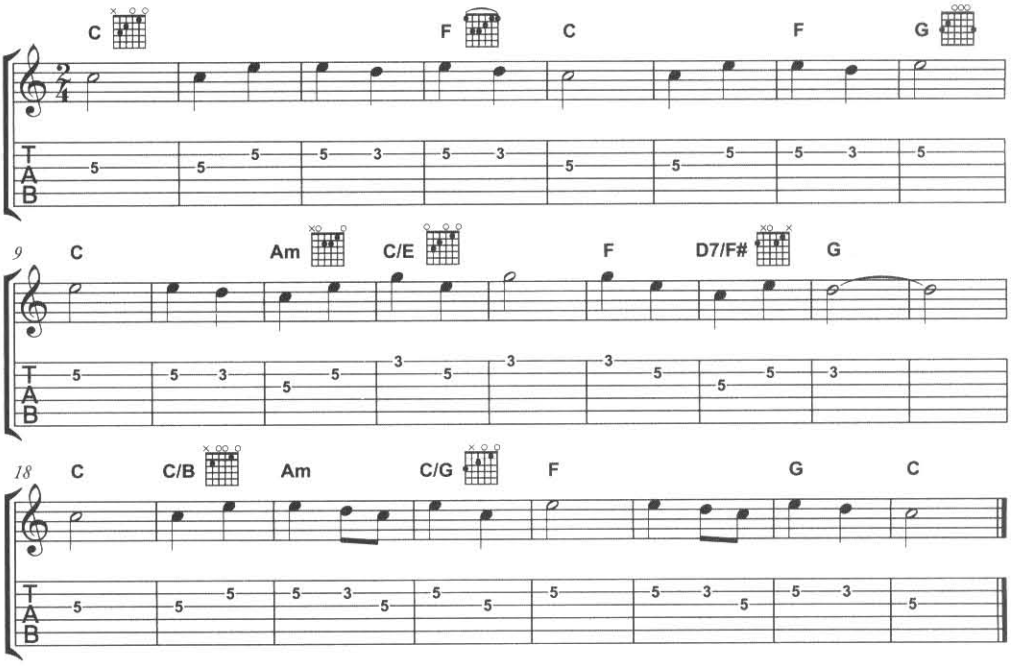
Selon les sources et les historiens, la chanson aurait été composée au XVe ou au XVIe siècle, sans doute par l'un des premiers voyageurs canadiens. Quelle en était exactement la mélodie à l'époque, quelles paroles ? Les variantes sont nombreuses et on ne saura jamais exactement avec précision quand la mélodie, qui nous est si familière, a été chantée pour la première fois. Ce que l'on sait, c'est que cette version que nous connaissons a été notée, en 1865, dans le recueil *Chansons populaires du Canada* d'Ernest Gagnon.

À côté d'*À la Claire Fontaine*, on trouve une version alternative, *En revenant des noces*. C'est, en fait, quasiment la même chanson, avec des paroles légèrement différentes. On notera aussi que selon les versions, le narrateur est masculin ou féminin : *« En revenant des noces, J'étais bien fatiguée, Au bord d'une fontaine, Je me suis reposée. »*

EZ Formule



EZ Mélodie



À la claire fontaine
M'en allant promener
J'ai trouvé l'eau si belle
Que je m'y suis baigné

Refrain :
Il y a longtemps que je t'aime
Jamais je ne t'oublierai

Sous les feuilles d'un chêne
Je me suis fait sécher
Sur la plus haute branche
Un rossignol chantait

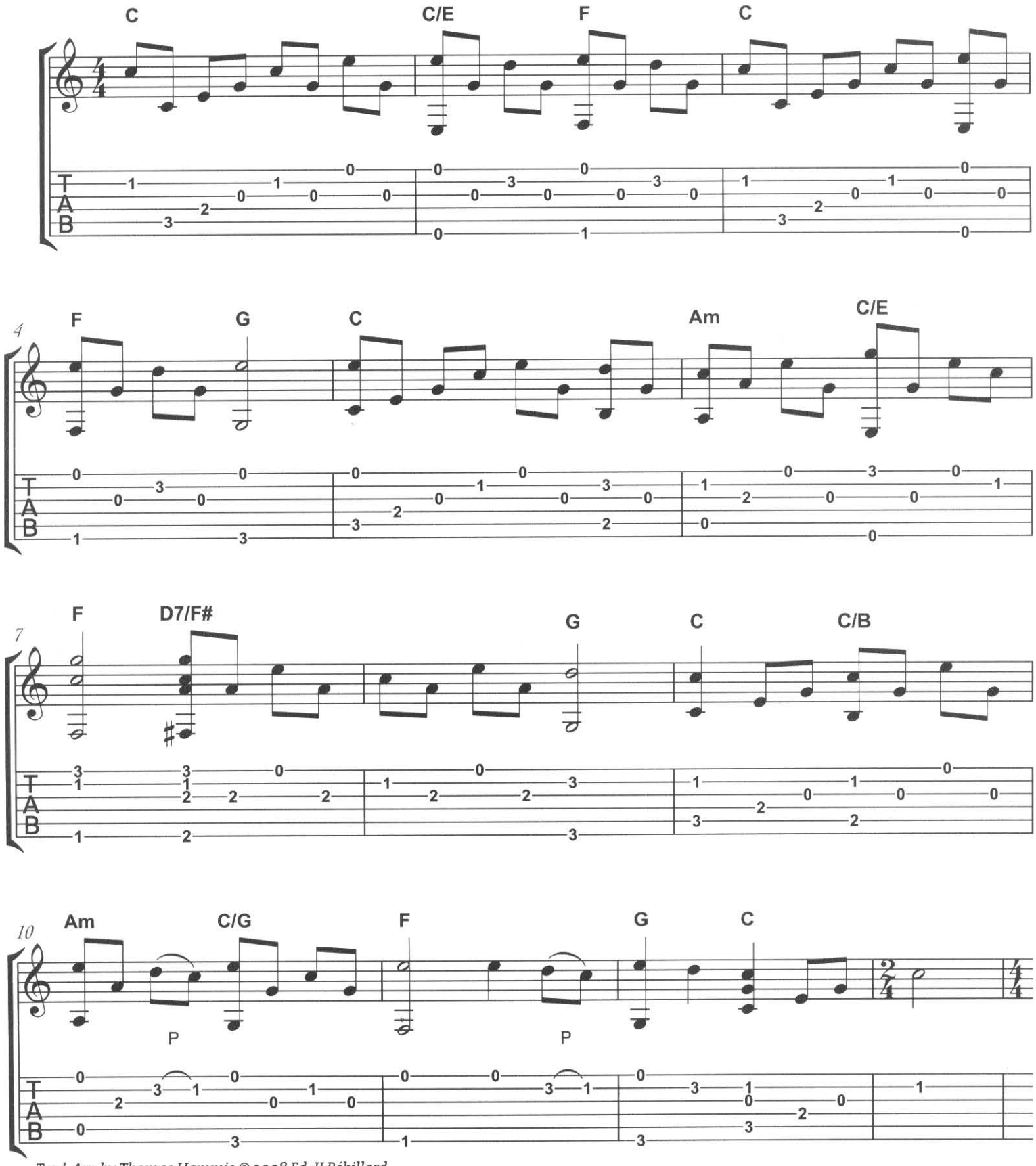
Chante, rossignol, chante
Toi qui as le cœur gai
Tu as le cœur à rire
Moi je l'ai à pleurer

J'ai perdu mon amie
Sans l'avoir mérité
Pour un bouquet de roses
Que je lui refusai

Je voudrais que la rose
Fût encore au rosier
Et que ma douce amie
Fût encore à m'aimer

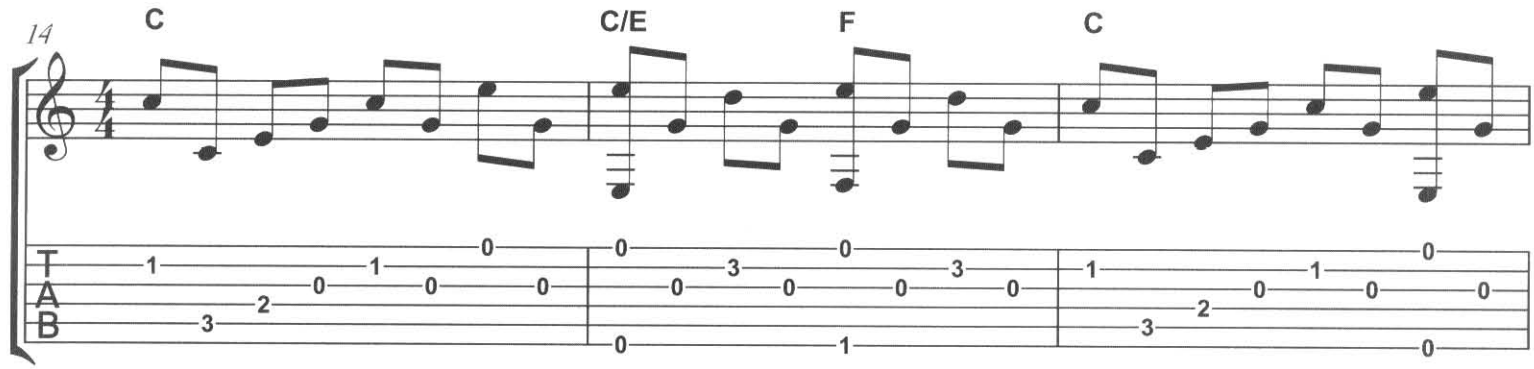
A la Claire Fontaine

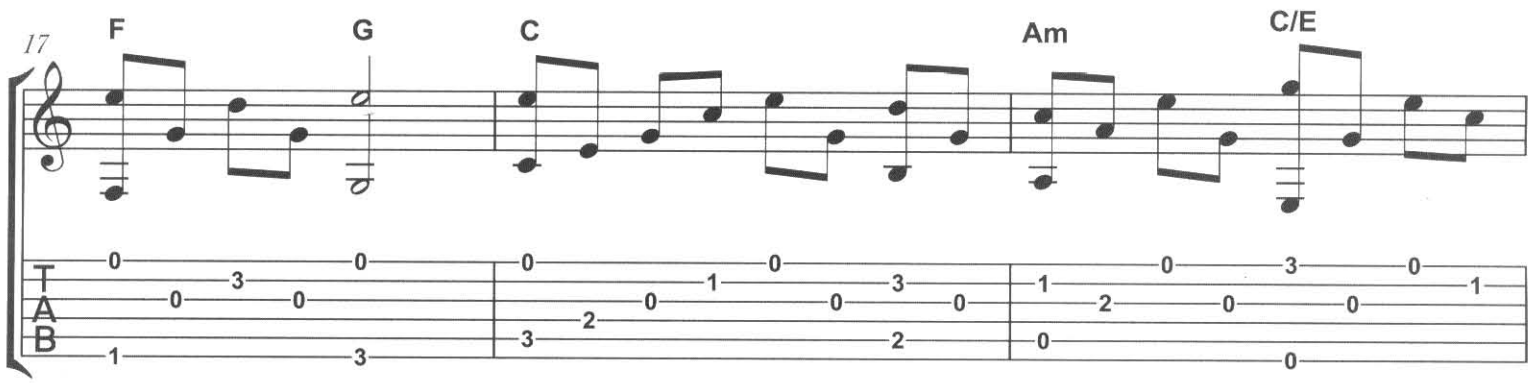
Voici un arrangement très simple, en Do majeur, qui utilise des formules d'arpèges très courantes et des positions usuelles. Un bon point de départ pour s'entraîner à bien faire sonner l'ensemble, à mettre en relief le chant. Ecoutez les harmonies un peu inhabituelles pour cette chanson. Elles jouent volontairement sur certaines dissonances entre basse et mélodie pour créer une tension. Essayez de chanter la mélodie tout en jouant la basse. Pas si facile ! Mais c'est un excellent entraînement pour l'oreille et vous vous apercevrez que votre jeu gagnera en clarté quand vous maîtriserez cet exercice.

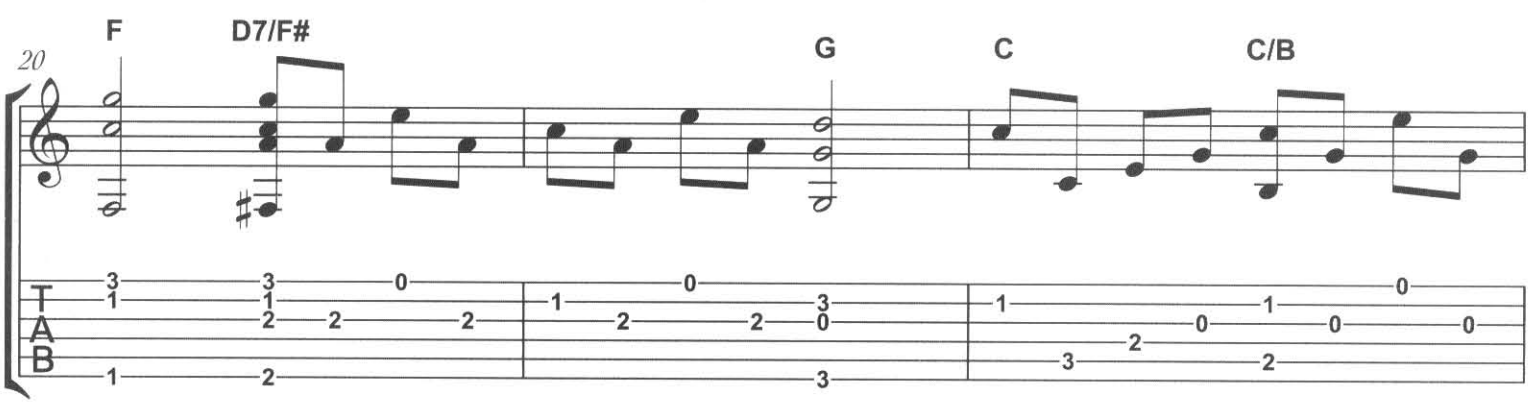


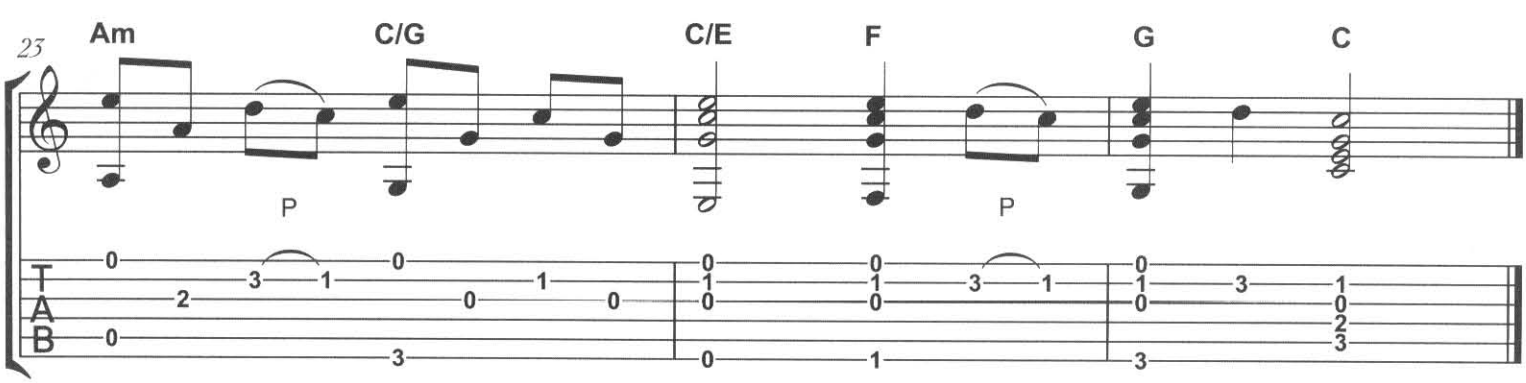
Trad. Arr. by Thomas Hammje © 2008 Ed. JJ Rébillard.

A la Claire Fontaine







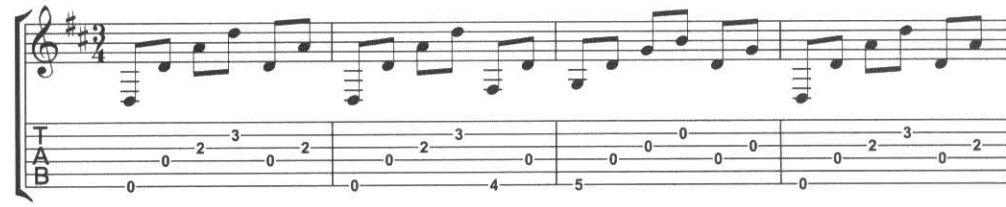


Amazing Grace

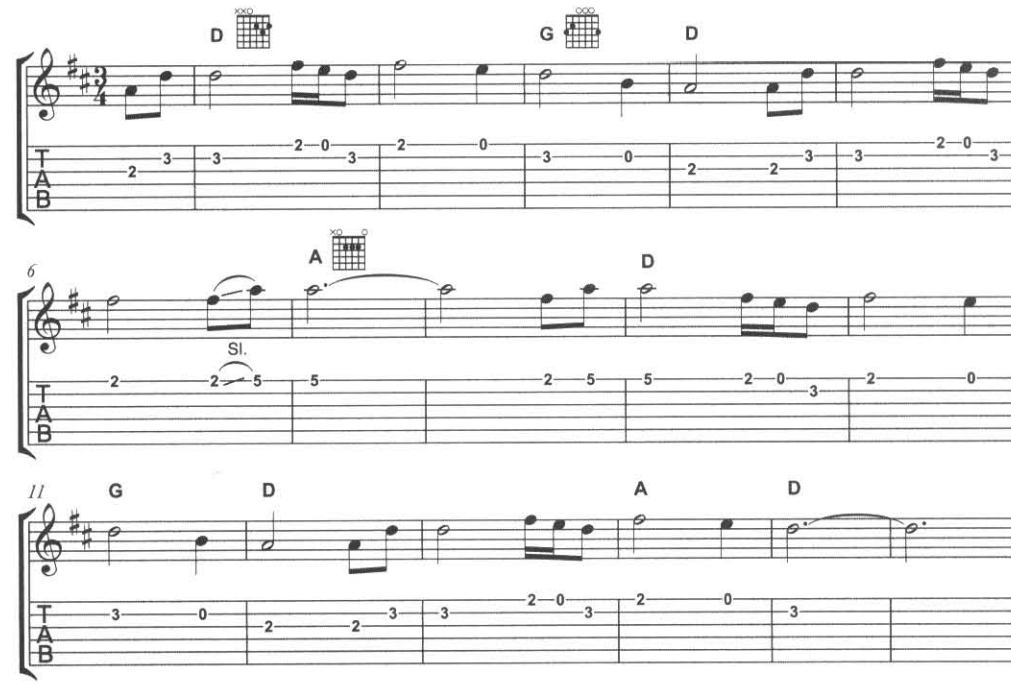
L'histoire de *Amazing Grace* est celle d'une conversion. Celle de John Newton, citoyen anglais né en 1725. Newton, n'est, *a priori*, ni musicien ni fervent religieux. Son occupation principale réside dans le commerce d'esclaves, ce qui l'amène à traverser fréquemment les océans. Une nuit d'orage, le marin, l'ayant remplacé sur le pont, est balayé par une vague, ce qui marque grandement l'esprit de Newton qui en vient à s'interroger un peu plus sur sa condition d'être humain, mais aussi sur la foi.
Newton continue sa vie de trafiquant d'esclaves, mais on dit qu'il encourageait les membres d'équipage à plus de bienveillance envers eux. Bien des années plus tard, une attaque l'empêche de continuer son activité. Et Newton y voit un encouragement de plus à se tourner d'avantage vers la foi. Sa conversion s'achèvera en 1764 quand il sera ordonné prêtre.
Les paroles de *Amazing Grace* furent écrites lors de la préparation d'un de ses offices. On y trouve de nombreuses allusions à son propre parcours, à sa conversion. La musique chantée à l'époque n'était sans doute pas celle que l'on connaît aujourd'hui. En effet, la mélodie couramment chantée de nos jours est celle de *New Britain*, un hymne dont on trouve la trace autour des années 1830. C'est une mélodie sans doute d'origine écossaise ou irlandaise, caractérisée par l'emploi d'une gamme pentatonique.

EZ Formule

Guitare accordée en Dropped-D



EZ Mélodie



En haut : Tous les pipe-bands écossais (ensemble de cornemuses) ont inscrit cet hymne à leur répertoire. Ci-dessus : Judy Collins.

Amazing grace, how sweet the sound
That sav'd a wretch like me !
I once was lost, but now am found,
Was blind, but now I see.

'Twas grace that taught my heart to fear,
And grace my fears reliev'd;
How precious did that grace appear,
The hour I first believ'd !

Thro' many dangers, toils and snares,
I have already come;
'Tis grace has brought me safe thus far,
And grace will lead me home.

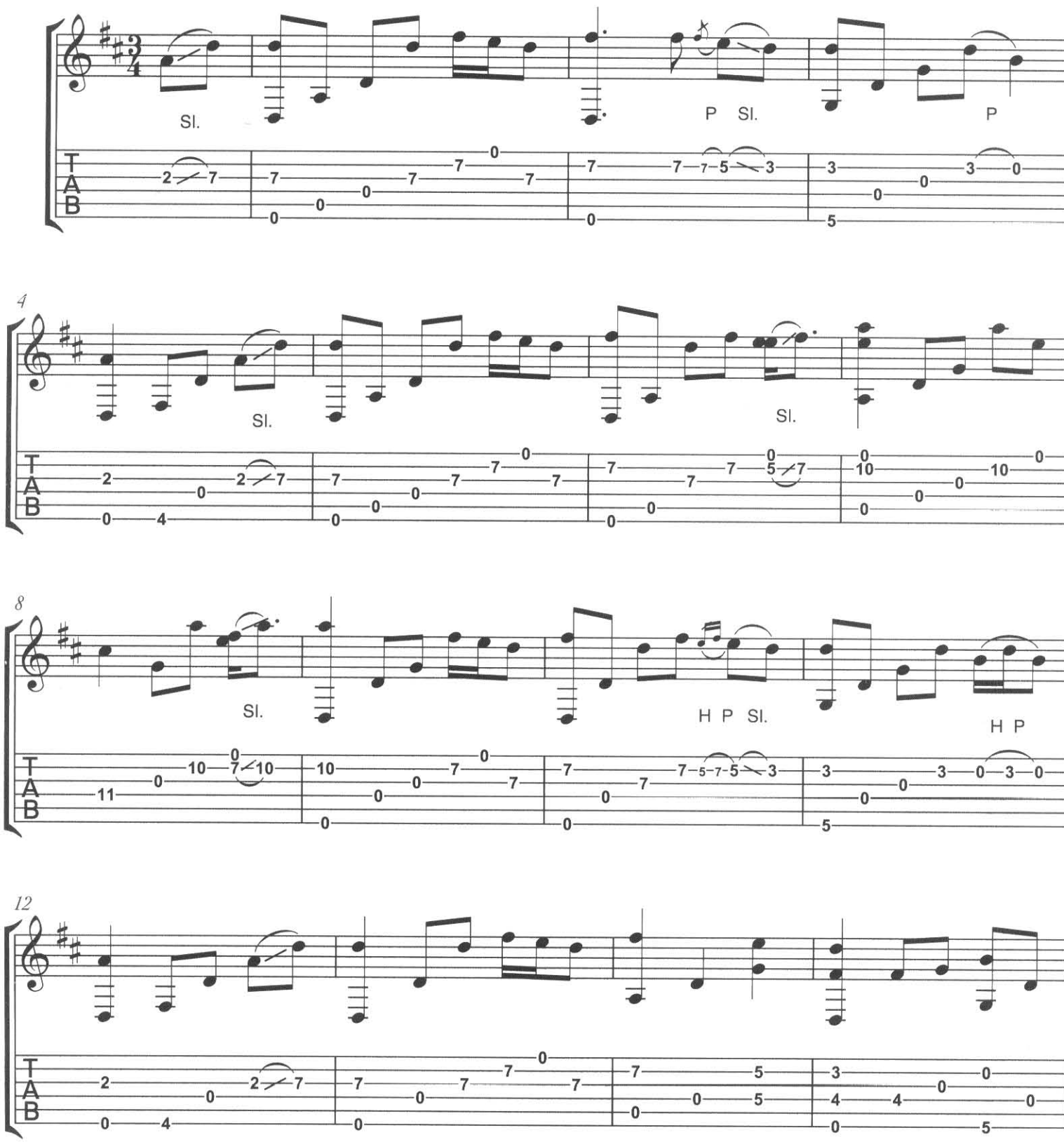
The Lord has promis'd good to me,
His word my hope secures;
He will my shield and portion be,
As long as life endures.

Amazing Grace

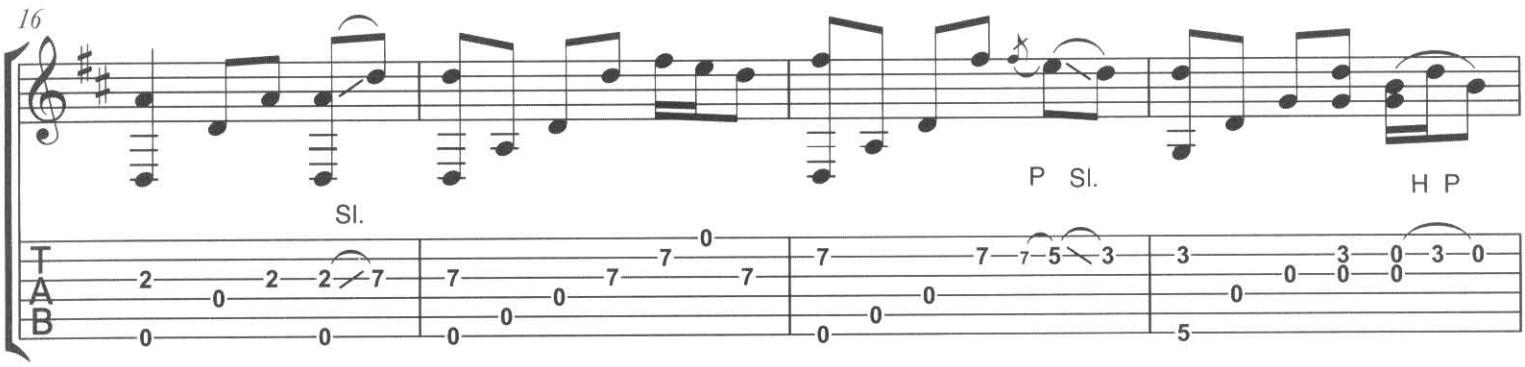
Accordez la guitare en dropped-D pour cet arrangement (soit Ré, La, Ré, Sol, Si, Mi du grave à l'aigu).
Cette chanson possède un caractère assez solennel, alors profitez-en pour faire sonner, comme il se doit, votre guitare.
Imaginez-vous en face d'une grande assistance qu'il faut accompagner
et faire chanter avec votre seule guitare ! Vous devez faire ressortir le chant, bien sûr,
mais aussi énoncer clairement l'harmonie, ce qui signifie entre autres de ne pas négliger la ligne de basse.
L'arrangement se sert beaucoup des cordes à vide pour favoriser les petits frottements
entre notes voisines qui sonnent simultanément. Là aussi, n'hésitez pas à y aller franchement.

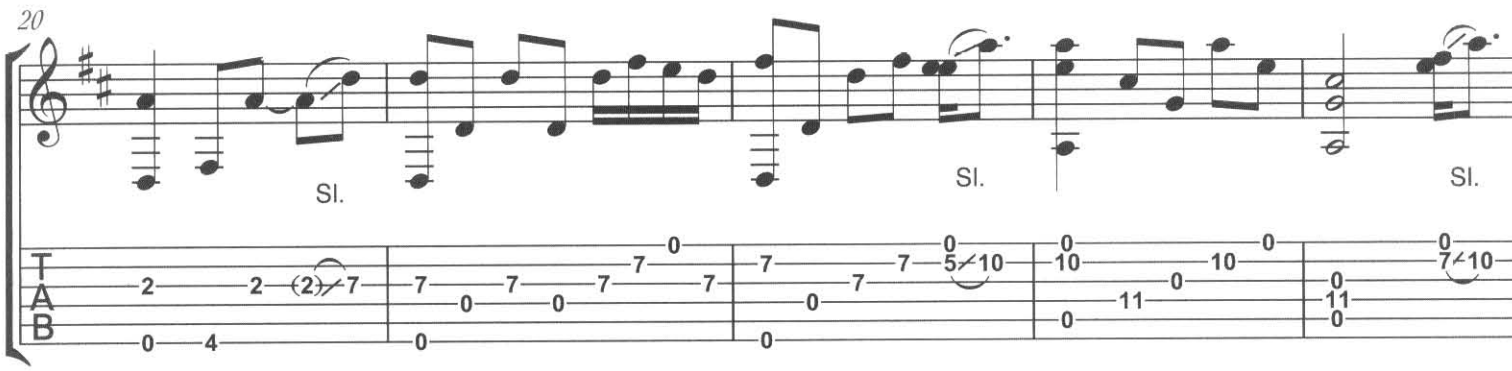
33

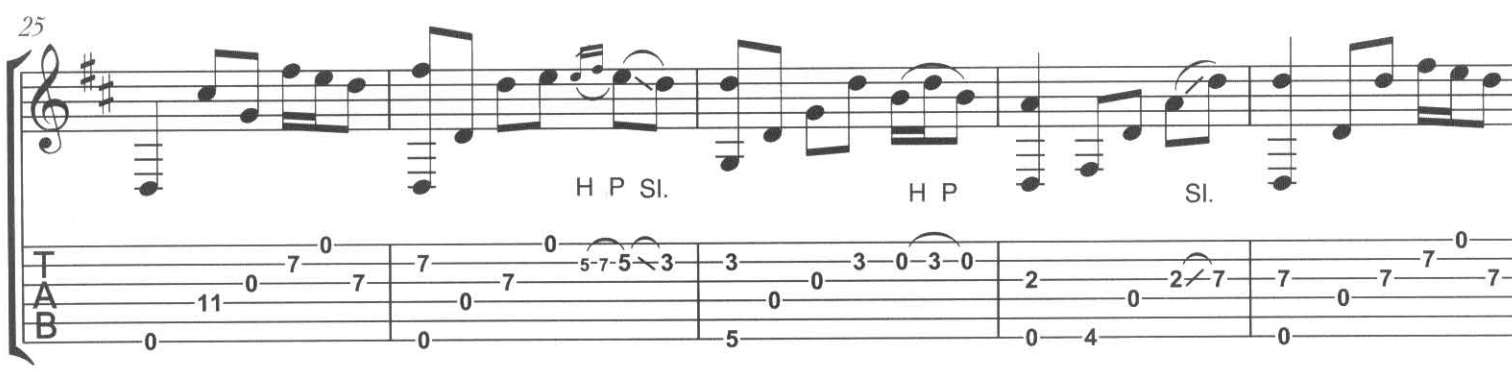
Guitare accordée en Dropped-D

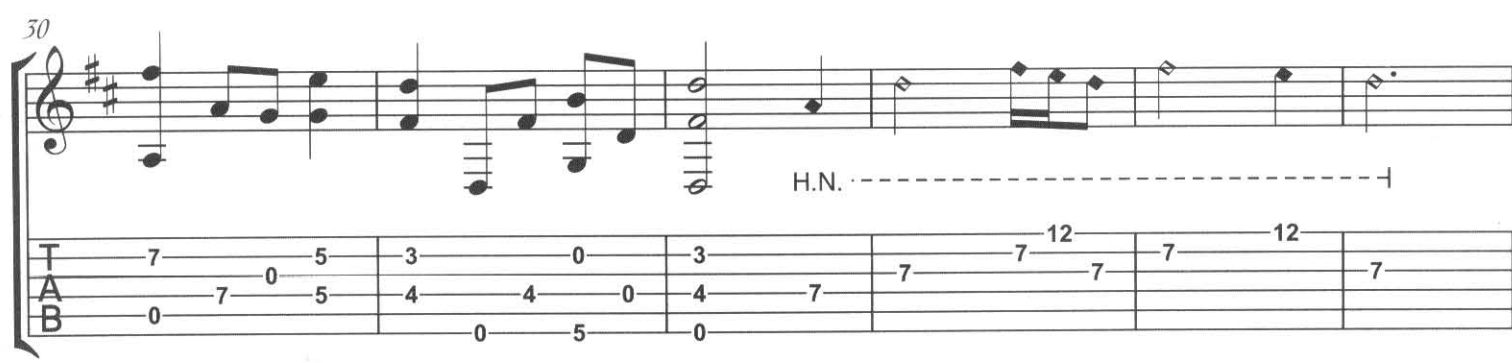


Trad. Arr. by Thomas Hammje © 2008 Ed. JJ Rébillard.


16
Sl.
P Sl.
H P
T
A
B


20
Sl.
Sl.
Sl.
T
A
B


25
H P Sl.
H P
Sl.
T
A
B

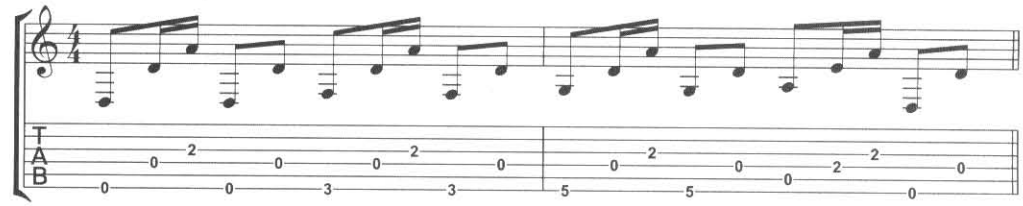

30
H.N.
T
A
B

An dro

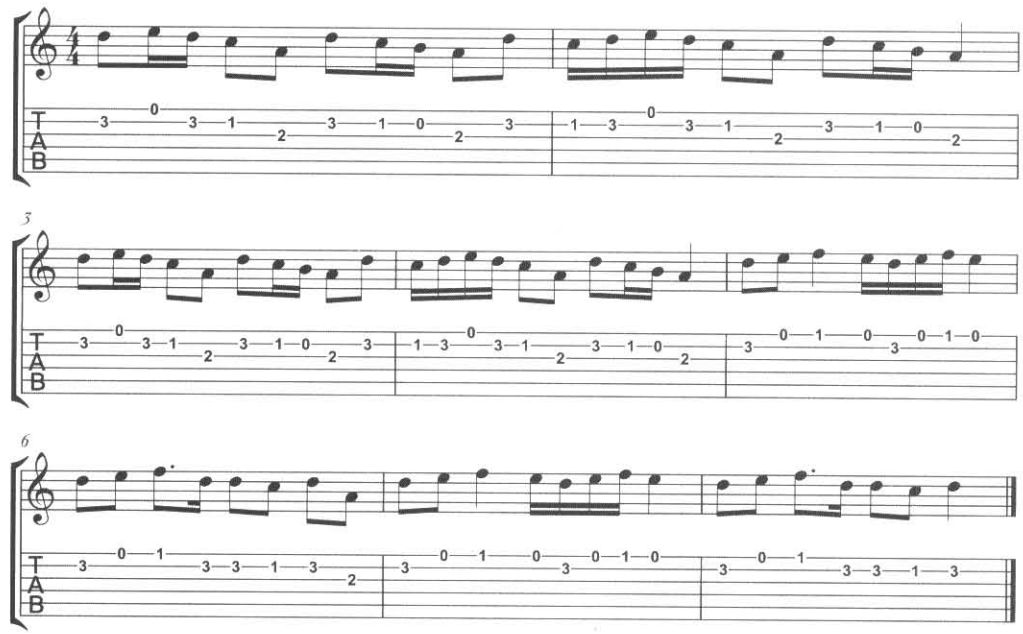
An dro n'est pas un morceau en particulier, puisque ce terme qui signifie « tour » en breton, désigne en réalité une danse. Il n'y a donc pas un seul *an-dro*, mais une multitude de pièces qui ont pour point commun une certaine forme, un certain rythme propre à cette danse en particulier. L'an-dro nous vient des danses de la Renaissance plus particulièrement des bransles. Il s'agit d'une danse en rond, où les danseurs ne dansent pas en couple, mais en groupe, du moins dans sa forme ancienne. Cela vient notamment du fait que les danses de couple n'étaient pas toujours bien vues, considérées comme indécentes, notamment par le clergé.
L'an dro est une danse à huit temps, chaque phrase de deux mesures, répétée, constitue huit temps.
Les danseurs se tiennent généralement par le petit doigt et avancent de trois pas vers la gauche, en avant, puis suivent trois petits pas en arrière.
Généralement accompagné par biniou et bombarde, on trouve fréquemment le violon ou le chant, selon la région où l'on se trouve.
Les phrases s'enchaînent, se répètent, dans un jeu de question-réponse, et l'on peut danser ainsi quasiment à l'infini...

EZ Formule

Guitare accordée en Dropped-D



EZ Mélodie



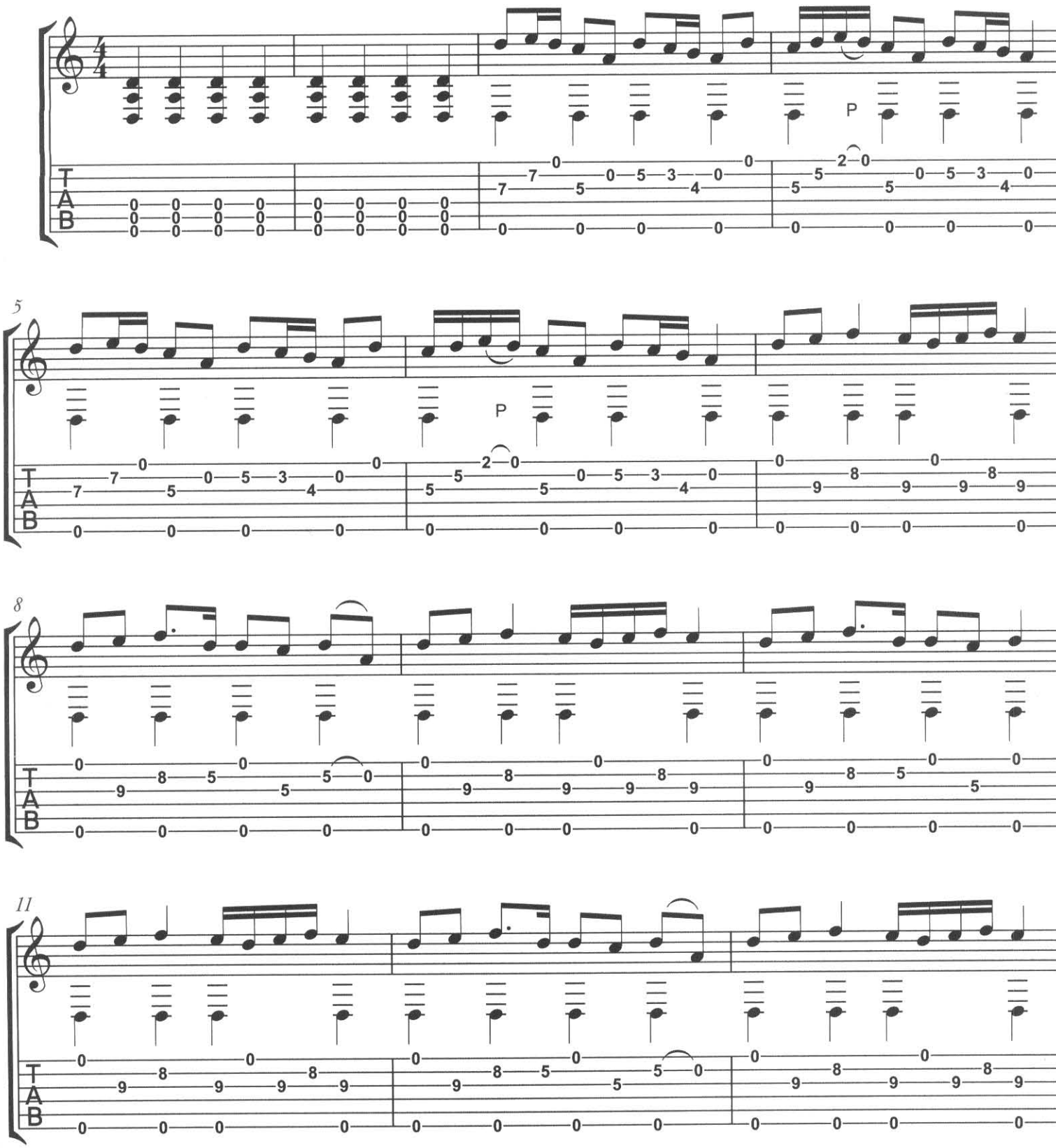
L'An dro est surtout représenté par le couple de sonneurs bretons (bombarde et biniou coz) mais peut être interprété par des groupes folk. À droite : une session regroupant Malicorne et La Bamboche.

An Dro

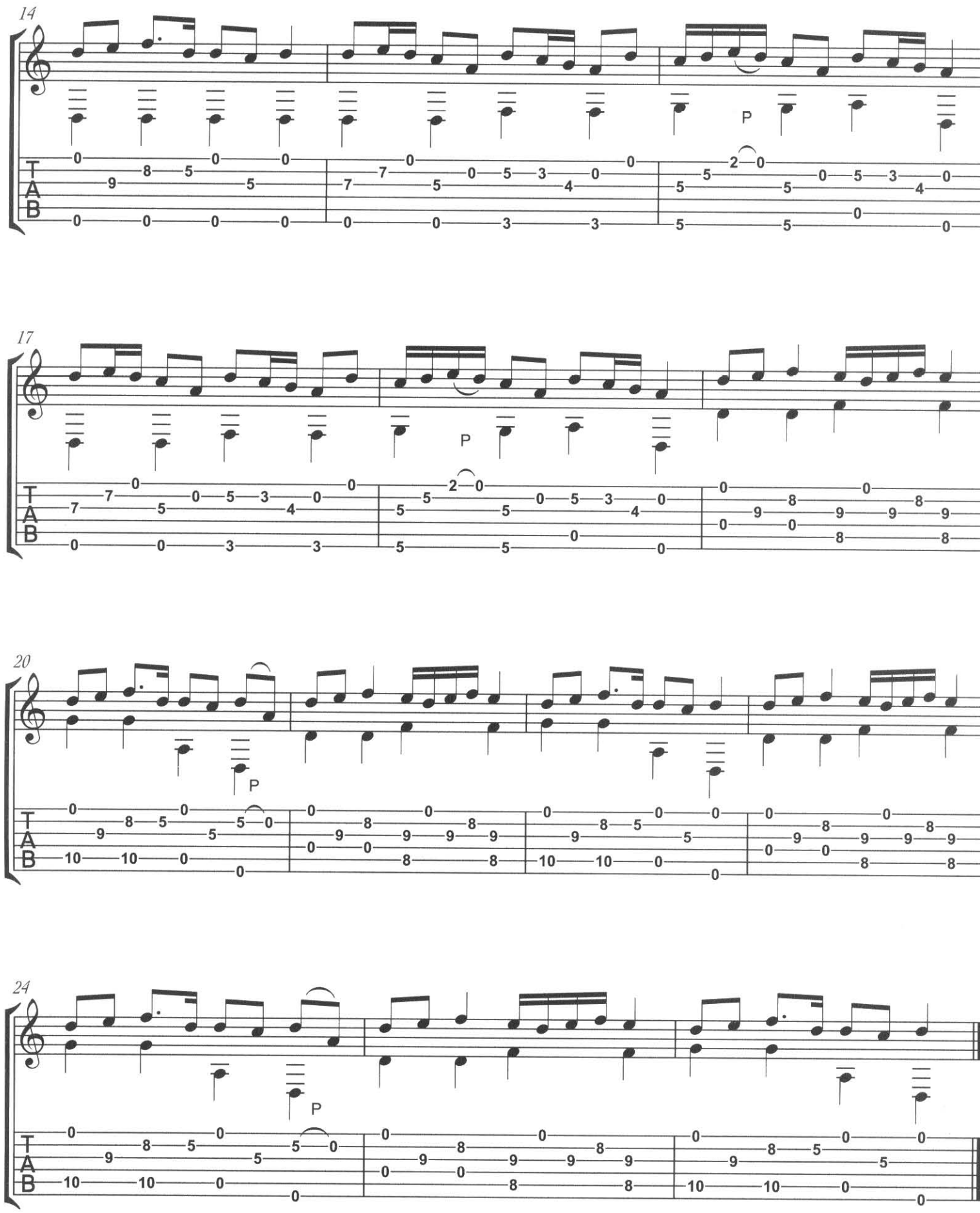
Comme pour beaucoup de pièces celtiques jouées à la guitare acoustique, on choisira, pour cet arrangement, un accordage en DADGAD (soit Ré, La, Ré, Sol, La, Ré du grave à l'aigu). Cette manière de s'accorder a pour avantage de n'être ni dans le mode majeur ni dans le mode mineur, ce qui est parfait pour une musique plutôt modale comme c'est le cas ici. L'arrangement se sert beaucoup des cordes à vide pour répartir la mélodie sur plusieurs cordes et ainsi favoriser les résonances. Le thème est, dans un premier temps, joué sur une basse constante de Ré (bourdon), puis avec une basse mobile qui donne une nouvelle couleur à l'ensemble.

36

Guitare accordée en DADGAD



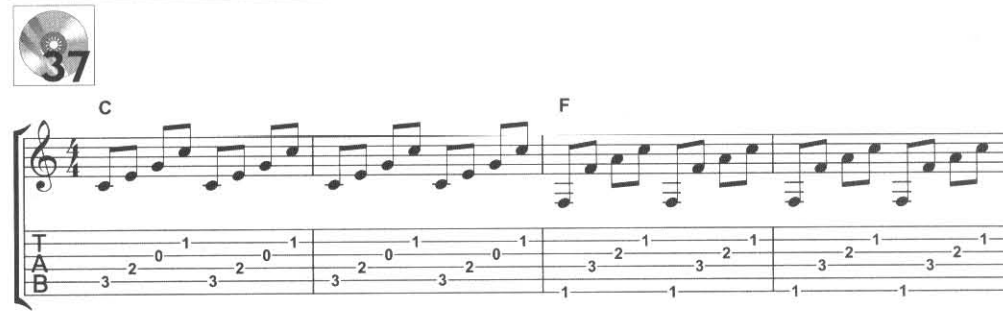
Trad. Arr. by Thomas Hammje © 2008 Ed. JJ Rébillard.


14
17
20
24
P
T
A
B

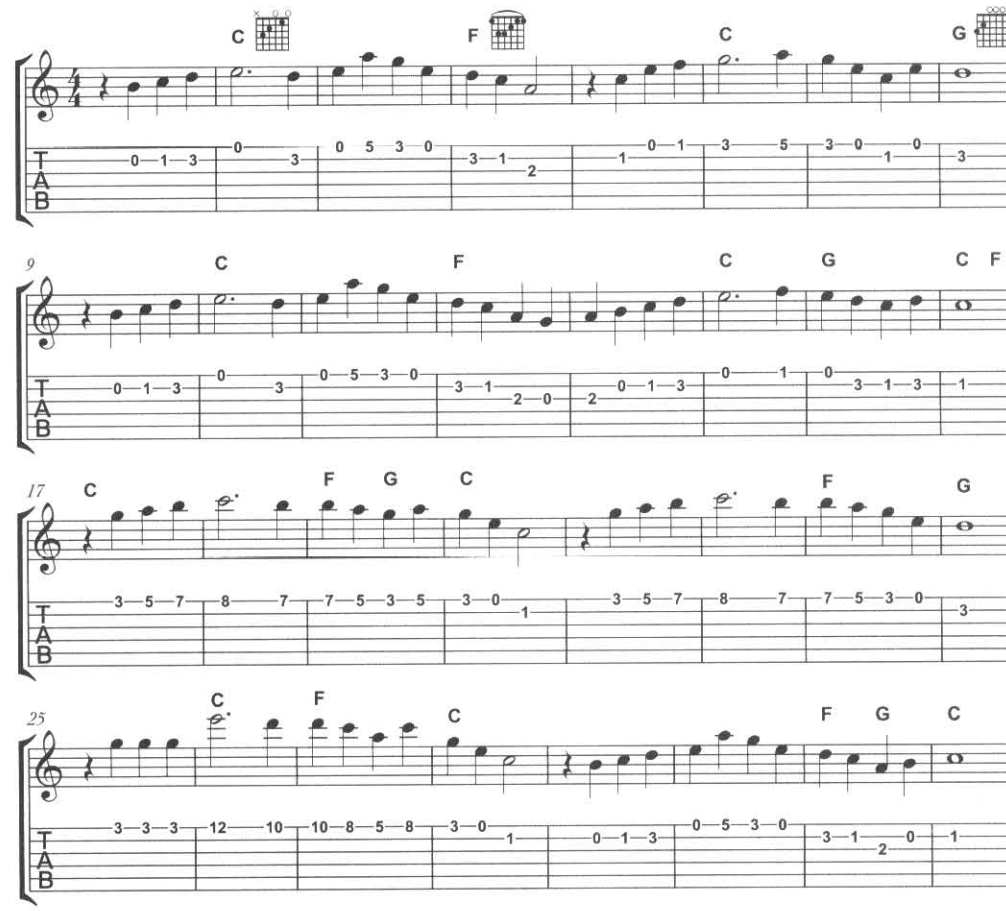
Danny Boy

Danny Boy est une chanson dont les paroles ont été adaptées à l'air traditionnel irlandais *Londonderry Air* au début du XXe siècle. Les interprétations du texte sont multiples, certains y voient un message d'une personne âgée à quelqu'un de plus jeune, peut-être quelqu'un de la famille qui part en voyage. La chanson doit-elle plutôt être interprétée par un homme ou par une femme ? Les avis divergent sur la question et, à vrai dire, ce n'est peut-être pas une question si fondamentale... Le sujet abordé est plus important, plus grave, puisqu'il s'agit d'un départ important, sans doute de longue durée, puisque les paroles évoquent même la possibilité d'une disparition au moment du retour *«... tu trouveras l'endroit où je repose, t'agenouilleras et diras un* Ave *pour moi. »*
Ce thème du départ, très présent dans les paroles, a d'ailleurs contribué au fait que cette chanson est souvent choisie lors de cérémonies funèbres, en particulier chez les pompiers américains.
Les origines irlandaises de la mélodie en font aussi un hymne pour les Irlandais exilés, souvent depuis plusieurs générations, au Canada ou aux États-Unis.

EZ Formule



EZ Mélodie



Deux générations : les Pogues et les Dubliners en session pour la BBC. A droite Terry Wood fondateur des Sweeney's Men et Steeleye Spann.

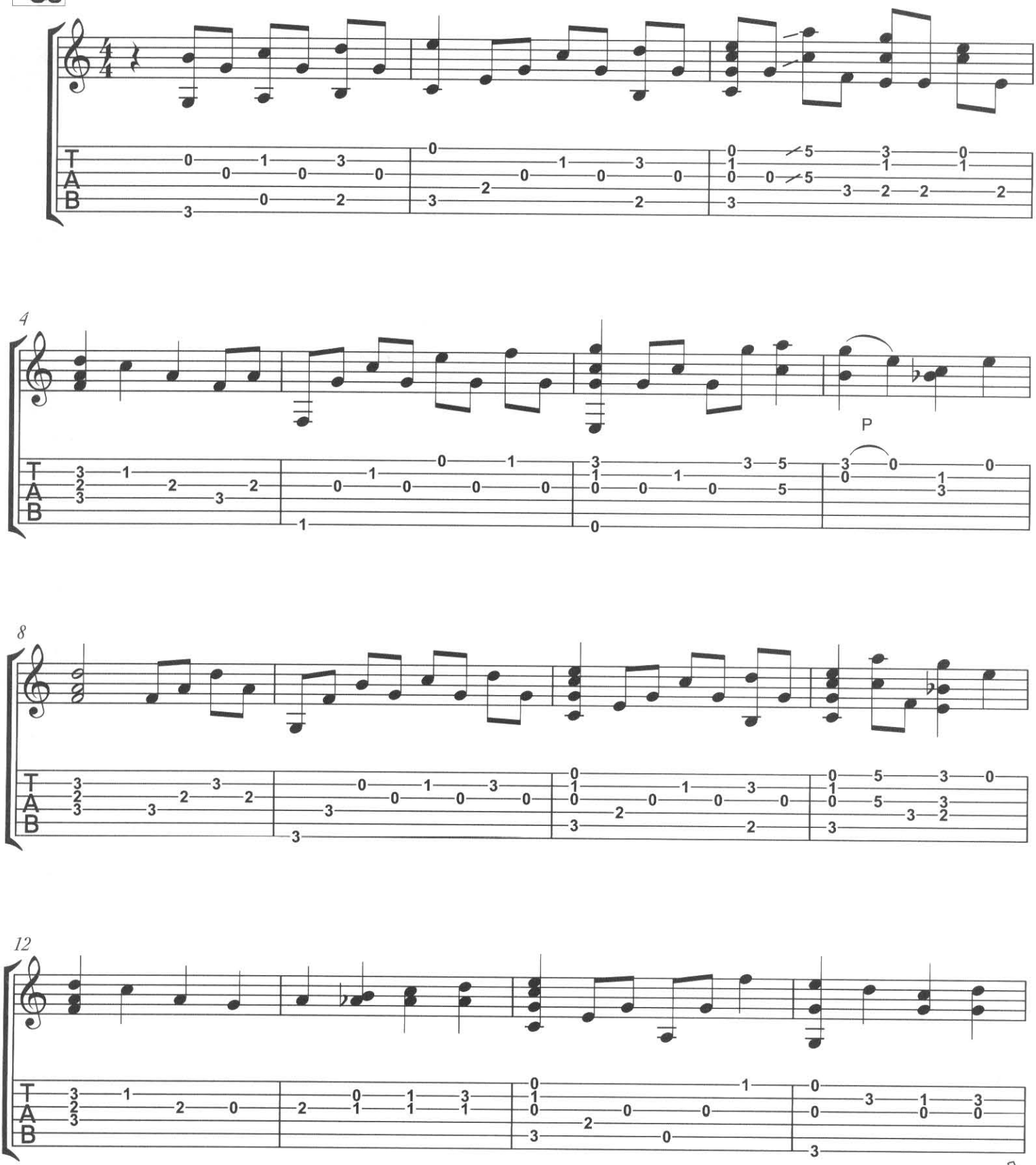
Oh Danny Boy, the pipes, the pipes are calling
From glen to glen, and down the mountainside.
The summer's gone, and all the roses falling.
It's you, It's you must go and I must bide.

But come ye back when summer's in the meadow
Or when the valley's hushed and white with snow,
It's I'll be here in sunshine or in shadow.
Oh Danny Boy, Oh Danny Boy, I love you so.

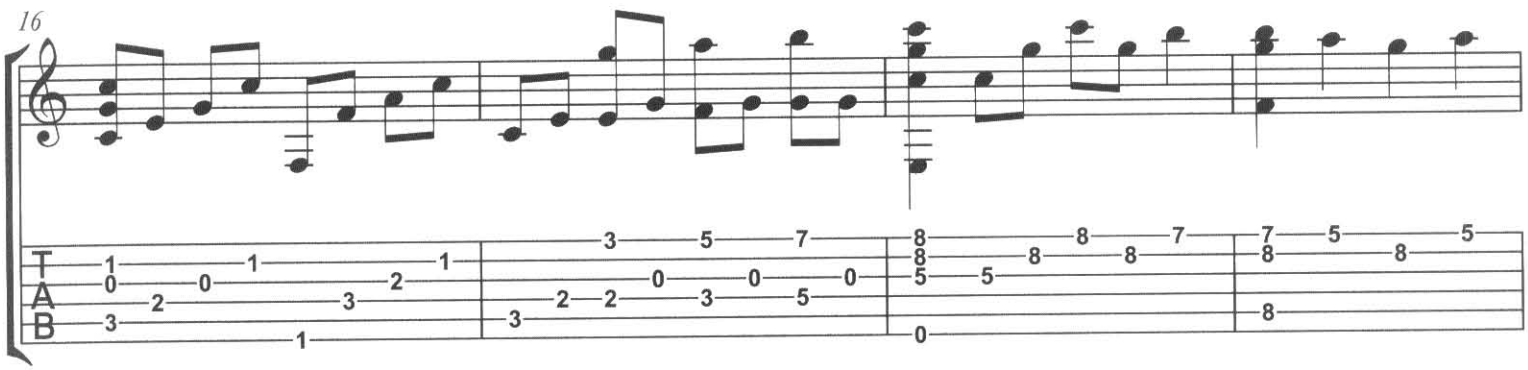
But when ye come, and all the flowers are dying
If I am dead, as dead I well may be.
Ye'll come and find the place where I am lying
And kneel and say an Ave there for me.

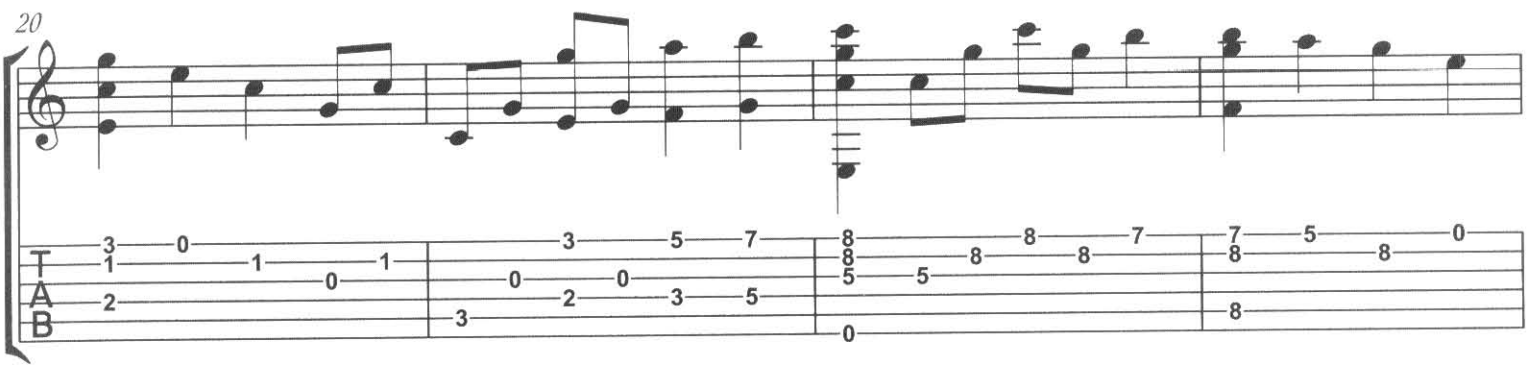
Danny Boy

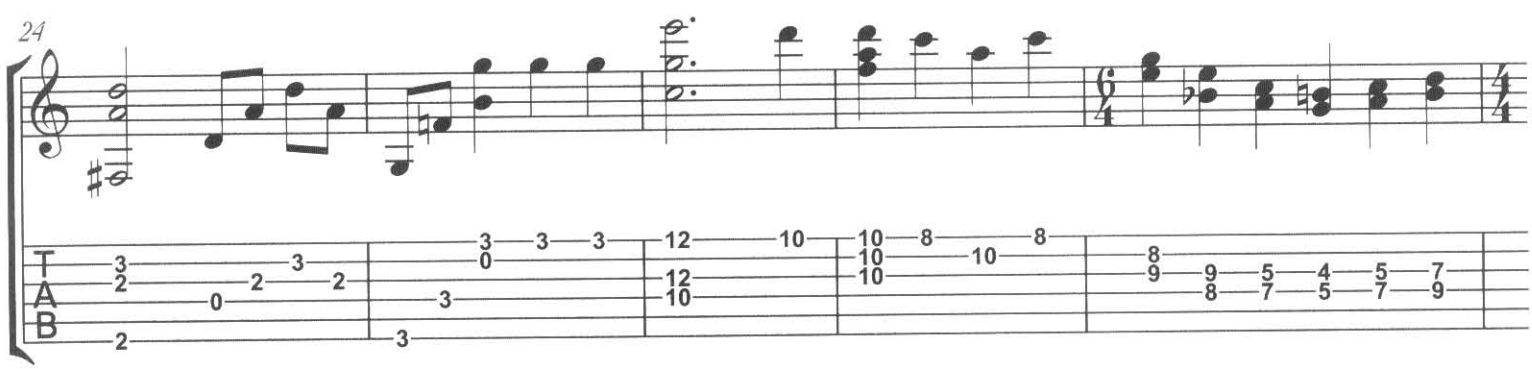
La mélodie de cette chanson est assez lente, alors prenez le temps de bien faire sonner toutes les notes mélodiques. Écoutez les résonances des accords, notamment des nombreux renversements, comme par exemple le premier renversement de l'accord de Do majeur à la mesure 6, avec le Mi grave à la basse. Dans un premier temps, tâchez de bien respecter les valeurs rythmiques et la mesure. Puis, quand vous serez à l'aise, prenez des libertés, faites respirer le tout, pensez en phrases. Votre jeu n'en sera que plus vivant.

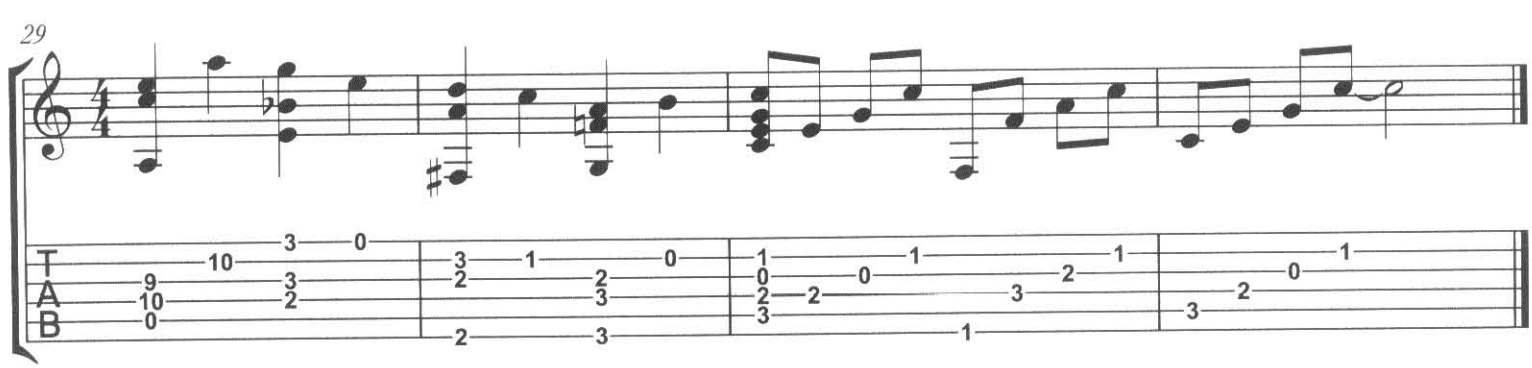


Trad. Arr. by Thomas Hammje © 2008 Ed. JJ Rébillard.


16
T
A
B


20
T
A
B

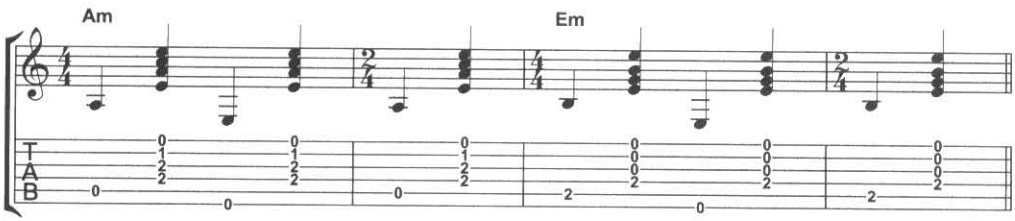

24
T
A
B


29
T
A
B

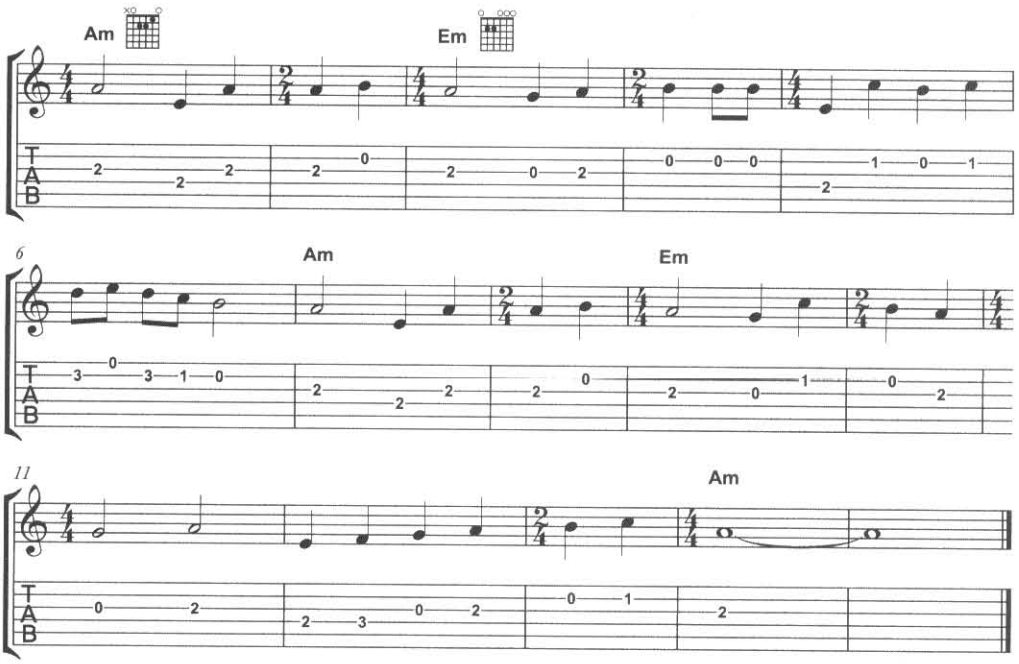
Dans les Prisons de Nantes

Cette chanson a pris naissance en France au XVIIe siècle et raconte l'histoire d'un prisonnier que la fille du geôlier vient libérer en toute innocence. Après avoir échappé à la pendaison en plongeant dans la Loire, le prisonnier se propose de revenir un jour épouser sa libératrice. La chanson existe sous différentes versions et différents titres, comme *Dans les Prisons de Londres*, ou *La Fille du geôlier*. Le titre a connu une première vague de succès lorsqu'il fut adapté par Aristide Bruant, au début du XXe siècle, et il a été repris par la suite par des amateurs de chanson française « à texte » comme Serge Kerval, Colette Renard, par des groupes de musique traditionnelle, comme Tri Yann, mais également par des chanteurs grand-public, tels Nana Mouskouri ou Edith Piaf. Elle en fit une version mémorable quoique passablement édulcorée au niveau du texte, en 1946 (avec un arrangement de Marc Herrand). Au Canada, la chanson est une des plus connue du répertoire français, particulièrement populaire au Québec et dans les Provinces Maritimes et on trouve des traces du texte en 1863. On a recueilli pas moins de 17 versions de cette chanson entre 1916 et 1926 dans la Belle Province. Louise Forestier se plaça d'ailleurs dans les classements québécois en reprenant la chanson en 1973 sous le titre *La Prison de Londres*. Et *La Sonate* (1927) pour violoncelle et piano du compositeur canadien Oscar O'Brien est basée sur le thème de cette chanson.

EZ Formule



EZ Mélodie



Claude Besson interprétait la chanson, s'accompagnant au dulcimer.

Dans les prisons de Nantes,
Lan digidigidan, lan digidigidigidan
Dans les prisons de Nantes
Y'avait un prisonnier
Y'avait un prisonnier.

Personne ne le vint le vouère
Que la fille du geôlier

Un jour il lui demande
Oui que dit-on de moué

On dit de vous en ville
Que vous serez pendu

Mais s'il faut qu'on me pende
Déliez-moi les pieds

La fille était jeunette
Les pieds lui a déliés

Le prisonnier alerte
Dans la Loire a sauté

Des qu'il fut sur les rives
Il se prit à chanter

Je chante pour les belles
Surtout celle du geôlier

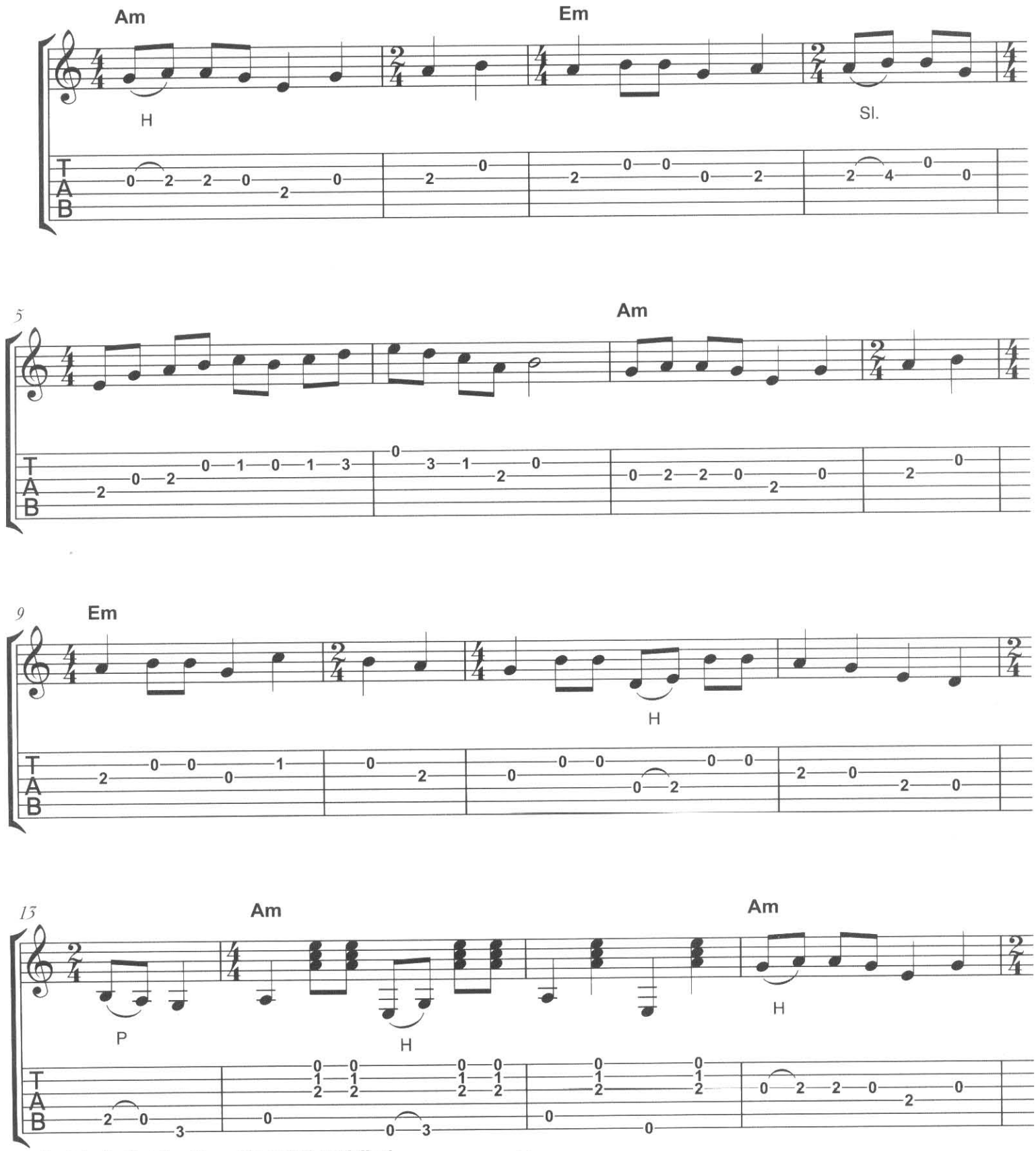
Si je reviens à Nantes
Oui je l'épouserai

Dans les prisons de Nantes
Y'avait un prisonnier.

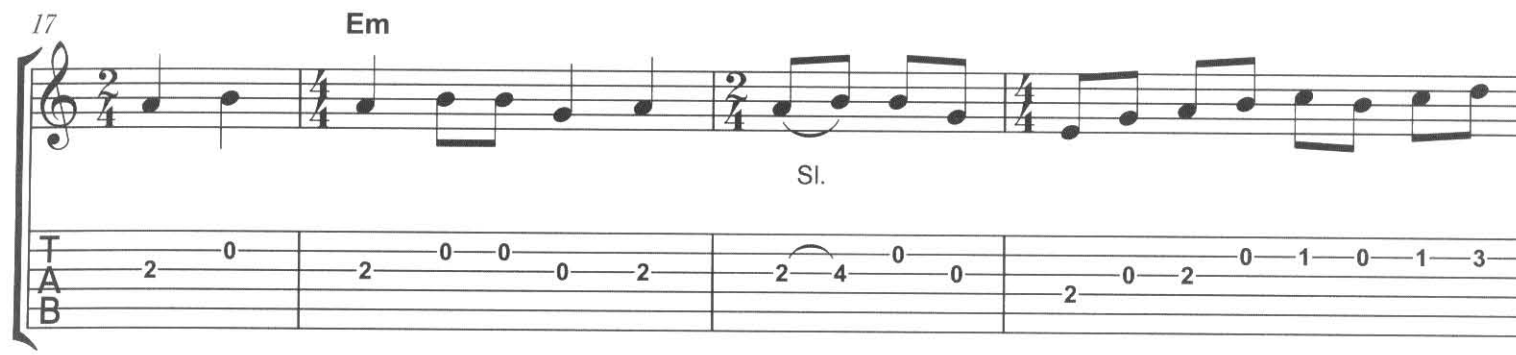
Dans les Prisons de Nantes

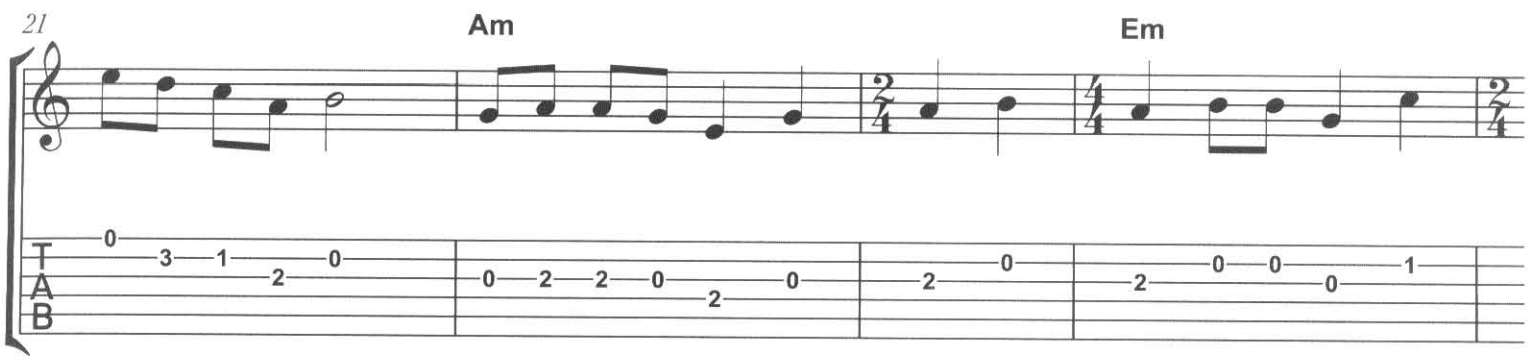
Sous le titre *Dans La Tour de Londres* (ou approchant) on connaît diverses versions paillardes de la chanson, qui circulent depuis longtemps en France et au Canada, et dont Colette Renard a fait une version, et que la décence nous interdit bien sûr de reproduire ici !
L'arrangement proposé est joué au médiator et mêle des parties de thème jouées dans le style *Carter Family*, le thème étant exposé sur les basses et des traits en croches, inspirés de la tradition du flatpicking américain. C'est un peu la façon dont des musiciens, comme Doc Watson ou Tony Rice, aborderaient des ballades mineures d'outre-Atlantique, du style *Little Sadie* ou *Barbara Allen*.

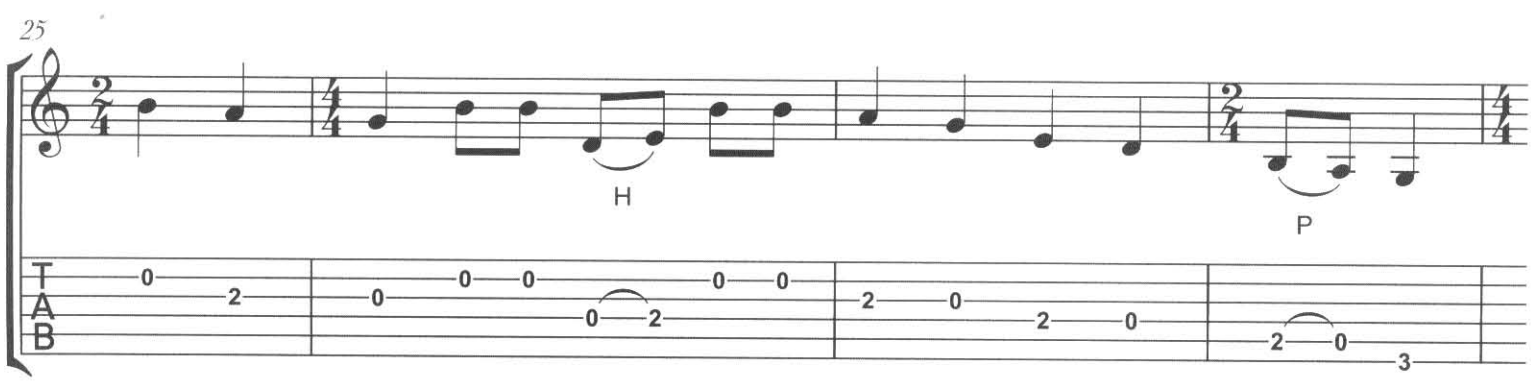
41

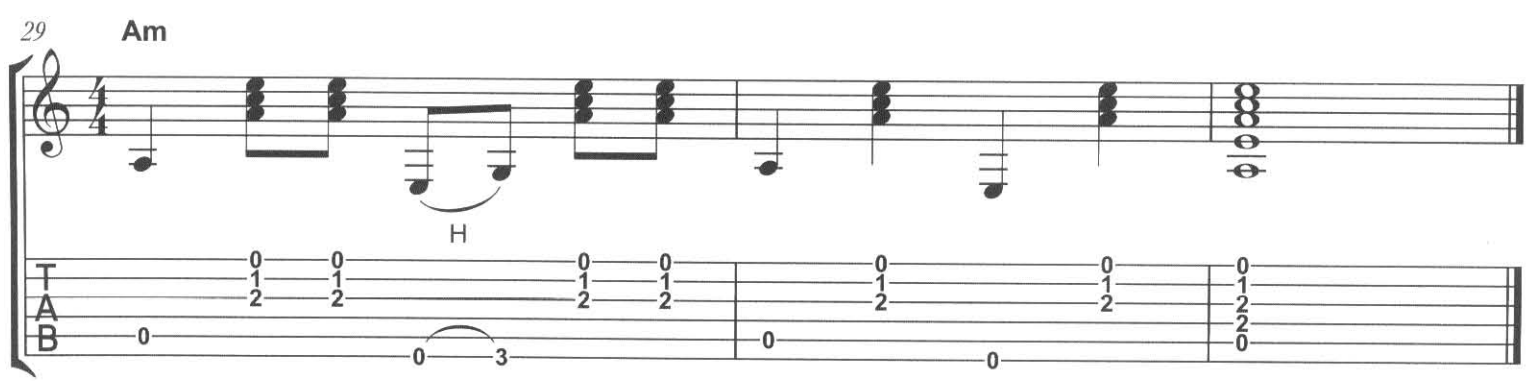


Trad. Arr. by Christian Séguret © 2008 Ed. JJ Rébillard.


17
Em
Sl.
T
A
B


21
Am
Em
T
A
B

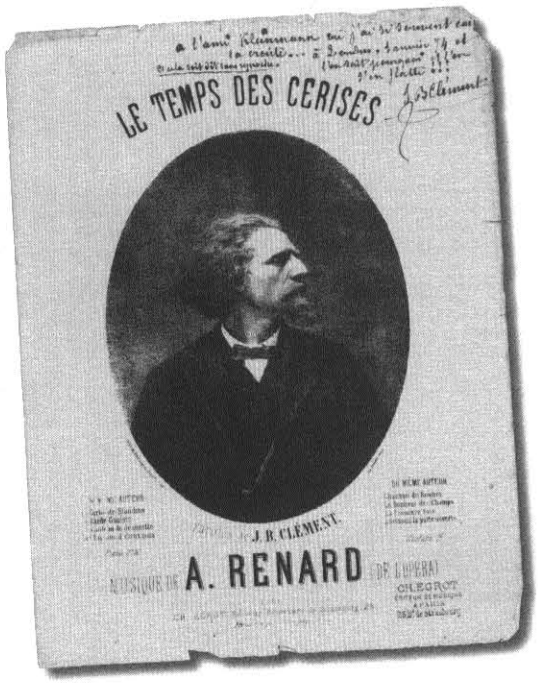

25
H
P
T
A
B


29
Am
H
T
A
B

Le Temps des Cerises

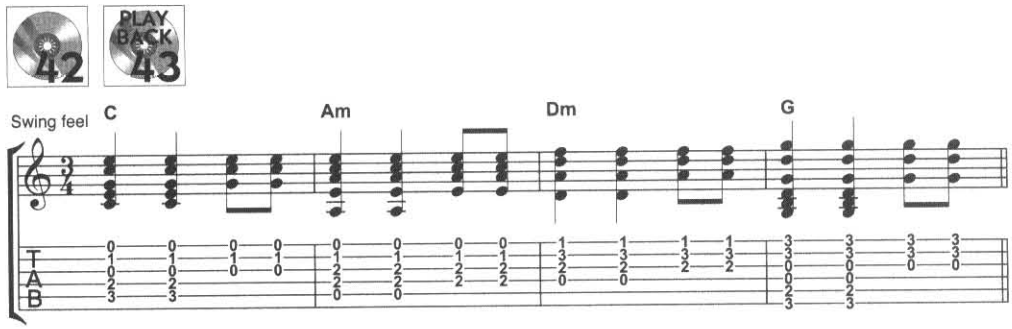
(Jean-Baptiste Clément-Antoine Renard)

On doit les paroles de ce refrain célèbre à Jean-Baptiste Clément, un chansonnier et révolutionnaire, qui avant d'être un des acteurs de la Commune de Paris, connut les geôles de Napoléon III pour ses prises de position républicaines et libertaires, puis les exils en Angleterre et en Belgique. Il écrivit cette chanson en 1868, sur une musique d'Antoine Renard, ancien ténor à l'Opéra, qui se produisait à l'époque à l'*Eldorado*, à Paris, où il créa le titre. À l'occasion de la Commune, Clément rajouta un couplet, plus factieux que les autres, et la chanson devint ensuite l'hymne de tous les communards et des ouvriers.
Lors de la publication, en 1885, de ses *Chansons choisies*, lorsqu'il la dédia à « *La vaillante citoyenne Louise, ambulancière de la rue Fontaine-au-roi, le dimanche 26 mai 1871* », il céda finalement ses droits d'auteur à Renard contre... une pelisse.
Il finit sa vie comme militant socialiste, et disparut au début du XXe siècle.
On lui doit également la comptine *Dansons la Capucine*.

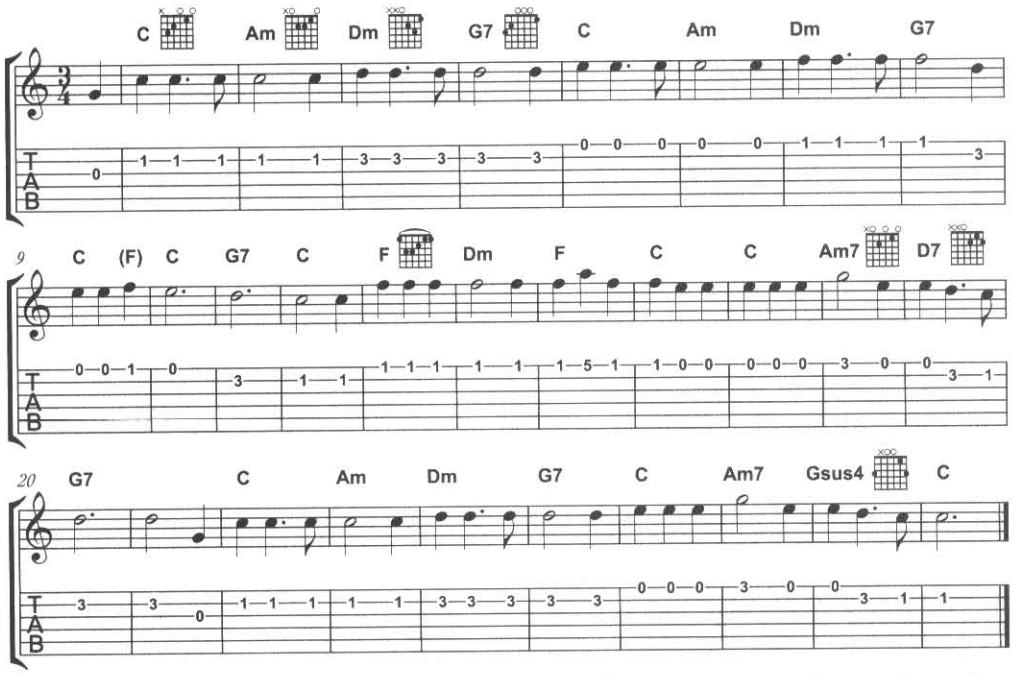


Document rare : la partition originale dédicacée par l'auteur (collection Kleinmann).

EZ Formule



EZ Mélodie



Quand nous chanterons, le temps des cerises
Et gai rossignol et merle moqueur
Seront tous en fête.
Les belles auront la folie en tête
Et les amoureux du soleil au cœur
Quand nous chanterons, le temps des cerises
Sifflera bien mieux le merle moqueur.

Mais il est bien court le temps des cerises
Où l'on s'en va deux cueillir en rêvant
Des pendants d'oreilles,
Cerises d'amour aux robes pareilles
Tombant sous la feuille en gouttes de sang.
Mais il est bien court le temps des cerises
Pendant de corail qu'on cueille en rêvant.

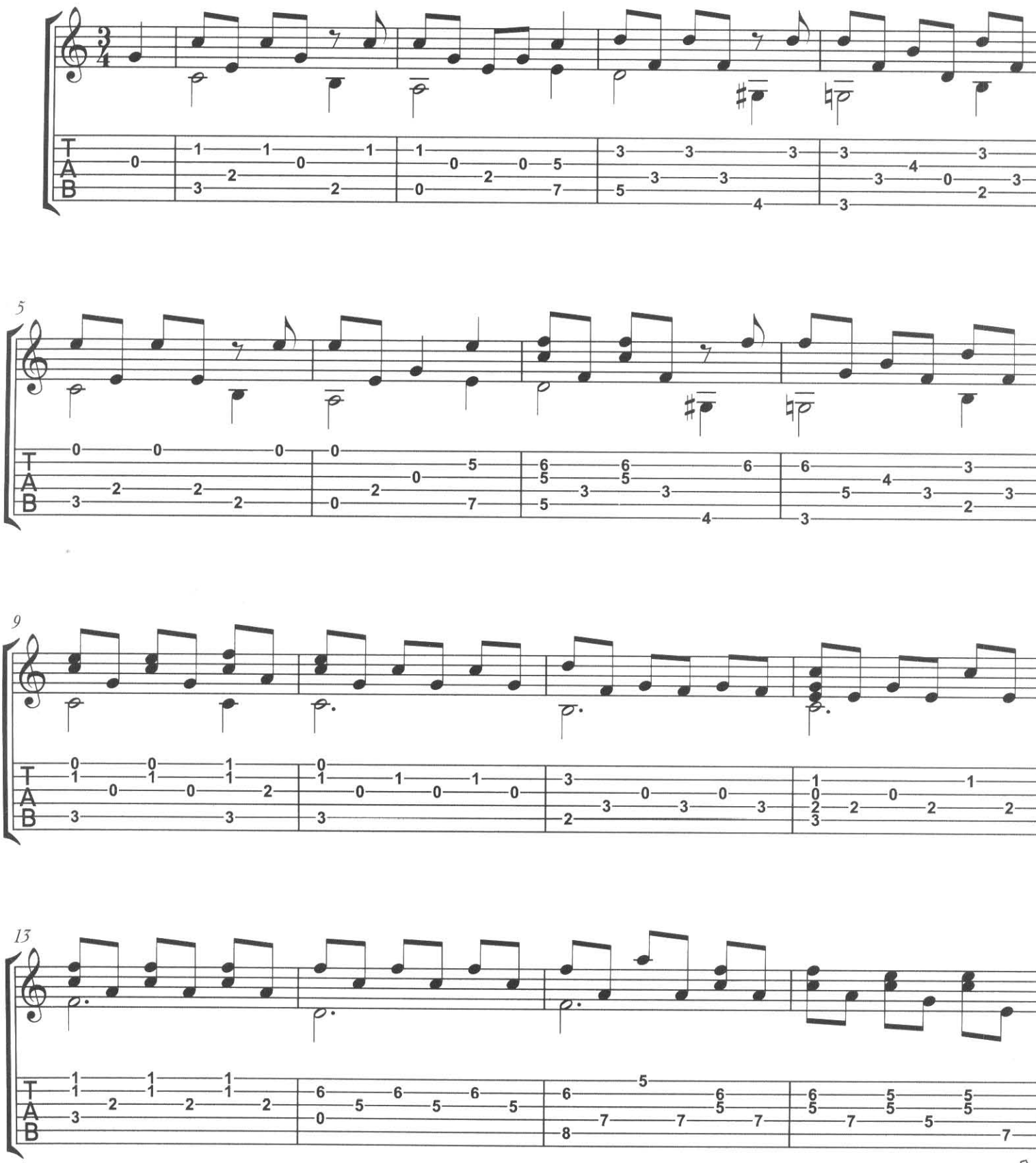
Quand vous en serez au temps des cerises
Si vous avez peur des chagrins d'amour
Évitez les belles !
Moi qui ne crains pas les peines cruelles
Je ne vivrai point sans souffrir un jour.
Quand vous en serez au temps des cerises
Vous aurez aussi des peines d'amour.

J'aimerai toujours le temps des cerises
C'est de ce temps-là que je garde au cœur
Une plaie ouverte.
Et Dame Fortune en m'étant offerte
Ne pourra jamais fermer ma douleur,
J'aimerai toujours le temps des cerises
Et le souvenir que je garde au cœur.

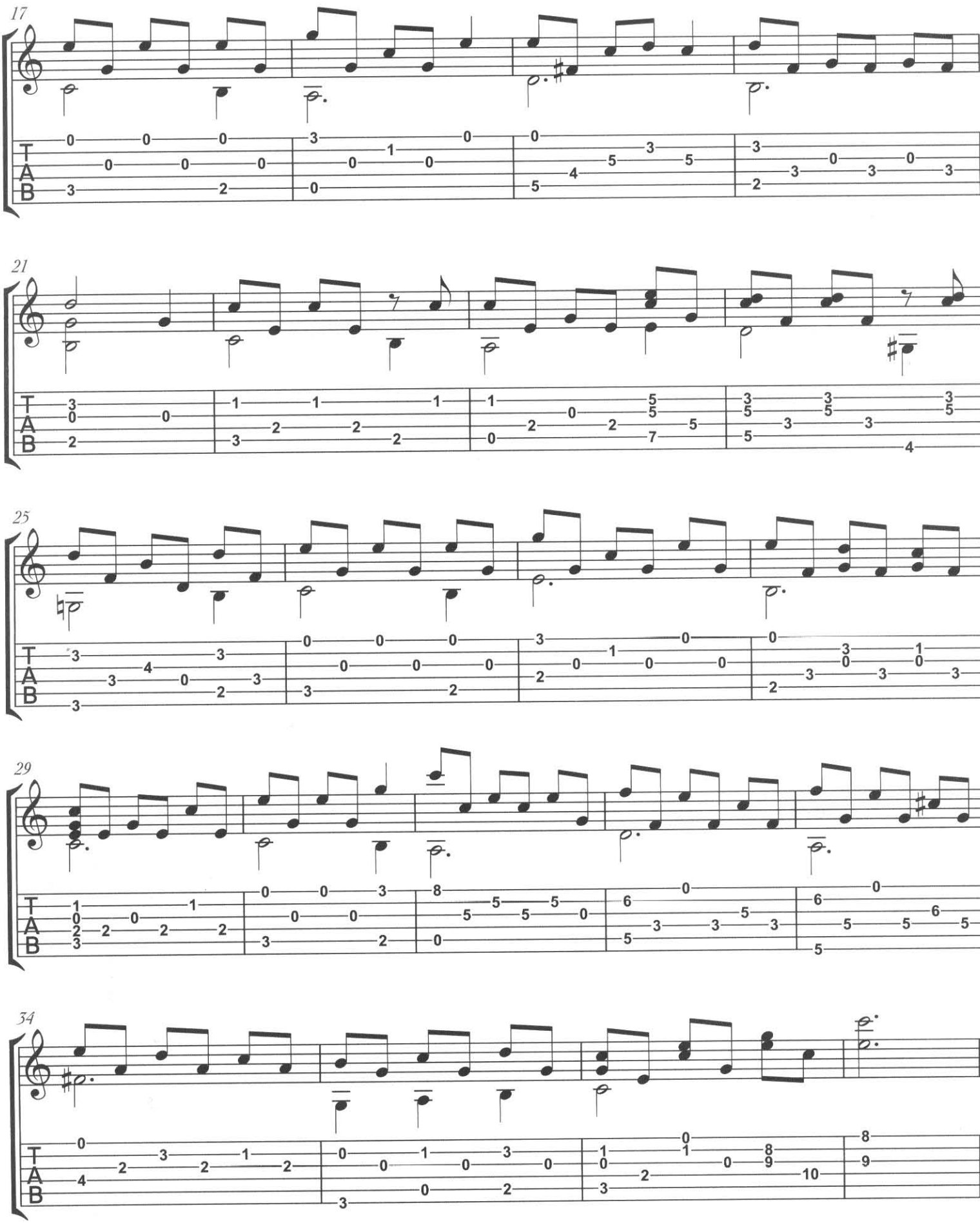
Le Temps des Cerises

La version proposée ici est jouée en fingerpicking, en position de Do, sans onglet de pouce, pour garder une douceur d'exécution. La guitare utilisée sur l'enregistrement est une *Cheval OM45*. Pas de difficulté majeure, à part quelques positions d'accords un peu étendues qui demanderont un peu de pratique, comme ce passage enchaînant un accord de Rém9+, puis Rém9+ avec une basse de Sol dièse, et Sol 7e (mesures 7 et 8).

44



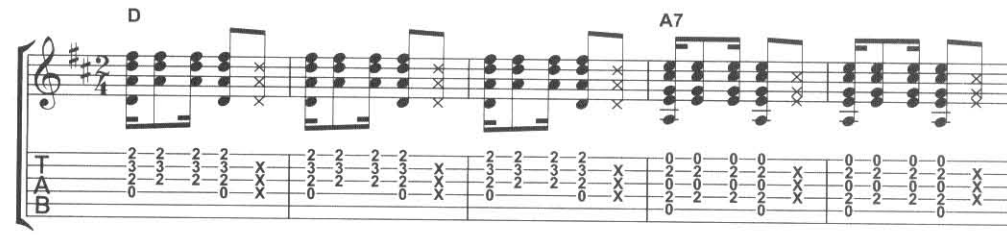
Trad. Arr. by Christian Séguret © 2008 Ed. JJ Rébillard.


17
21
25
29
34
T
A
B

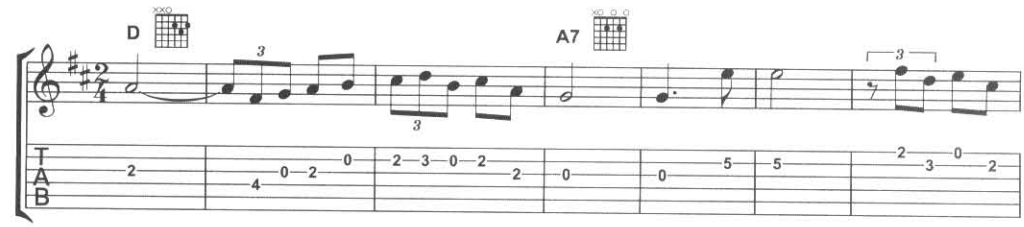
La Paloma

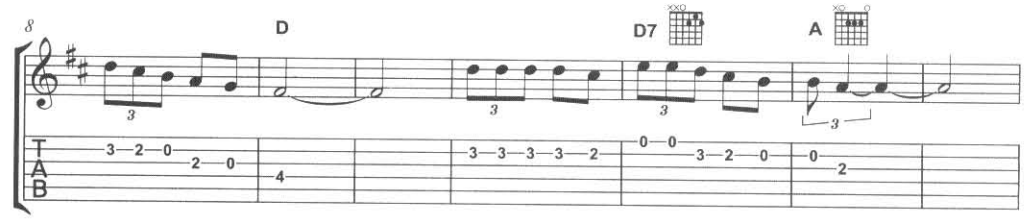
La Paloma est probablement une des chansons les plus connues à travers la planète, et certainement une des plus enregistrées (on recense plus de 2 000 versions discographiques de ce titre. Par comparaison, *Yesterday* se traîne loin derrière avec un compteur bloqué à 1 600)...La chanson a été composée, en 1863, par Sebastián Yradier, un musicien espagnol en visite à Cuba, qui s'inspira des rythmes traditionnels de l'île, comme *la Habanera*. Le compositeur, de son vrai nom Sebastián de Iradier y Salaverri (1809-1865), était également l'auteur d'une autre habanera, *El Arreglito*, qui fut « empruntée » par Bizet pour son opéra *Carmen*, et rebaptisée à cet effet *L'Amour est un oiseau rebelle*. Yradier devait mourir dans l'ignorance et le dénuement deux ans plus tard, le 6 décembre 1865, sans se douter une seconde que deux de ses compositions allaient passer à la postérité. *La Paloma* devint vite très populaire en Espagne et au Mexique, où elle était la chanson préférée de l'Empereur Maximilien et gagna en succès durant la révolution mexicaine. La chanson a été traduite dans toutes les langues, chantée par les plus grands ténors et divas (Pavarotti, Domingo, la Callas), les rockers (Elvis Presley, Bill Haley et Arno), les jazzmen (Charlie Parker, Carla Bley), les crooners (Bing Crosby, Dean Martin), les gominés de ces dames (Julio Iglésias, Tino Rossi), sans oublier notre Mireille Mathieu nationale. Bref, le titre fait l'unanimité et bat tous les records, même celui de l'interprétation la plus massive puisqu'elle fut reprise par une chorale 88 600 personnes à Hambourg, le 9 mai 2004. C'est également un standard de l'accordéon musette et tous les grands du genre (Yvette Horner, Aimable) l'ont enregistré un jour.

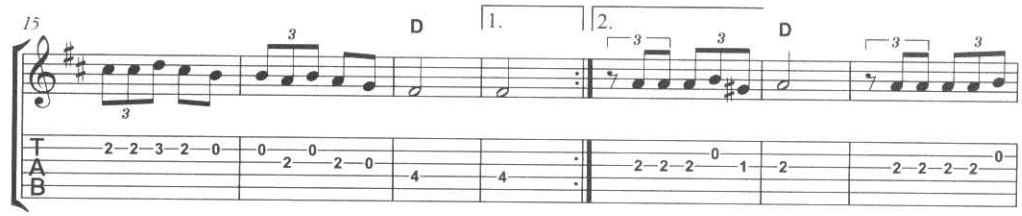
EZ Formule

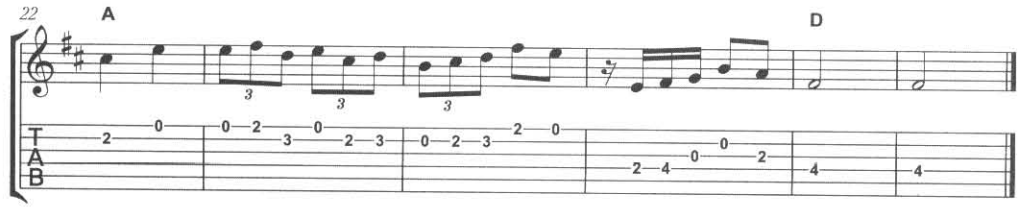


EZ Mélodie









1. Cuando salí de la Habana
¡Valgame Dios!
Nadie me ha visto salir
Si no fuí yo.
Y una linda
Guachinanga
S'allá voy yo,
Que se vino tras de mi,
Que sí señor.

Refrain :
Si a tu ventana llega
Una Paloma,
Tratala con cariño
Que es mi persona.
Cuentala tus amores,
Bien de mi vida,
Coronala de flores
Que es cosa mia.
Ay! chinita que sí!
Ay! que dame tu amor!
Ay! que ven te conmigo,
Chinita, adonde vivo yo!

2. El dia nos casemos
¡Valgame Dios!
En la semana que hay ir
Me hace reir
Desde la Yglesia juntitos,
Que sí señor,
Nos hiremos à dormir,
Allá voy yo.
(Refrain)

La Paloma

La version proposée ici s'inspire de façon très lointaine de l'adaptation réalisée par Tarrega et enseignée dans tous les Conservatoires. Ceux qui, comme moi, ont transpiré sur ces portées, doivent avoir des comptes à régler avec le titre qui, malgré son apparence simplicité, n'est pas évident à jouer. La difficulté essentielle réside, bien sûr, dans l'alternance de phrases mélodiques et de « fill-in » rythmiques sur les basses.

46

Guitare accordée en Dropped-D

A

5

H

9

Sl.

3

H

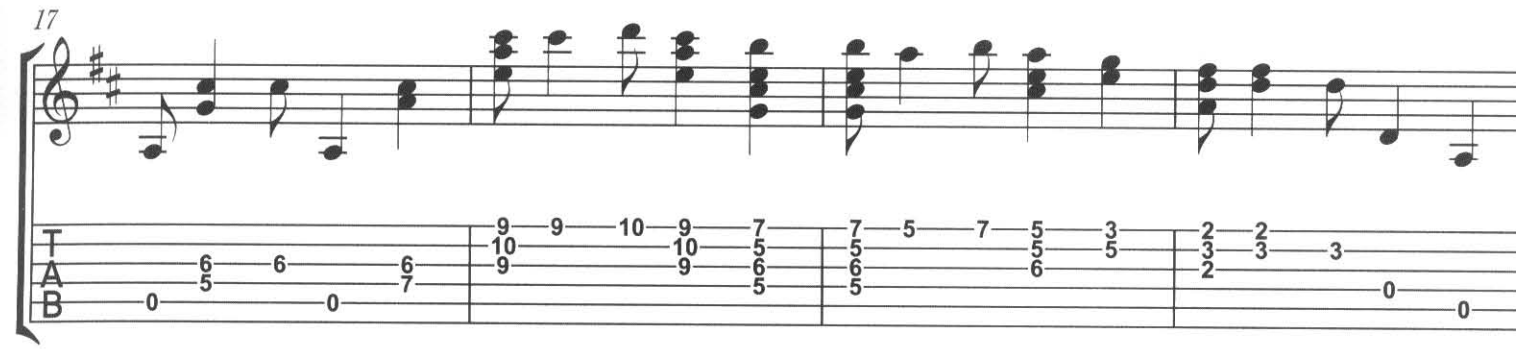
1.

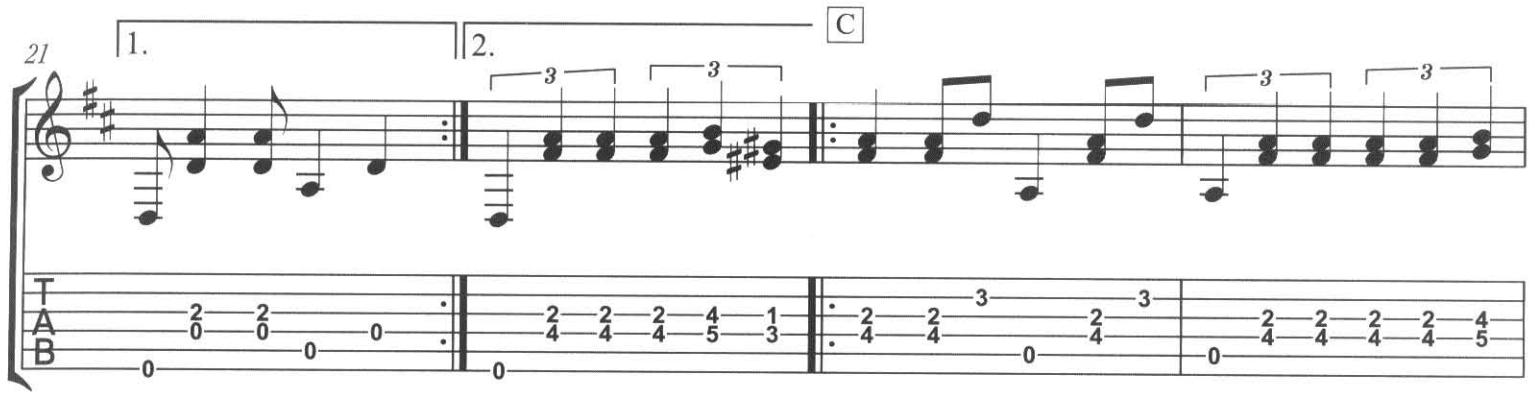
13

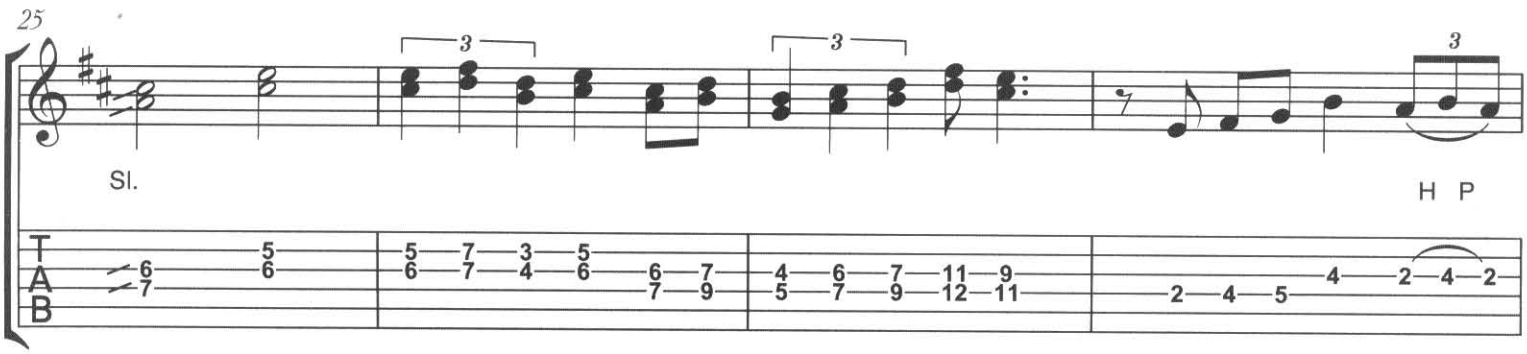
2.

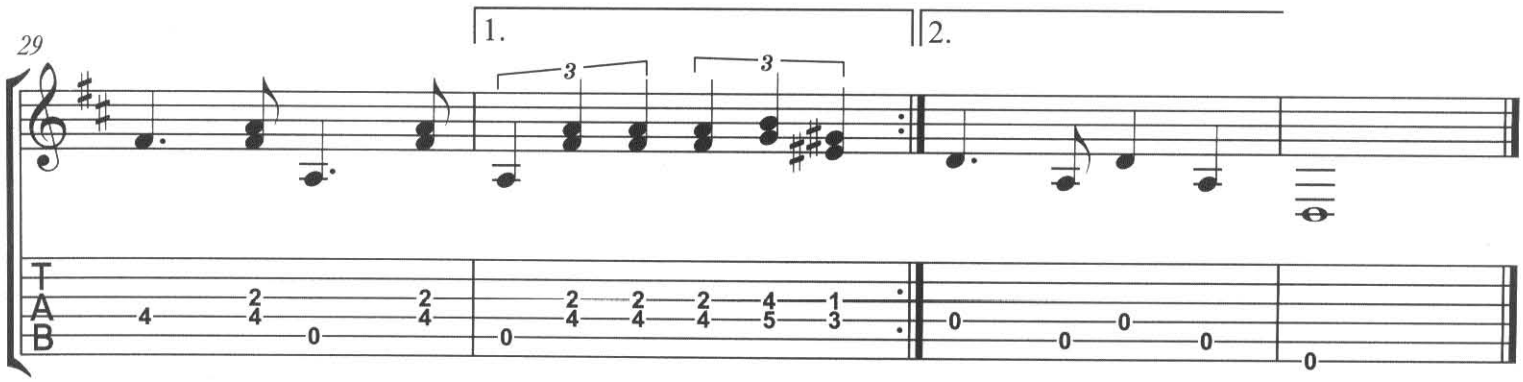
B

Trad. Arr. by Christian Séguret © 2008 Ed. JJ Rébillard.


17
T
A
B


21
1.
2.
C
3
T
A
B

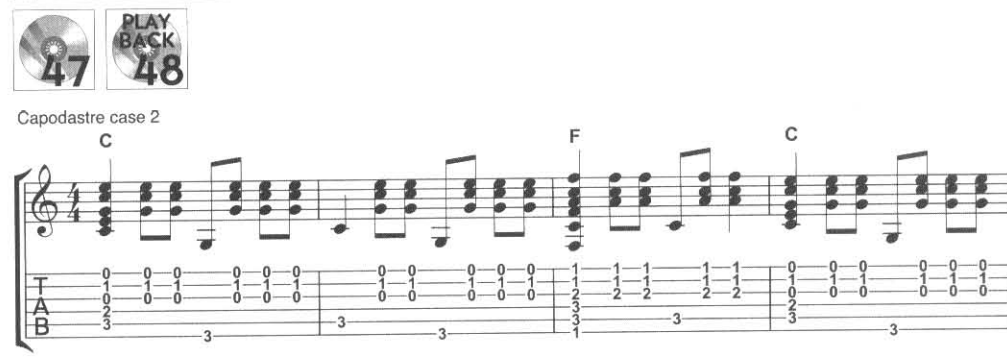

25
3
Sl.
H P
T
A
B


29
1.
2.
3
T
A
B

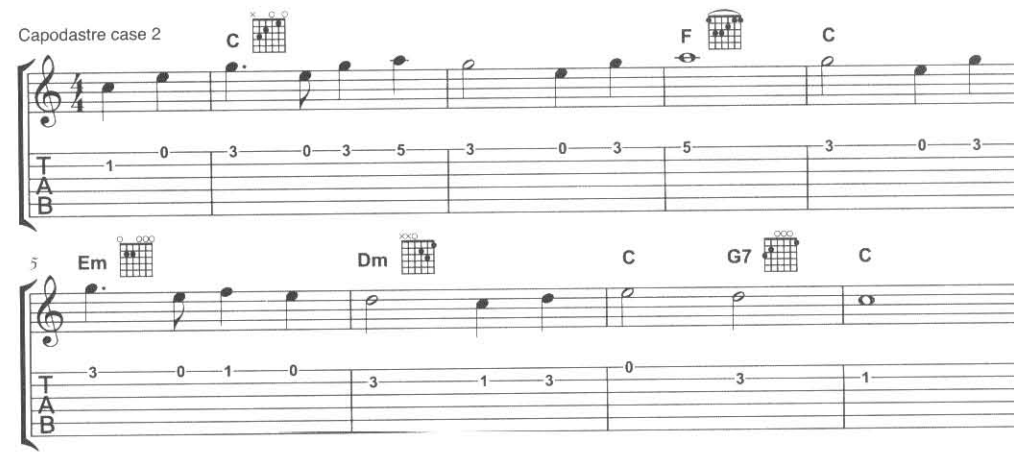
Michael Row the Boat Ashore

L'armée unioniste, durant la guerre civile, faisait un blocus de l'île de Sainte-Hélène (pas celle de Napoléon, mais plus modestement un îlot au large de la côte de Caroline du Sud). Des esclaves abandonnaient alors le lieu en masse et ils chantaient tous cette chanson, d'après les témoignages des soldats présents. Un certain Charles Pickard Ware, fut le premier à la transcrire. Son cousin, William Francis Allen, rapporta, qu'en 1863 il entendit des esclaves libérés chanter la chanson tout en ramant et, depuis ce jour, l'air est resté un favori de tous les canotiers amateurs, le rythme et surtout les paroles de la chanson se prêtant parfaitement à cet usage. Le texte fait référence à des passages de l'Ancien Testament. Il y est question de la traversée du Jourdain, et de l'archange Michael, chargé d'emmener les élus vers le Paradis (le *milk and honey* de la chanson). On est de toute façon très loin de la légèreté affichée des paroles, en particulier de l'adaptation française (*Michaël est de retour*, adapté par Jacques Plante et chanté par Rika Zaraï, en 1963).
Ware et Allen publièrent un livre en 1867, *Slave Songs of the United States*, cosigné par Lucy McKim Garrison, et ce livre porte bien sûr la première trace écrite de la chanson. La chanson fut redécouverte à la grande époque du folk revival, et devint une scie incontournable, en particulier après la version à succès des Highwaymen en 1961 (qui la placèrent carrément en tête des charts). Les Weavers, Pete Seeger, Trini Lopez et Harry Belafonte contribuèrent également à populariser le titre. Depuis, le titre est devenu presque le synonyme de rengaine insoutenable, le refrain imposé par les chanteurs envahissant des restaurants, des plages, des queues de cinéma, bref, la chanson qu'on préférerait ne pas entendre !

EZ Formule



EZ Mélodie

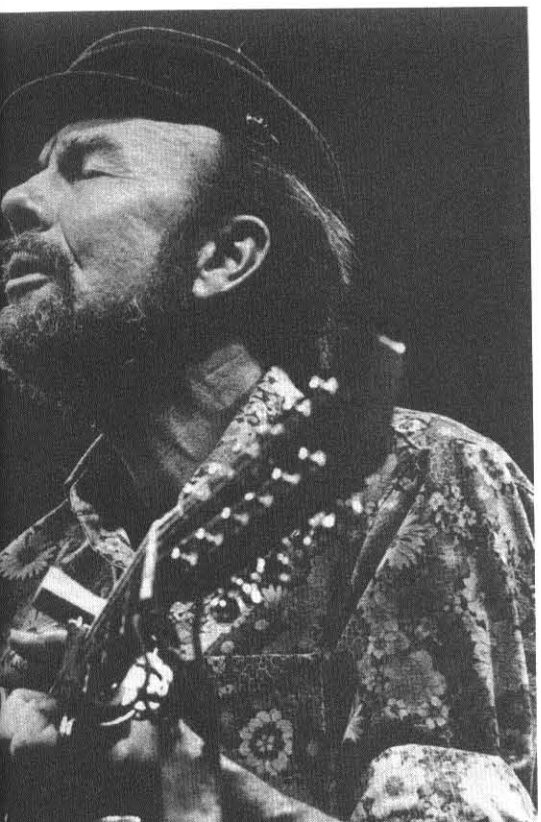


Michael, row the boat ashore,
Hallelujah,
Michael, row the boat ashore,
Hallelujah.

Sister help to trim the sail,
Hallelujah,
Sister help to trim the sail,
Hallelujah.

The river is deep and the river is wide,
Hallelujah,
Milk and honey on the other side,
Hallelujah.

Jordan's river is chilly and cold,
Hallelujah,
Chills the body but not the soul,
Hallelujah.



Pete Seeger.

Michael Row the Boat Ashore

L'arrangement de guitare proposé ici est joué au médiator.
La première boucle expose la mélodie dans les basses, avec des accords en soutien rythmique, et quelques notes harmonisant la mélodie. Sur la deuxième partie, la mélodie se trouve en haut du renversement et la troisième boucle reprend le schéma de la première.

Capodastre case 2

C F

4 C Em Dm C G7

H

8 C F

Sl.

12 C Em Dm C G7

Trad. Arr. by Christian Séguret © 2008 Ed. JJ Rébillard.

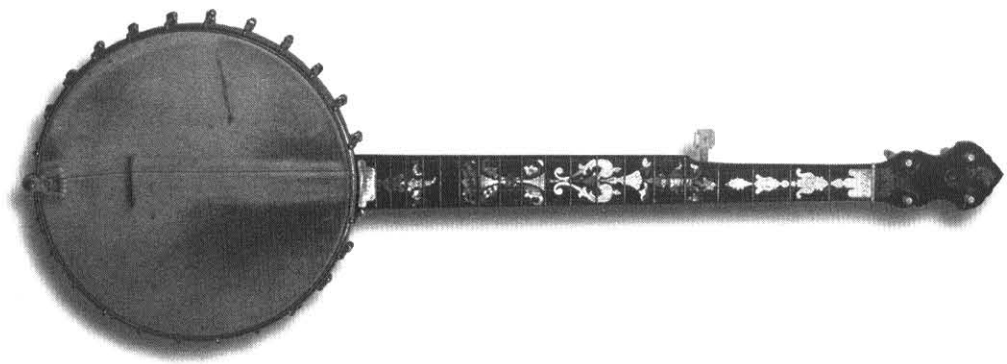
Michael Row the Boat Ashore

16 C F

20 C Em Dm

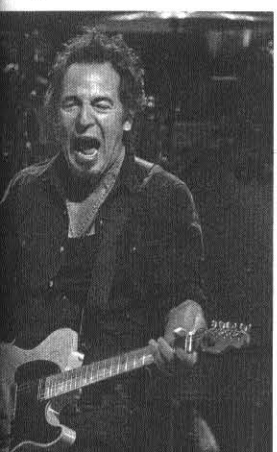
23 C G7 C G7 C

H H

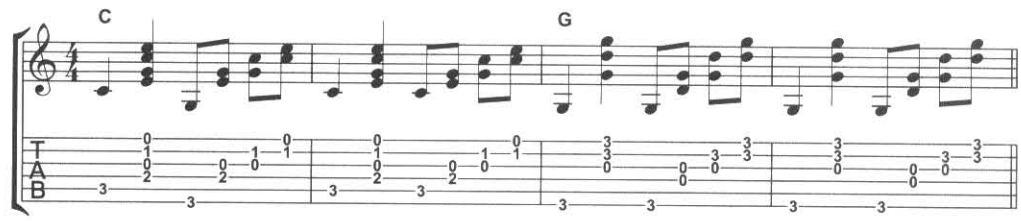


Oh Mary Dont'You Weep

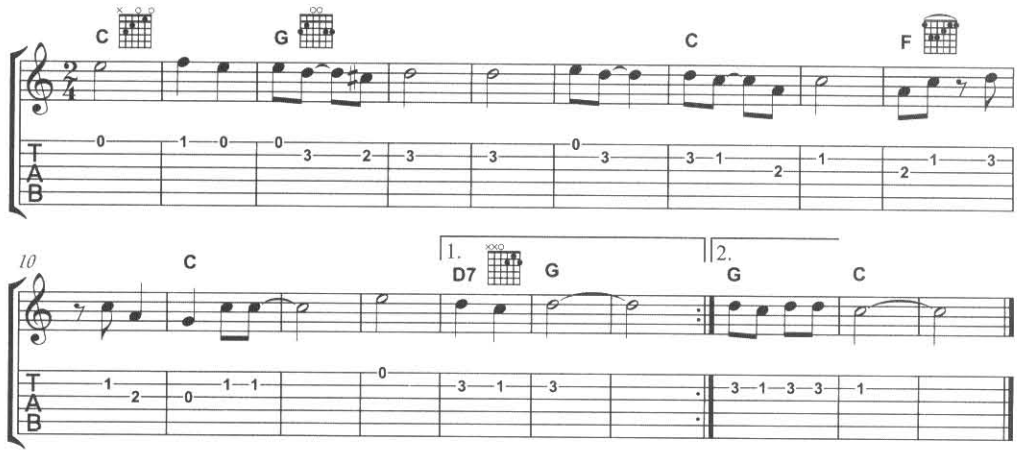
Un Spiritual dont il est difficile de trouver l'origine, mais dont des traces existent déjà à l'époque de la Guerre civile américaine. La chanson fait référence à des passages de la Bible, comme l'Exode, le passage de la Mer Rouge, le Déluge, l'arche de Noé et l'armée des pharaons noyée sous les flots. Le premier enregistrement connu du titre a été fait par les Fisk Jubilee Singers en 1915, mais la chanson sera reprise par de nombreux artistes, de Nat King Cole à Sam Cooke and the Soul Stirrers. Une des versions les plus célèbres reste celle des Swan Silvertones, en 1962. Le thème universel de la libération fera que cette chanson sera détournée par les mouvements américains pour les droits civiques dans les années 1950 et 1960 et chantée par de nombreux artistes folk, à la conscience politique très aiguisée en cette époque mouvementée. Pete Seeger, en particulier, fit connaître cette chanson par ses émissions télévisées, ses livres (*American Favorite Ballads*) et par l'interprétation qu'il en fit au Festival de Newport, en 1964. La chanson connut à nouveau un beau succès radiophonique à la fin des années 1980 grâce à l'interprétation *a cappella* du groupe vocal Take 6 sur leur premier album, simplement intitulée *Mary* et, plus récemment, grâce à la version en big band acoustique de Bruce Springsteen dans son album et sa tournée d'hommage à Pete Seeger, *The Seeger Sessions*. Il existe plusieurs versions de la chanson, certaines avec des références bibliques plus appuyées. Pete Seeger, en particulier, a éludé certaines références chrétiennes du texte, pour lui laisser un caractère universel et plus facilement transposable aux soucis de l'époque, en particulier la défense des droits civiques. C'est cette version plus « généraliste » qui a été reprise par Bruce Springsteen.



EZ Formule



EZ Mélodie



1. *If I could I surely would*
Stand on the rock where Moses stood
Pharaoh's army got drownded
O Mary don't you weep

Refrain :
O Mary, don't you weep, don't mourn
O Mary, don't you weep, don't mourn
Pharaoh's army get drownded
O Mary, don't you weep

2. *Well Mary wore three links of chain*
On every link was a Jesus' name
Pharaoh's army got drownded
O Mary don't you weep

(Refrain)

3. *Well one of these nights bout twelve o'clock*
this old world is gonna rock
Pharaoh's army got drownded
O Mary don't you weep

(Refrain)

4. *Well Moses stood on the Red Sea shore*
And smote the water with a two by four
Pharaoh's army got drownded
O Mary don't you weep

(Refrain)

5. *Well, old Mr. Satan he got mad*
Missed that soul that he thought he had
Pharaoh's army get drownded
O Mary, don't you weep

(Refrain)

6. *Brothers and sisters don't you cry*
they'll be good times by and by
Pharaoh's army got drownded
O Mary don't you weep

(Refrain)

7. *God gave Noah the rainbow sign*
Said, "No more water, but fire next time"
Prahaoh's army got drownded
O Mary don't you weep

Oh Mary Don't Yo Weep

L'arrangement proposé ici est plus rapide que la plupart des versions chantées,
et joué dans un style de finger-picking à la Chet Atkins,
avec basses étouffées.

52

C G7

5 C

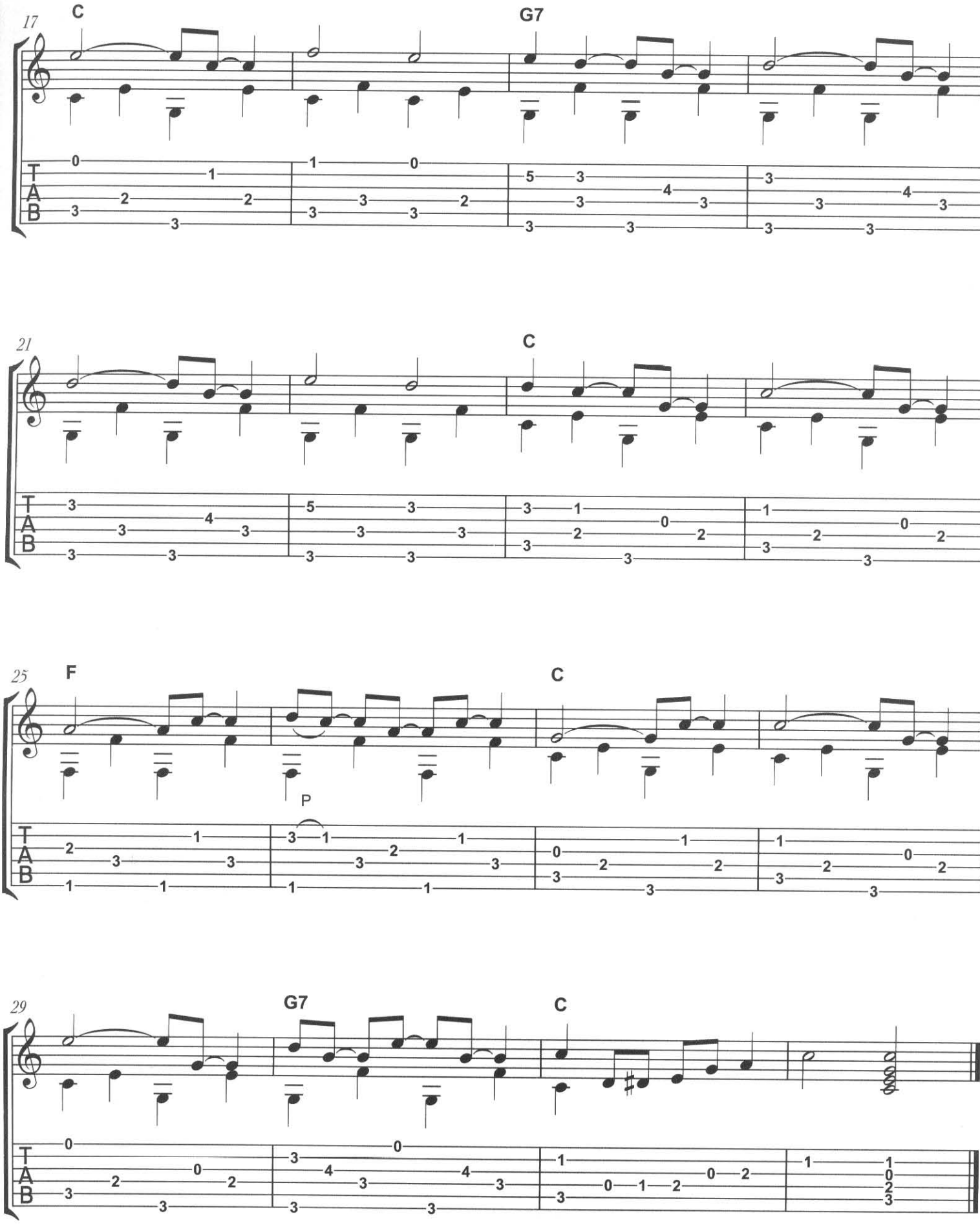
9 F C

P

13 D7 G7

Trad. Arr. by Christian Séguret © 2008 Éd. JJ Rébillard.

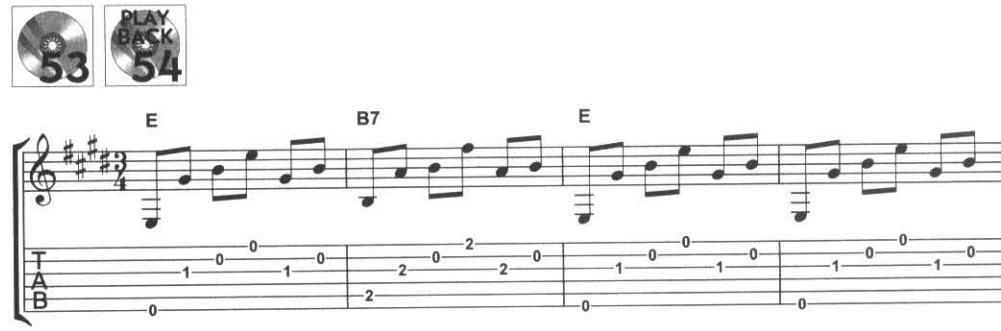
Oh Mary Don't Yo Weep



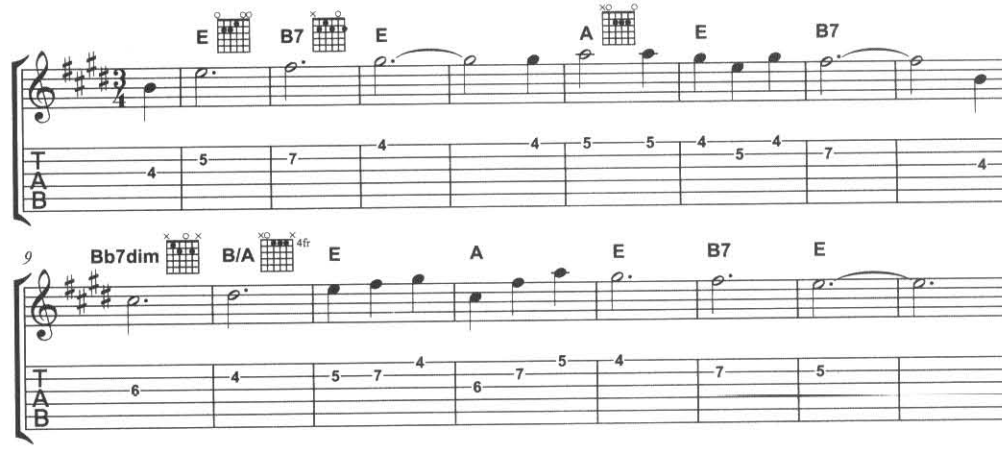
Plaisir d'Amour

Hormis quelques amateurs éclairés de littérature, peu de gens se souviennent de Jean-Pierre Claris de Florian (1755-1794), qui a pourtant laissé une œuvre non négligeable de romans, de fables et de nouvelles. Dans l'une de ses nouvelles, *Célestine*, apparaît la romance *Plaisir d'amour ne dure qu'un moment*. Longtemps, cette romance s'appellera *Romance du chevrier*, avant de finalement prendre le nom de son incipit au XIXe siècle.
La musique est due à un certain Martini, compositeur allemand comme son nom ne l'indique pas. Johann Paul Aegidius Schwarzendorf naît en 1741, à Freistadt, en Allemagne. En 1760, il s'installe à Nancy et prend alors le nom de Martini. Monté finalement à Paris, il y fera une belle carrière, apprécié notamment pour ses opéras. Mais il est également l'auteur de nombreuses pièces de musique de chambre, de messes, d'un requiem, d'ouvrages didactiques... Là encore, c'est surtout la belle et simple romance *Plaisir d'amour* qui lui vaut d'être évoqué encore de nos jours.
On ne compte plus les reprises de cette chanson. Citons, parmi tant d'autres, celle d'Yvonne Printemps, en 1931, de Tino Rossi, de Joan Baez, de Nana Mouskouri, de Mireille Mathieu...

EZ Formule



EZ Mélodie



Plaisir d'amour ne dure qu'un moment
Chagrin d'amour dure toute la vie

J'ai tout quitté pour l'ingrate Sylvie
Elle me quitte et prend un autre amant

Plaisir d'amour ne dure qu'un moment
Chagrin d'amour dure toute la vie

Tant que cette eau coulera doucement
Vers ce ruisseau qui borde la prairie
Je t'aimerai, me répétait Sylvie
L'eau coule encore, elle a changé pourtant

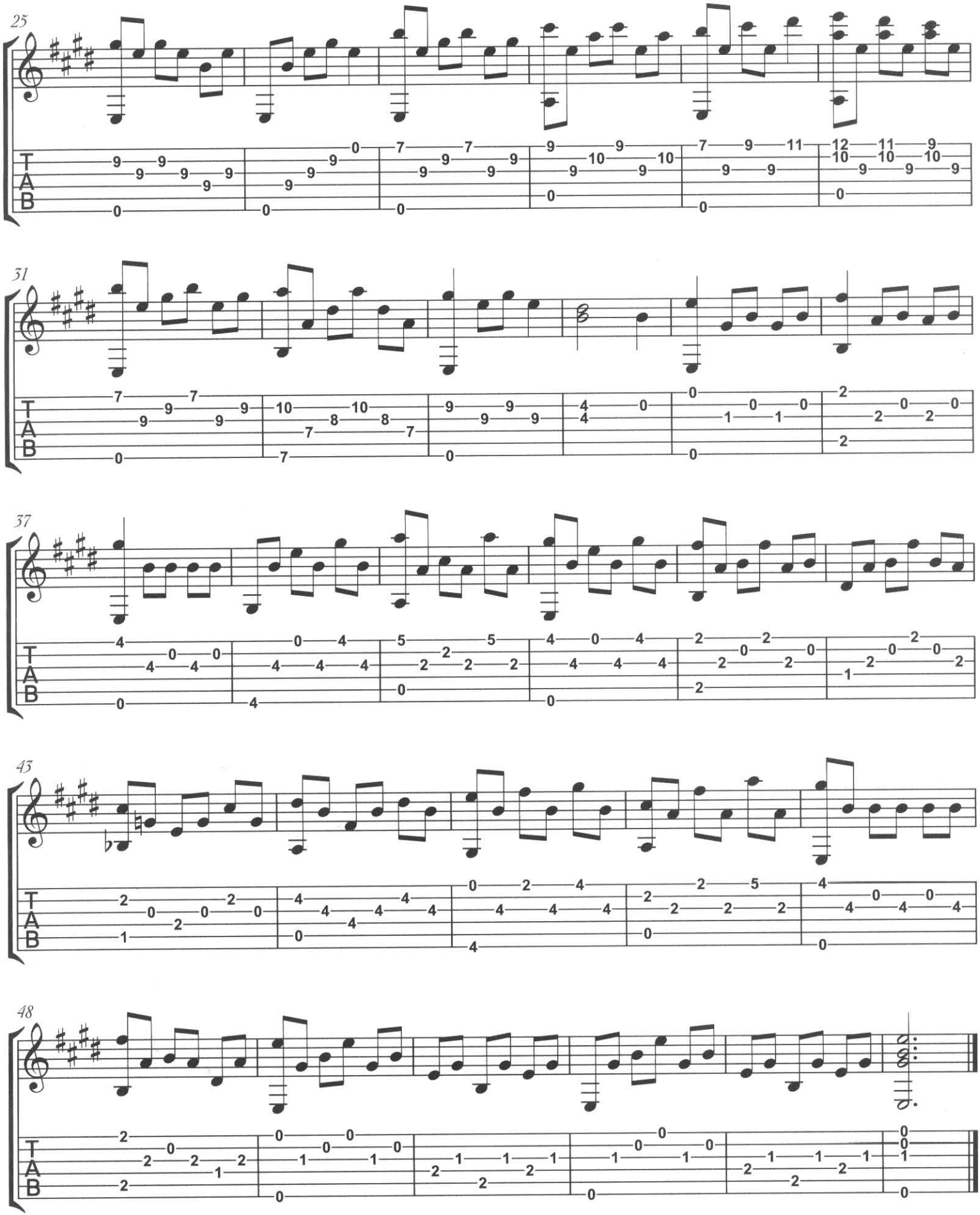
Plaisir d'amour ne dure qu'un moment
Chagrin d'amour dure toute la vie

Florian par Roland Sabatier.
En haut : Joan Baez.

Plaisir d'Amour

Des arpèges relativement simples pour cet arrangement en Mi majeur de la célèbre romance. Repérez les différentes positions d'accords, jouez-les individuellement et écoutez bien leur sonorité. Notez, à l'oreille, la différence entre un accord de Mi majeur joué en position fondamentale et son premier renversement (avec le Sol dièse à la basse). Une fois ces positions repérées, travaillez les enchaînements. Et, comme toujours, mettez bien en valeur le chant.

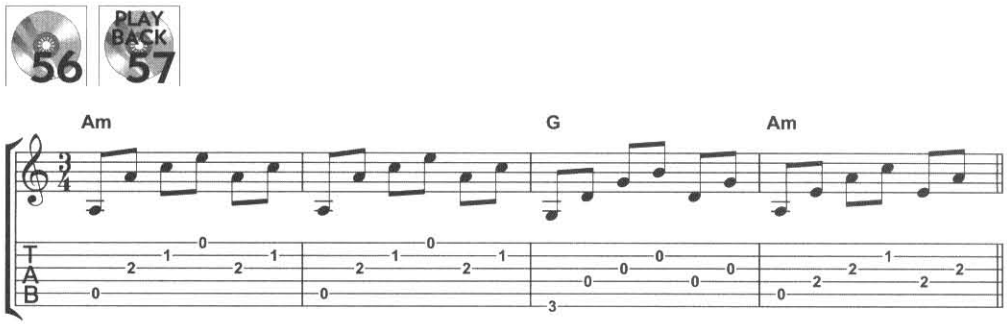
Trad. Arr. by Thomas Hammje © 2008 Éd. JJ Rébillard.


25
31
37
43
48
T
A
B

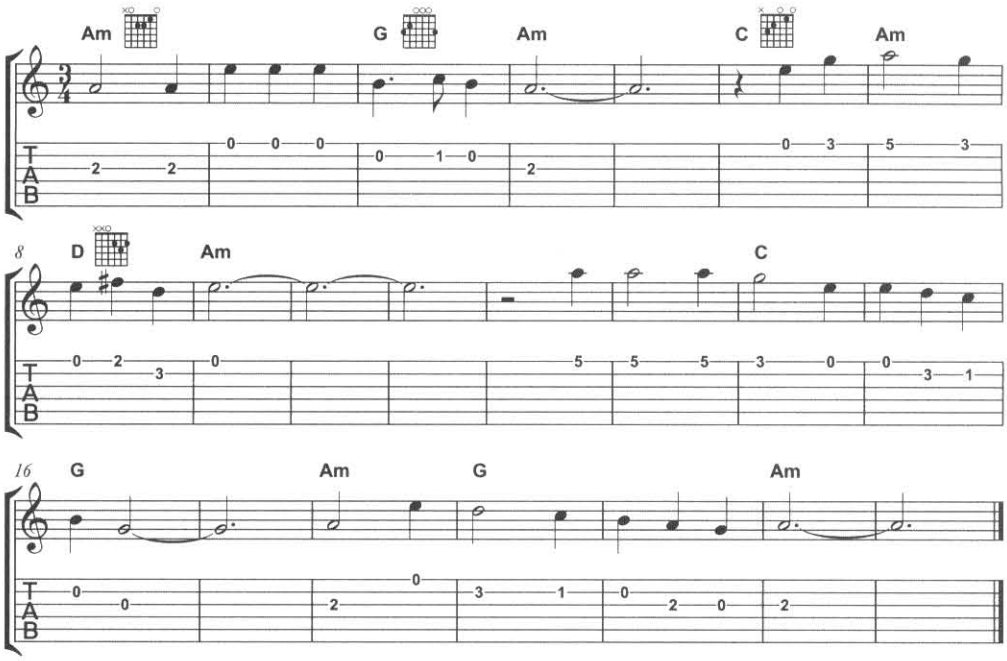
Scarborough Fair

Au Moyen-Âge, il y avait réellement une foire (*fair*) dans la ville côtière anglaise de Scarborough. Du 15 août au 29 septembre des marchands venus de tout le pays s'y retrouvaient et, avec, eux, toutes sortes d'attractions. La foire a cessé d'exister au cours du XVIIIe siècle, mais on commémore toujours, actuellement, cet événement majeur de la région. Cette foire est évoquée dans la chanson, le narrateur demandant à son auditeur de transmettre à son ancien amour des tâches impossibles à accomplir. Ainsi, il est question de coudre une chemise sans aucune couture, de laver celle-ci dans un puits sans eau, etc. Ces diverses tâches étant le prix à payer pour retrouver cet ancien amour. Selon les versions de la chanson, la femme à qui s'adresse le narrateur répond elle aussi par des tâches impossibles à accomplir. Au milieu de ces étranges demandes, on trouve le refrain non moins mystérieux *Parsley, sage, rosemary and thyme* (Persil, sauge, romarin et thym). Ces quatre herbes ont, selon, les sources et les interprétations, des significations variées. Tantôt elles sont porteuses d'un message d'amour, tantôt leurs vertus magiques ont pour but d'écarter le malin. La chanson est donc très ancienne et de nombreuses variantes subsistent. La plus célèbre aujourd'hui est celle enregistrée par Simon et Garfunkel, mais il faut savoir que Paul Simon a appris cette chanson auprès du chanteur folk britannique Martin Carthy, celui-ci ayant longtemps reproché à Paul Simon de s'être attribué le crédit de la chanson... La version de Simon et Garfunkel a ceci d'intéressant qu'elle combine à la mélodie originale une autre mélodie *Canticle*, cette fois bien de Paul Simon, dans un contrepoint plutôt habile (les paroles des deux chansons s'entremêlent, ajoutant encore au caractère mystérieux de l'ensemble).

EZ Formule



EZ Mélodie



Are you going to Scarborough Fair?
Parsley, sage, rosemary and thyme
Remember me to one who lives there
For she/he once was a true love of minea

Tell her to make me a cambric shirt
Parsley, sage, rosemary and thyme
Without any seam nor needlework
And then she'll be a true love of mine.

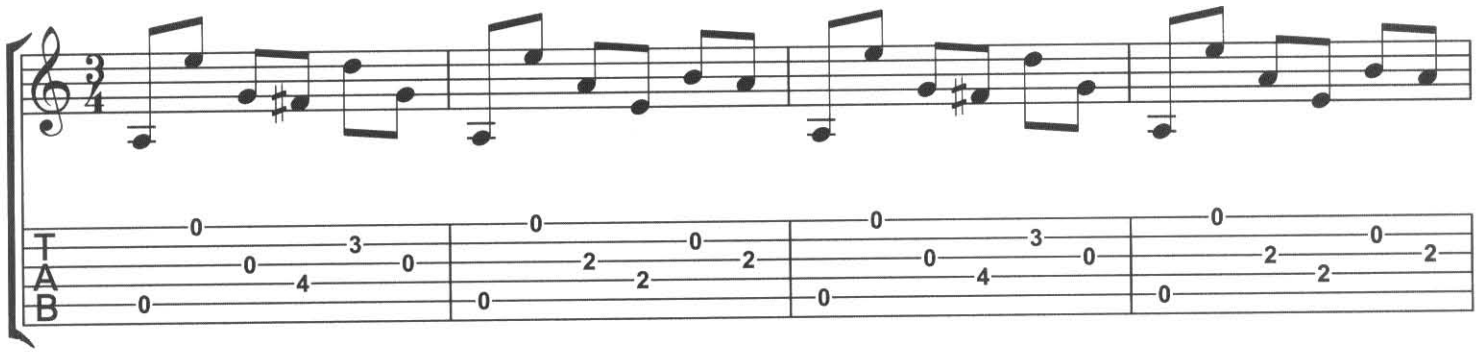
Tell her to wash it in yonder dry well
Parsley, sage, rosemary and thyme
Which never sprung water nor rain ever fell
And then she'll be a true love of mine

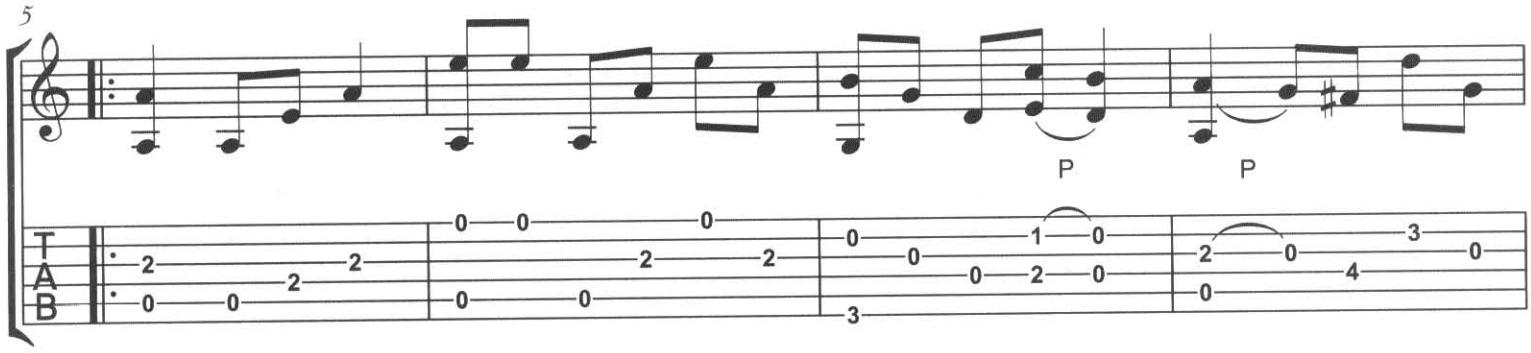
Tell her to dry it on yonder thorn
Parsley, sage, rosemary and thyme
Which never bore blossom since Adam was born
And then she'll be a true love of mine

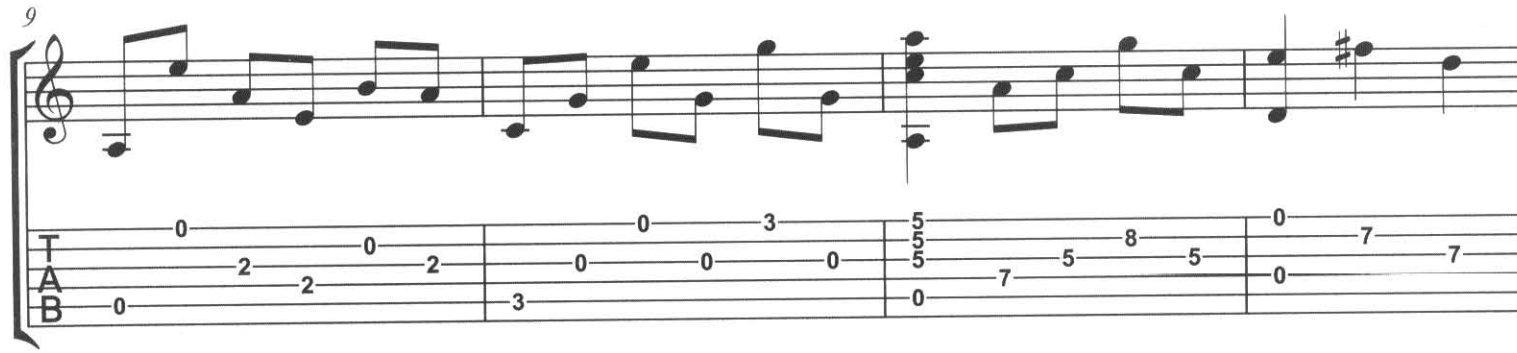
Martin Carthy (ici au festival de Kertalg, en 1973) avait fourni son propre arrangement – et ses paroles – à Paul Simon...

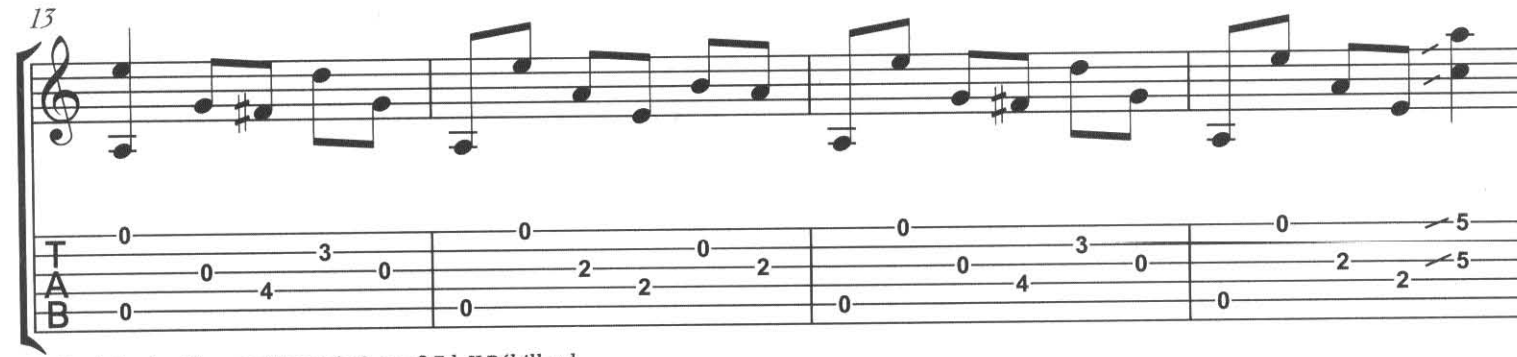
Scarborough Fair

Comme souvent dans les arrangements pour guitare seule, la principale difficulté dans l'interprétation va résider dans le fait de bien distinguer les différentes parties qui constituent l'arrangement : la basse, les arpèges donnant l'harmonie et enfin la mélodie que l'on devra bien faire ressortir. En guise d'exercice, on peut s'entraîner à faire ressortir exagérément l'une de ces trois parties : une fois, on essaye de faire entendre particulièrement la basse, une fois, les parties intermédiaires, etc. De cette manière, on gagnera en indépendance et en contrôle des doigts de la main droite, car c'est eux qui, par une attaque plus soutenue, vont mettre en valeur telle ou telle note.



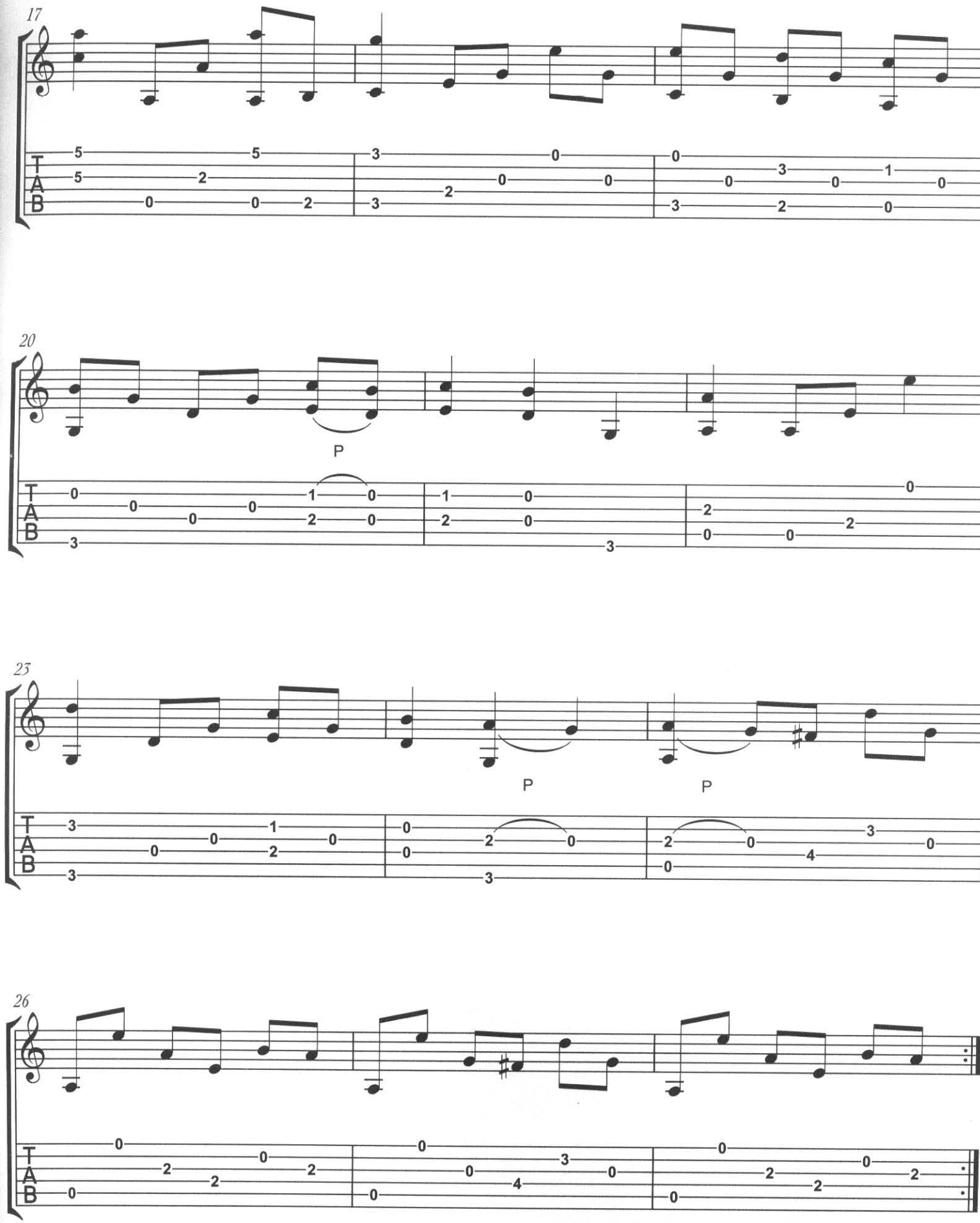






Trad. Arr. by Thomas Hammje © 2008 Ed. JJ Rébillard.

Scarborough Fair

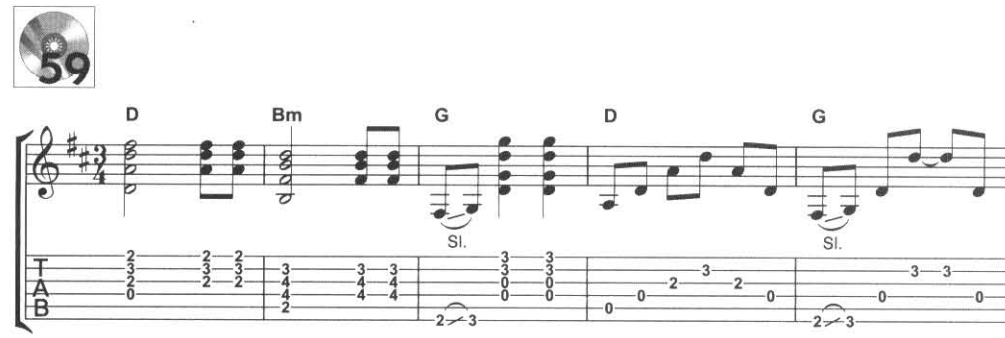


En haut à gauche, les Chieftains autour de Paddy Moloney. L'uilleann pipe est la cornemuse irlandaise. Un système de régulateurs permet de plaquer des accords. Ci-dessus Planxty. Le cistre dit « bouzouki irlandais » et la mandoline accompagnent l'uilleann pipe. Notez le bodhran au premier plan, irlandais lui aussi.

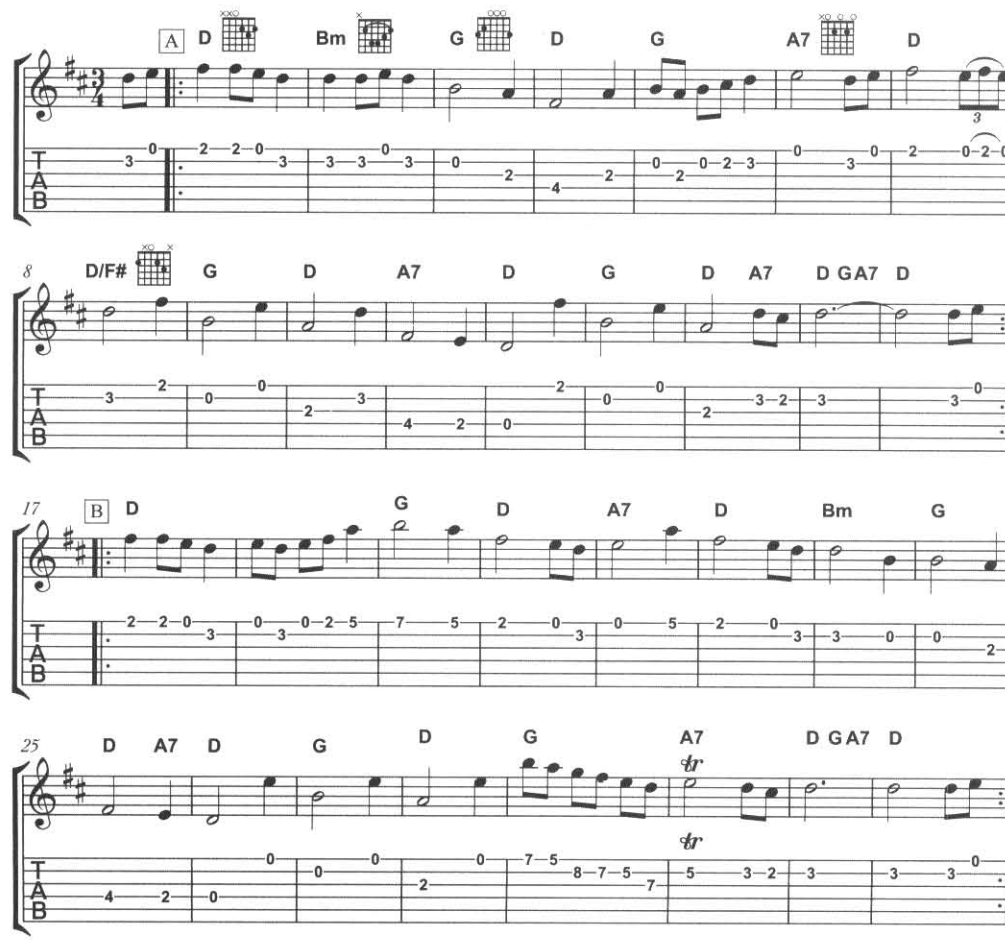
Si Beagh, Si Mhor

Le morceau existe sous une multitude de graphies, plus ou moins inspirées du gaélique, comme *An TSidh Bheag Agus An TSidh Mhor*, *Si Beag Si Mhor*, *Sidhe Beag*, *Sidhe Mor*, quand ce n'est pas *She Begs For More* (les anglophiles apprécieront). Si l'on en croit la légende, ce fut le premier morceau composé par le légendaire harpiste irlandais O'Carolan, apparemment inspiré d'un morceau traditionnel intitulé *The Bonny Cuckoo*. Après avoir quitté sa maison d'Alderford à l'âge de 21 ans, il fit étape chez un certain Squire Reynolds, harpiste de son état. Ce dernier, peu impressionné par les talents de harpiste du jeune homme, le mit au défi de composer un morceau. O'Carolan se mit au travail, en se basant sur une légende locale. Il y a en effet une colline baptisée Sigh Beg, chantée dans de nombreux poèmes et chansons, qui fait face à une autre, Sigh More, les deux étant habitées par des esprits, d'où le titre de la chanson, traduit littéralement du gaélique : *la petite colline et la grande colline aux fées*. Deux combattants ennemis étaient enterrés sur chacune des collines, et leurs esprits continuèrent la lutte. Voilà pour la légende. Le morceau, joué depuis des lustres dans tous les pubs irlandais, a connu une nouvelle carrière, notamment depuis que le groupe Planxty l'a enregistré dans les années 1970.

EZ Formule



EZ Mélodie



Imreas mór tháinig eidir na ríoghna,
Mar fhíoch a d'fhás ón dá chnoc sí,
Mar dúirt an tSídh Mór go mb'fhearr í féin,
Faoi dhó go mór ná 'n tSídh Bheag.

« Ní raibh tú ariamh chomh uasal linn,
I gcéim dár ordaíoch i dtuath ná i gcill;
Beir uainn do chaint, níl suairceas ann,
Coinnigh do chos is do lámh uainn!»

An tráth chruinnigh na sluaite bhí an bualadh teann,
Ar feadh na machaireacha anonn 's anall;
'S níl aon ariamh dár ghluais ón mbinn
Nár chaill a cheann san ár sin.

"Parlaidh! Parlaidh! agus fáiltím daoibh,
Sin agaibh an námhaid Charn Chlann Aoidh,
Ó bhinn Áth Chluain na sluaite díobh,
'S a cháirde grá dhach, bí páirteach!"

Si Beagh, Si Mhor (version 1)

La version guitare proposée ici est jouée en cross picking,
et malgré la présence d'une guitare rythmique, pourrait se jouer en solo,
la mélodie étant intégrée à l'arpège joué au médiator.

60

Guitare accordée en Dropped-D

D Bm G

P P P

5 D G A7 D

P Sl. H P

9 D/F♯ G D A7

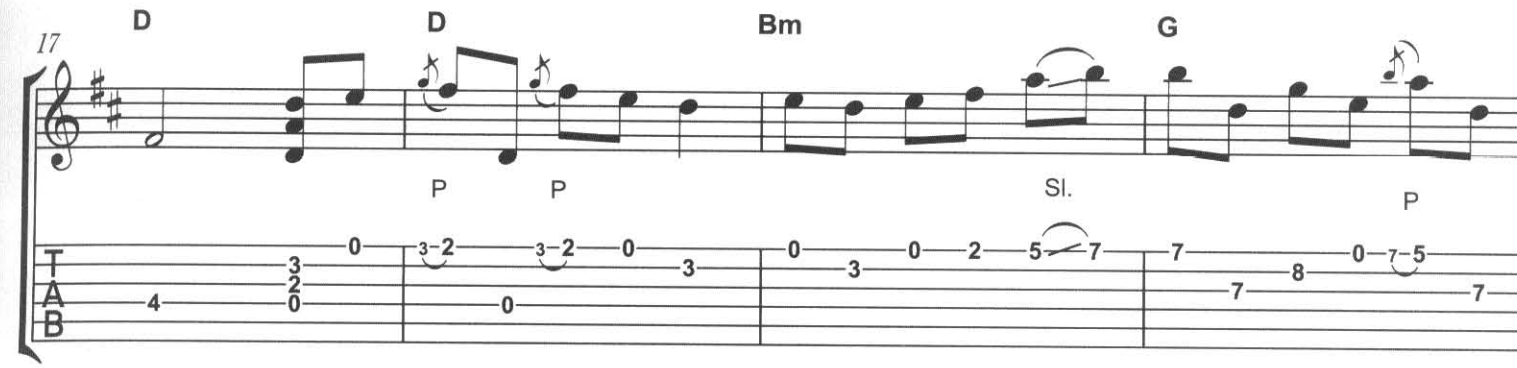
P H P

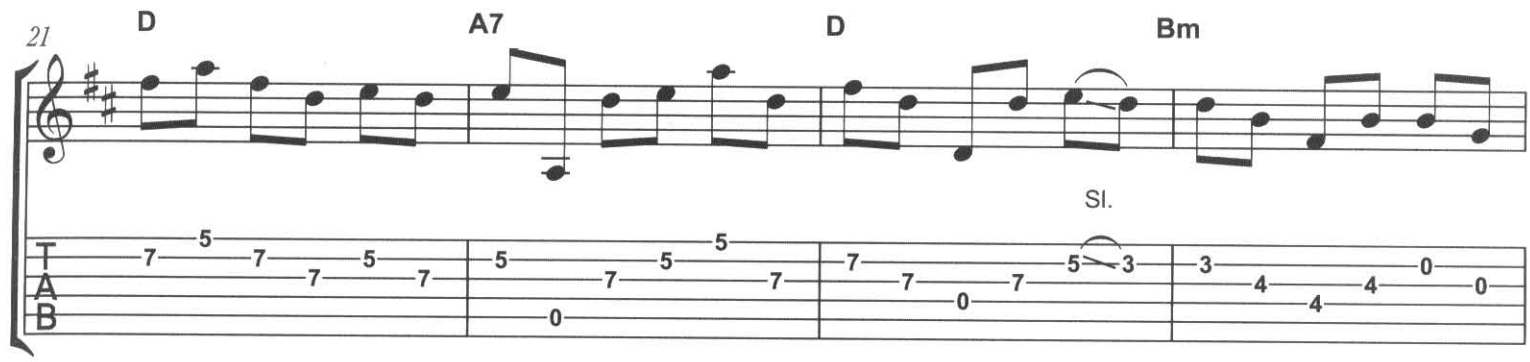
13 D G D A D G A7

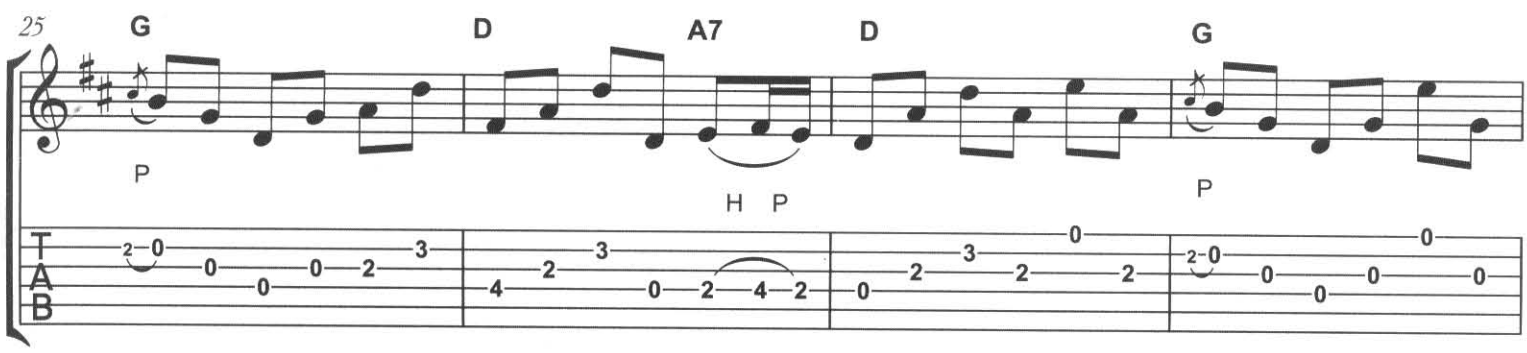
P

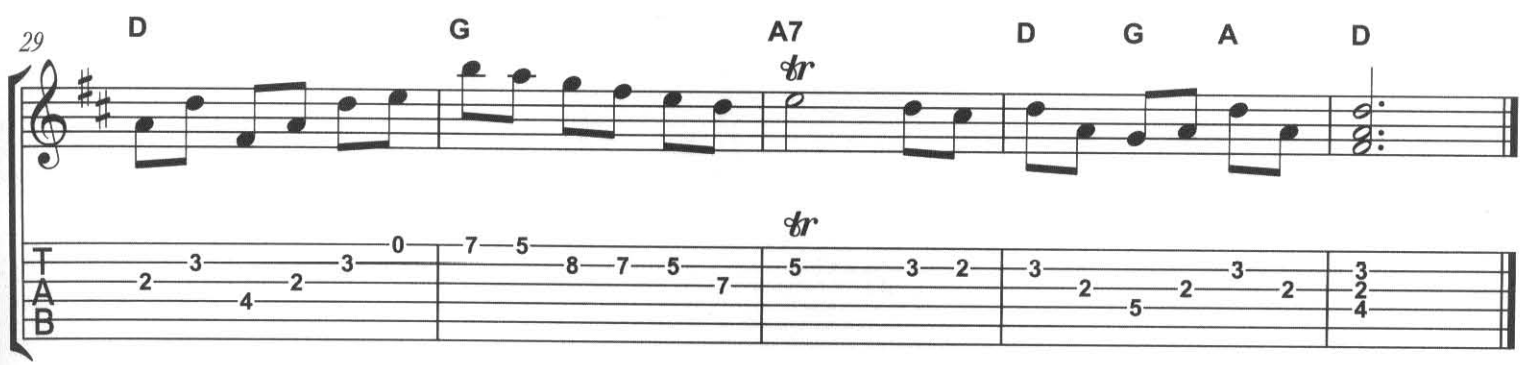
Trad. Arr. by Christian Séguret © 2008 Ed. JJ Rébillard.

Si Beagh, Si Mhor (version 1)





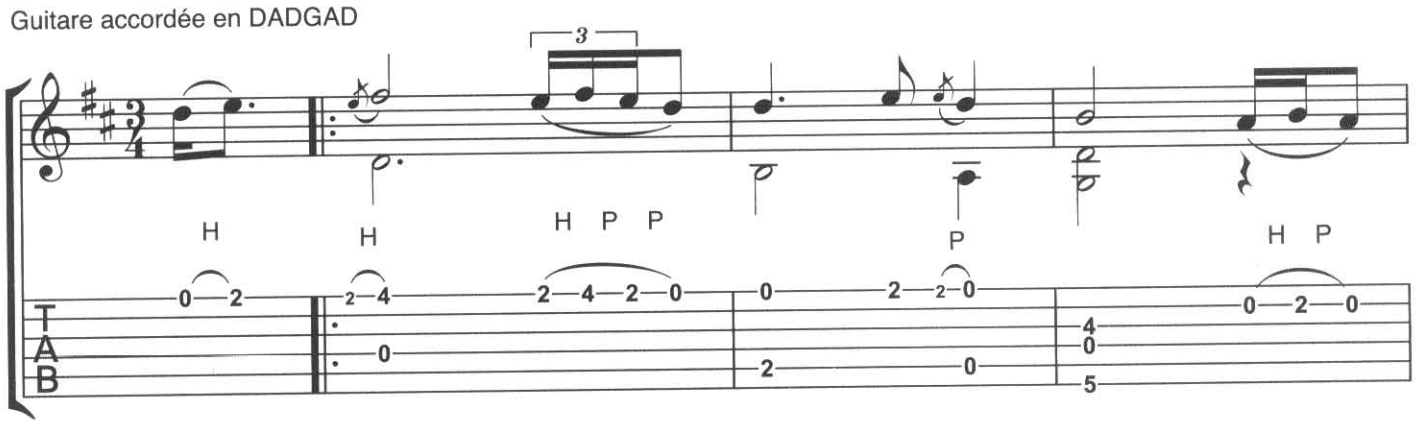


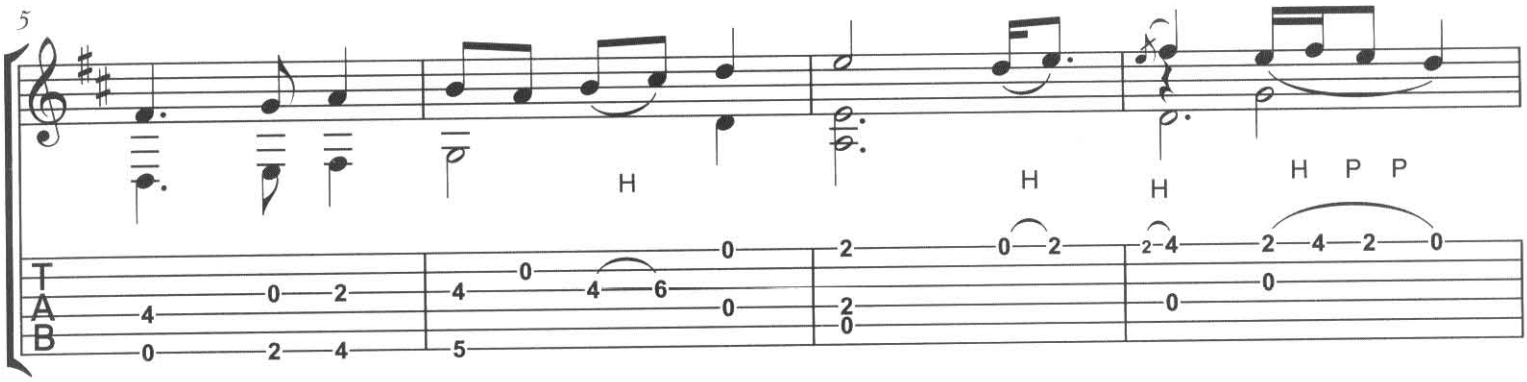


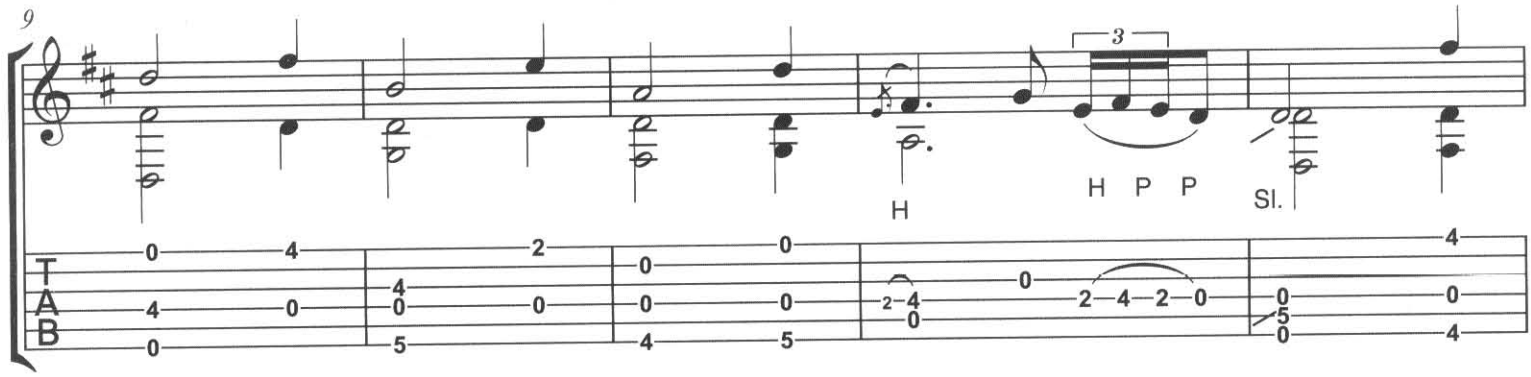
Si Beagh, Si Mhor (version 2)

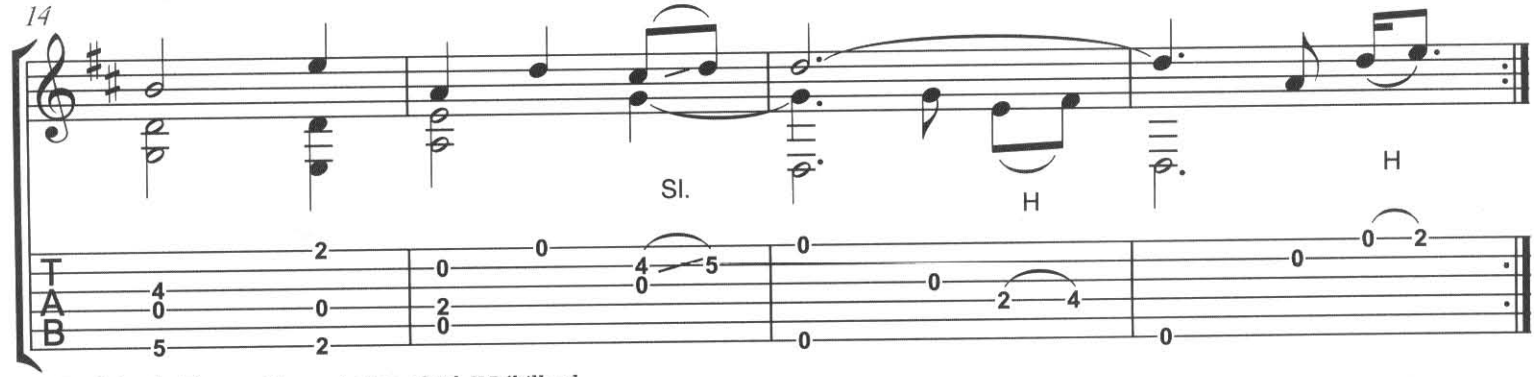
La musique celtique regorge de belles mélodies et cet air traditionnel irlandais ne fait pas exception. Il va donc falloir soigner la ligne mélodique, la faire sonner autant que faire se peut. Notre arrangement en DADGAD (Ré, La, Ré, Sol, La, Ré) utilise beaucoup les cordes à vide pour la mélodie, ce qui favorise une certaine fluidité. Mais c'est tout de même à vous de faire le travail et de bien mettre en relief le chant. Ne vous laissez pas distraire par les nombreux ornements mélodiques. D'ailleurs, vous pouvez, dans un premier temps, ne pas les jouer afin de bien vous concentrer sur la mélodie principale.

Guitare accordée en DADGAD



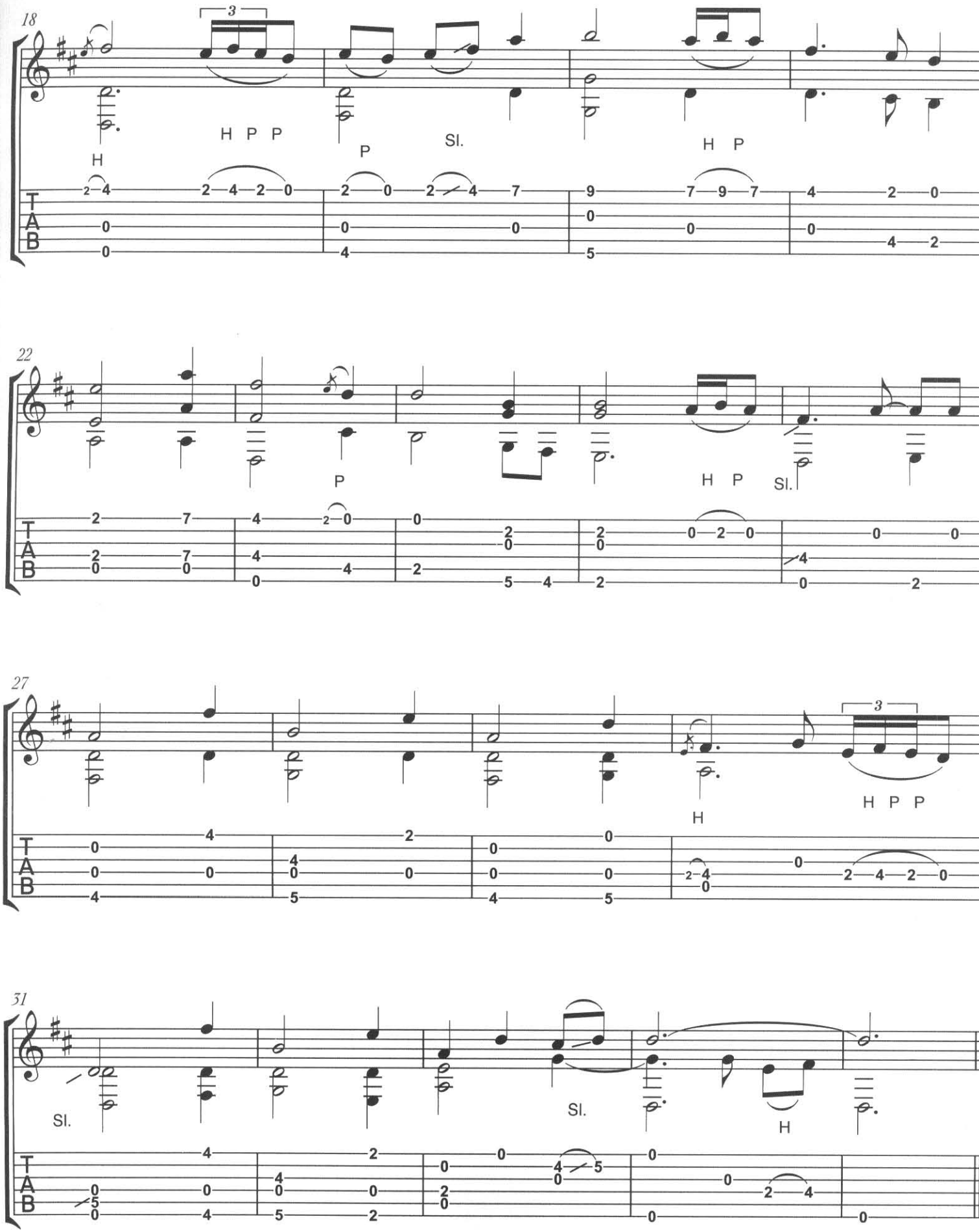




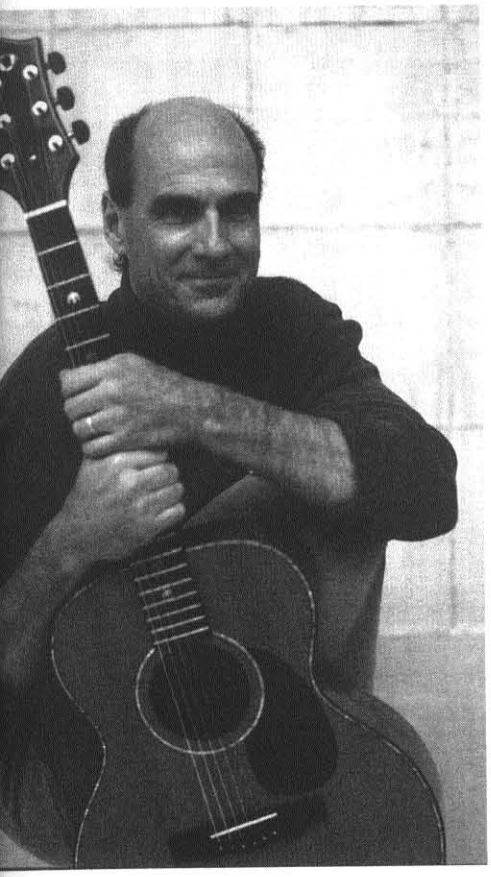


Trad. Arr. by Thomas Hammje © 2008 Ed. JJ Rébillard.

Si Beagh, Si Mhor (version 2)



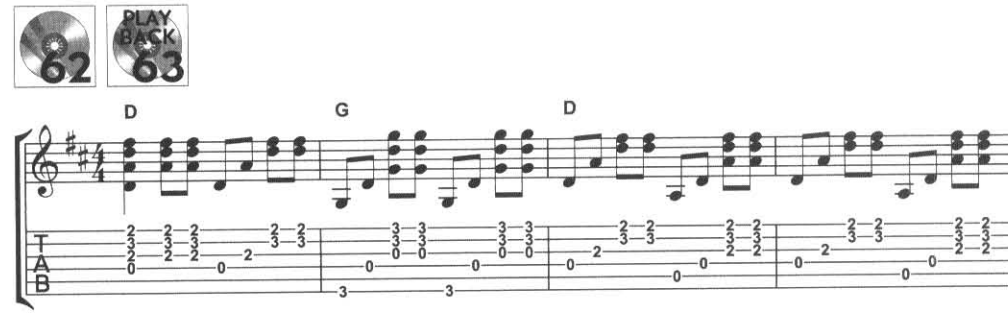
THe Water is Wide



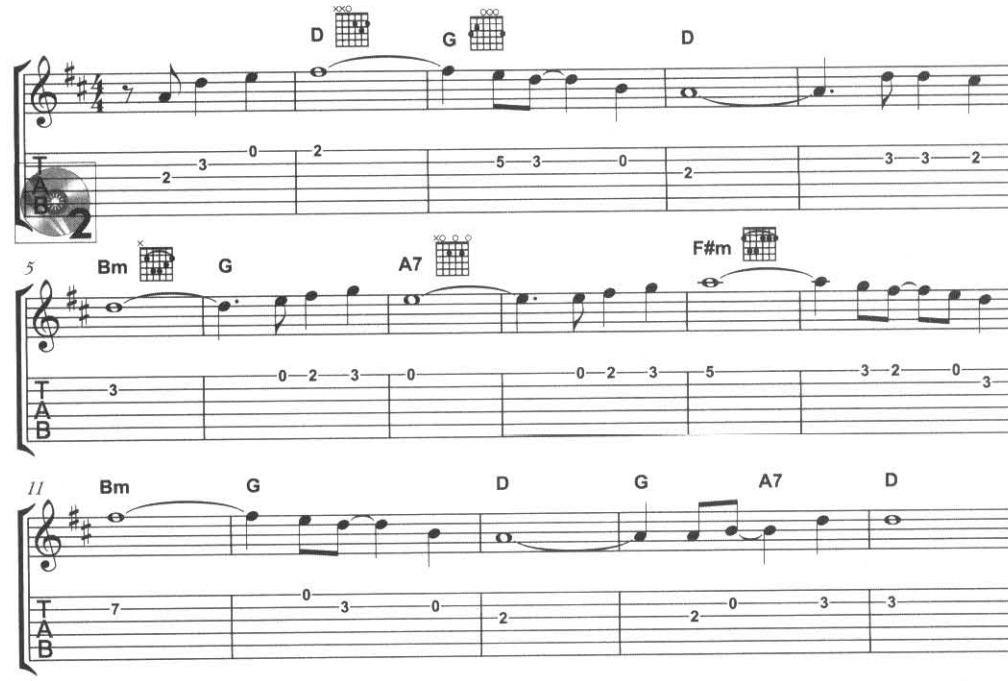
Connu au départ sous le titre de *O Waly, Waly*, c'est très probablement une chanson traditionnelle d'origine écossaise qui remonte au XVIe siècle, mais le titre fut publié pour la première fois en 1724. De nombreux vers semblent avoir été empruntés à la ballade de *Jamie Douglas*, qui relate le mariage malheureux du Marquis James Douglas avec Barbara Erskine. Pendant longtemps, le titre a été un favori des compositeurs et des interprètes classiques, et il existe d'innombrables versions enregistrées par des chanteurs lyriques, en particulier des contre-tenors (Alfred Deller, Derek Lee Ragin, Daniel Taylor). À partir des années 1950, le morceau fut annexé par une légion de chanteurs folk qui contribuèrent à sa popularité, de Pete Seeger à Bob Dylan, en passant par Joan Baez, Karla Bonoff, Rory Block et, bien sûr, James Taylor, qui en fit une version mémorable.

En haut : James Taylor.
Ci-contre : la harpe dite « celtique ». On peut altérer les notes grâce à un système de pontets disposés en haut des cordes.

EZ Formule



EZ Mélodie



The water is wide, I cannot get o'er
And neither have I wings to fly.
Give me a boat, that will carry two,
And both shall row, my love and I.

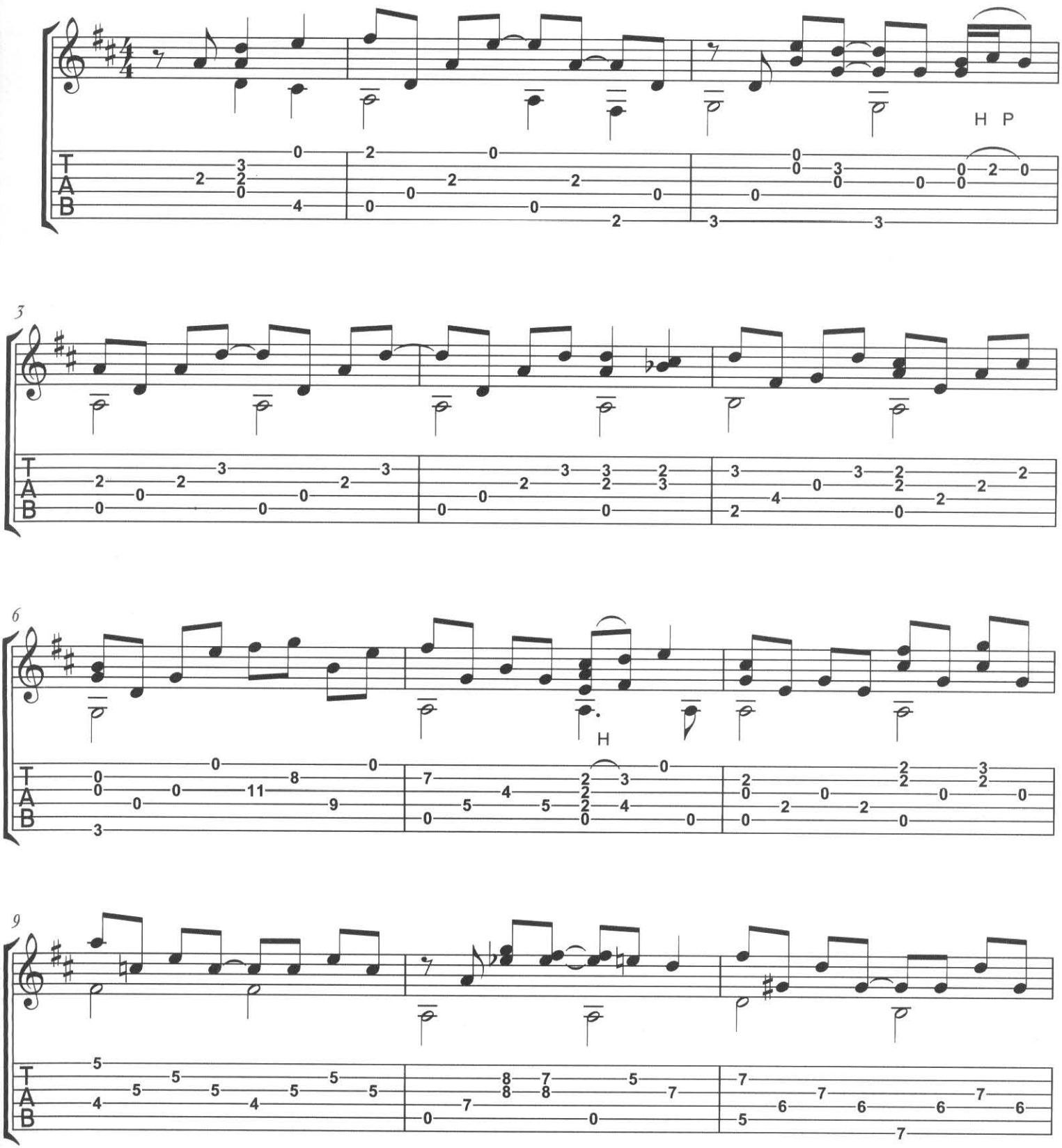
A ship there is, and she sails the sea,
She's loaded deep as deep can be,
But not so deep as the love I'm in;
I know not if I sink or swim.

I lean'd my back up against some oak,
Thinking that he was a trusty tree.
But first he bended and then he broke,
And so did my false love to me.

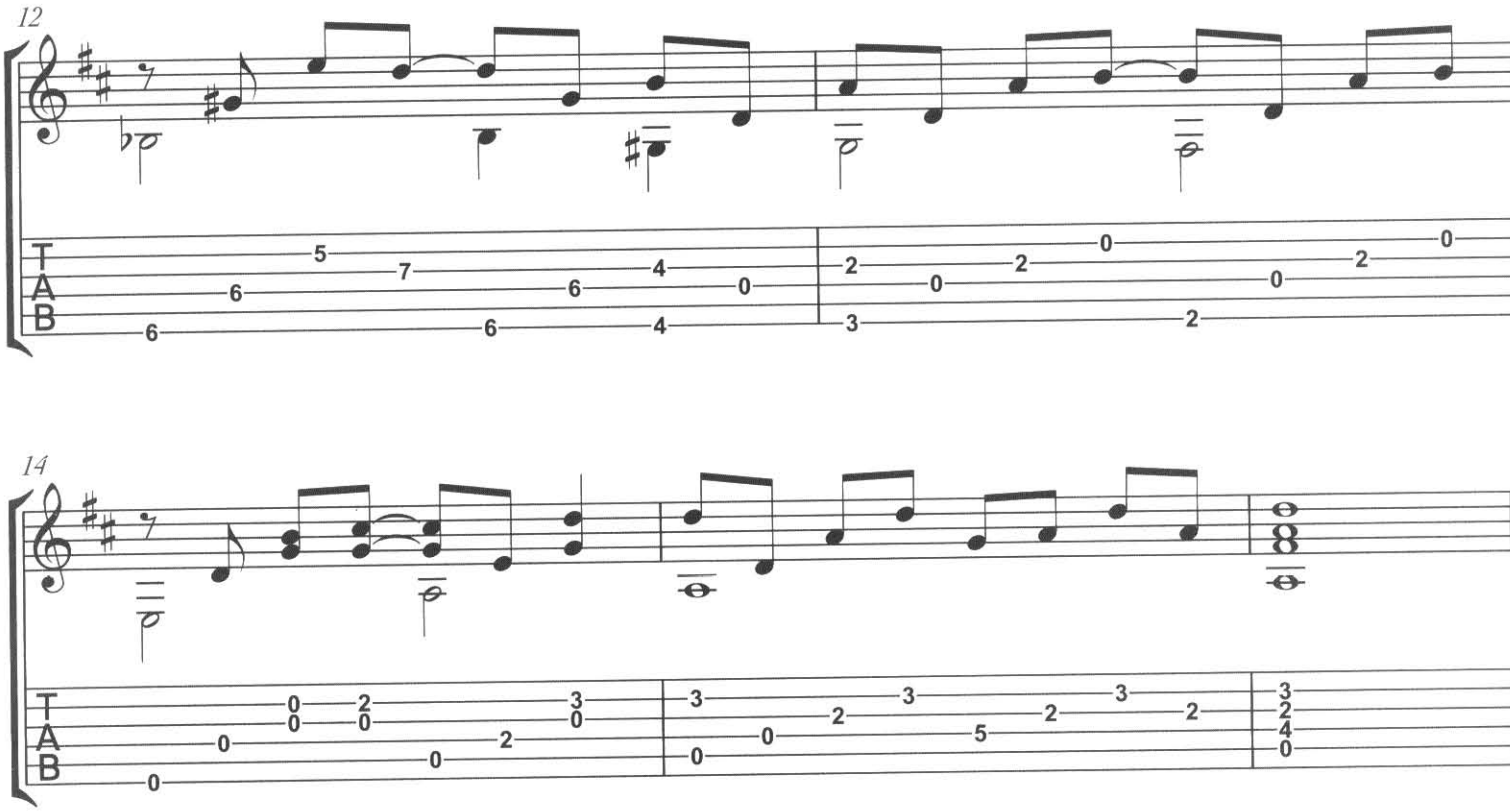
O love is handsome and love is fine,
And love's a jewel when it is new;
But when it is old, it groweth cold,
And fades away like morning dew.

THe Water is Wide

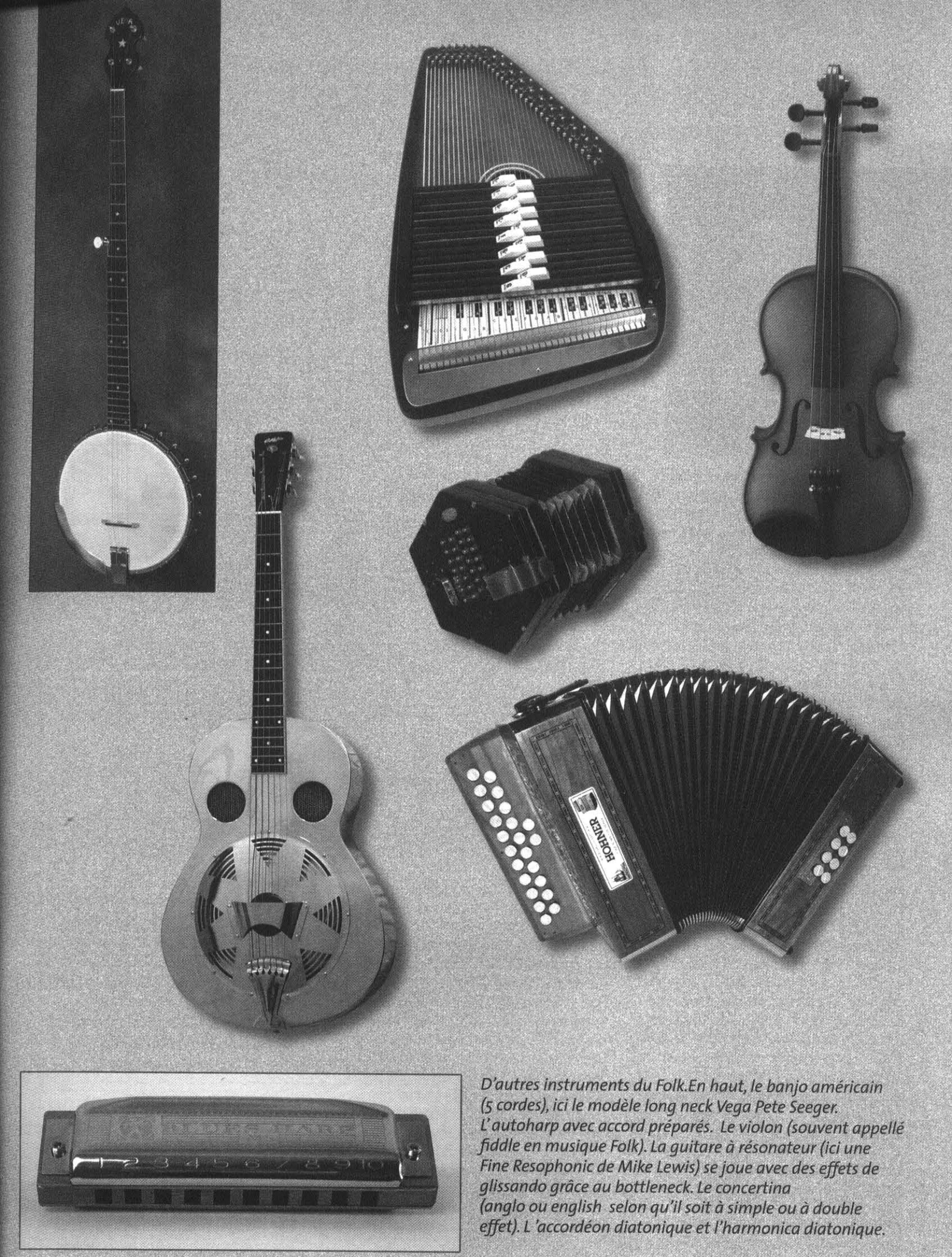
Comme beaucoup d'airs d'origine celtique *The Water is Wide* peut être harmonisé de façon très classique, en tournant autour de quelques accords de substitution (relatifs mineurs en particulier). Mais ces airs révèlent leur véritable beauté lorsqu'ils sont harmonisés de façon un peu plus audacieuse. James Taylor a ainsi proposé un arrangement remarquable sur l'album *New Moon Shine*, sublimé dans sa version live avec l'orchestre symphonique de Boston. La version proposée ici (jouée aux doigts) est sensiblement différente, mais comporte également quelques échappées harmoniques audacieuses, qui feront peut-être grincer les dents des puristes !



Trad. Arr. by Christian Séguret © 2008 Éd. JJ Rébillard.



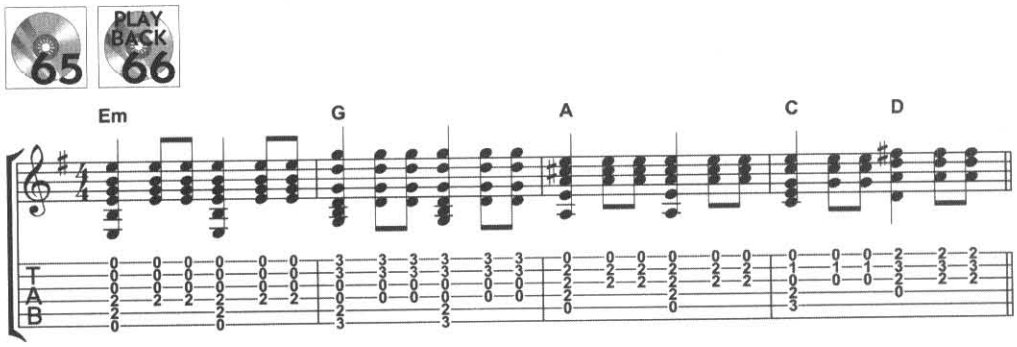
Un string band américain des années 1930. Ci-contre, le concertina, un petit accordéon qui sied bien à la musique traditionnelle.



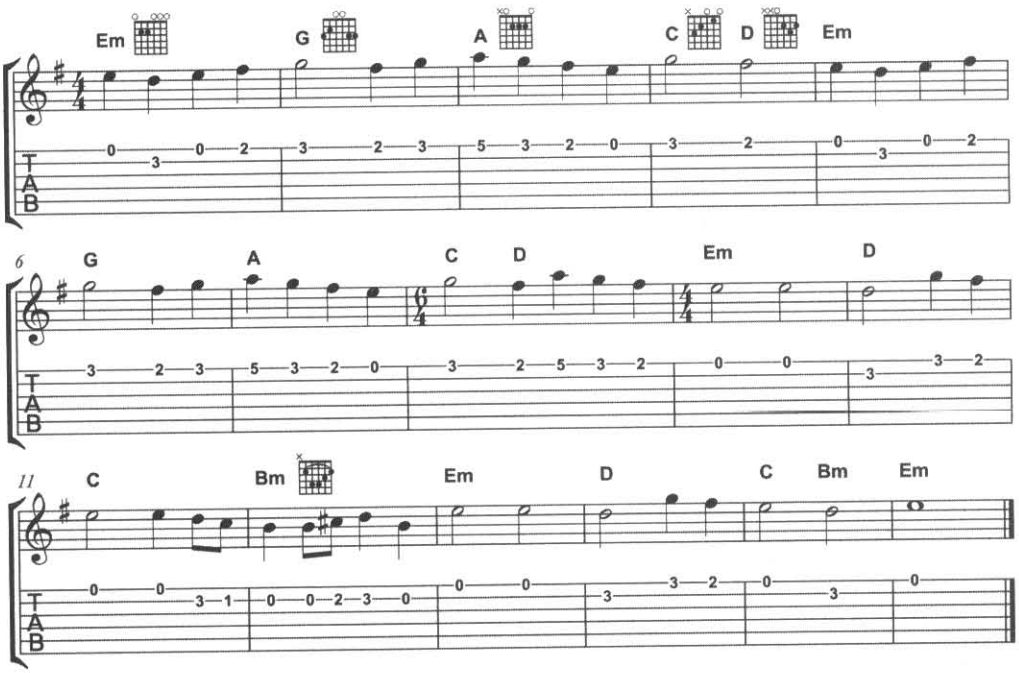
D'autres instruments du Folk.En haut, le banjo américain (5 cordes), ici le modèle long neck Vega Pete Seeger. L'autoharp avec accord préparés. Le violon (souvent appellé fiddle en musique Folk). La guitare à résonateur (ici une Fine Resophonic de Mike Lewis) se joue avec des effets de glissando grâce au bottleneck. Le concertina (anglo ou english selon qu'il soit à simple ou à double effet). L 'accordéon diatonique et l'harmonica diatonique.

Tri Martolod

EZ Formule



EZ Mélodie



Un *Dans Kan* (danse en rond à trois pas) du pays Bigouden, dont la trace la plus ancienne remonte à 1809, retrouvée dans un cahier du Croisic, et qui est probablement beaucoup plus vieux encore. C'est l'histoire de trois matelots qui font un voyage vers Terre-Neuve (Douar Nevez). Cette chanson est définitivement associée à Alan Stivell, qui en fit un tube après son fameux enregistrement à l'*Olympia* en 1972, en compagnie de Gabriel Yacoub et de Dan Ar Braz. En 1993, sur l'album *Again*, il proposera une relecture modernisée de la chanson en compagnie de Shane McGowan des Pogues et de Laurent Voulzy. En 1999, lors du concert à Bercy, Stivell a également chanté *Tri Martolod* accompagné du groupe Tri Yann, de Dan Ar Braz et de l'Héritage des Celtes. La première version du groupe Tri Yann, plus enlevée et moins lyrique, est d'ailleurs légèrement antérieure à celle de Stivell. L'air est proche de *Kichennig ar vilin* (*À Côté du Moulin*), autre chanson bretonne, et comme pour beaucoup de titres traditionnels, on retrouve des bribes de textes dans d'autres chansons, comme *Hag en tu all da Baris*, sans pouvoir déterminer avec certitude laquelle s'est inspirée de l'autre. Le titre connut une nouvelle vie dans les années 1990 puisqu'il fut d'abord repris dans une version techno par le groupe Deep Forest, puis, en 1998, par le groupe Manau qui sampla la version de Stivell et rebaptisa le titre *La tribu de Dana*. Le single se vend à 1700000 exemplaires et le groupe obtient trois nominations aux Victoires de la Musique.

La chanson fut l'objet d'un débat animé entre Stivell et les membres du groupe. Stivell posa, à juste titre, le problème de droits du créateur en raison de l'utilisation des samples (une technique qu'il utilisa lui-même sur ses albums), et s'estima lésé. Il évoqua même une notion de profanation, à l'idée qu'on ait pu détourner le son de la harpe née des mains de son père : « *L'une des choses qui m'a le plus choqué, c'est qu'ils aient pris ce son qui pour moi est sacré. C'est comme si c'était le son d'un Stradivarius, mais dans la mesure où il n'y aurait eu qu'un seul Stradivarius.* »

Refrain :

Tri martolod yaouank (tra la la, la di ga dra)
Tri martolod yaouank o voned da veajiñ
Tri martolod yaouank (tra la la, la di ga dra)
Tri martolod yaouank o voned da veajiñ
O voned da veajiñ ge, o voned da veajiñ (bis)

1. Gant avel bet kaset (tra la la, la di ga dra)
Gant avel bet kaset betek an Douar Nevez
Betek an Douar Nevez ge, betek an Douar Nevez

2. E-kichen maen ar veilh (tra la la, la di ga dra)
E-kichen maen ar veilh o deus mouilhet o eorioù
O deus mouilhet o eorioù ge, o deus mouilhet o eorioù

3. Hag e-barzh ar veilh-se (tra la la, la di ga dra)
Hag e-barzh ar veilh-se e oa ur servijourez
E oa ur servijourez ge, e oa ur servijourez

Tri Martolod

Cette version est très simple, jouée au médiator dans les graves,
avec des accords brossés.
La beauté et la simplicité de la mélodie ne nécessitent pas d'arrangement
très technique pour ressortir efficacement.

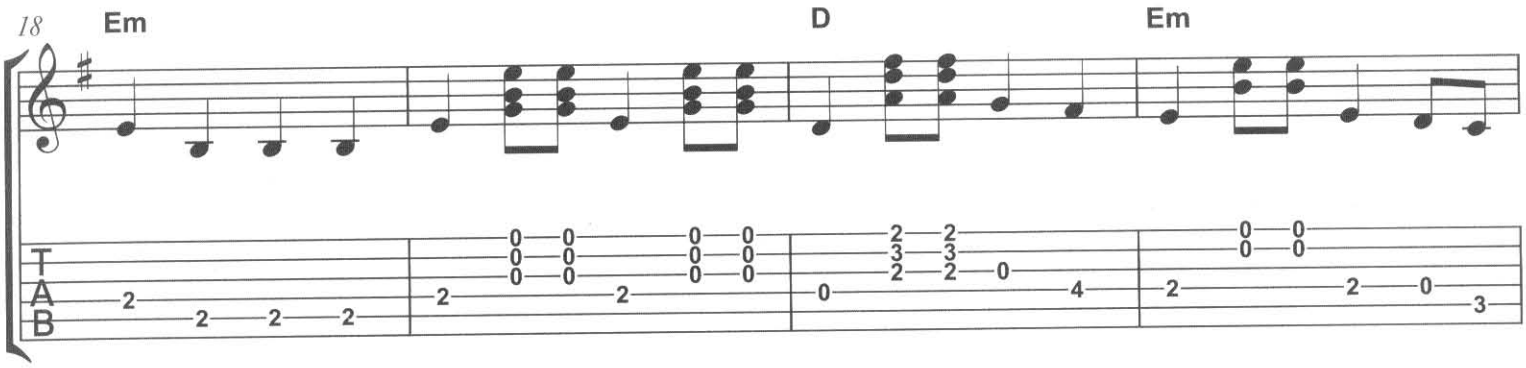
Em G A Em D
Sl. H P

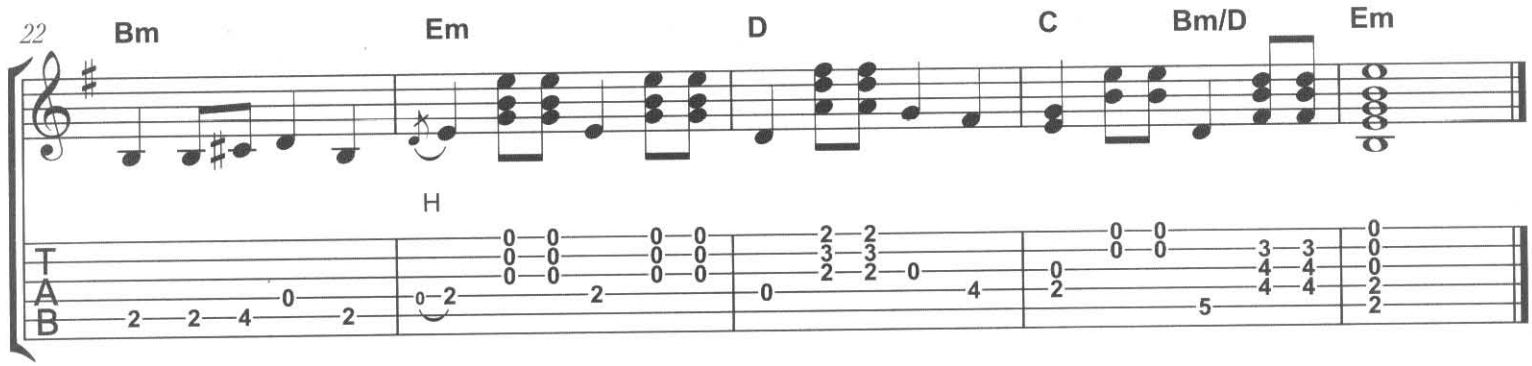
6 Em G A Em D
Sl. H P

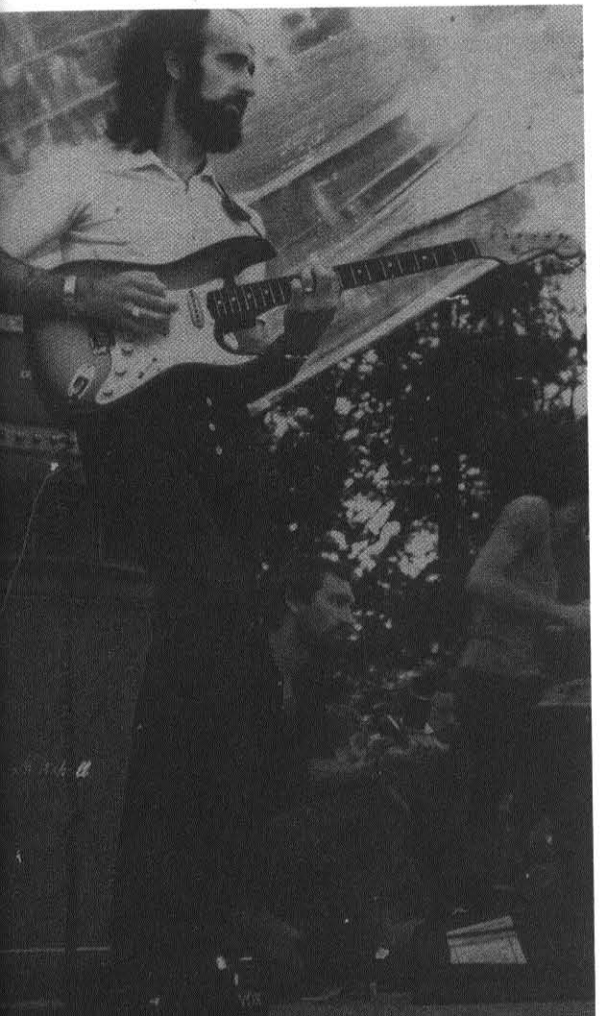
10 Em D Em
H P

14 Bm Em D C Bm/D
H

Trad. Arr. by Christian Séguret © 2008 Ed. JJ Rébillard.





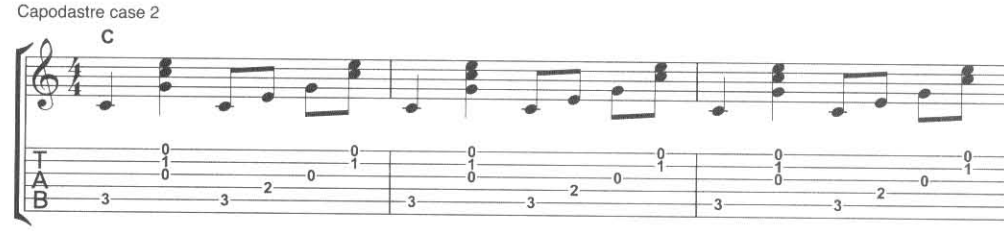


A gauche, longtemps compagnon de route d'Alan Stivell, Dan Ar Bras est bien connu pour L'Héritage des Celtes. *Ici en pleine action lors du Festival de Kertalg en 1972.*
En haut, un bagad breton dans les rues de Quimper.

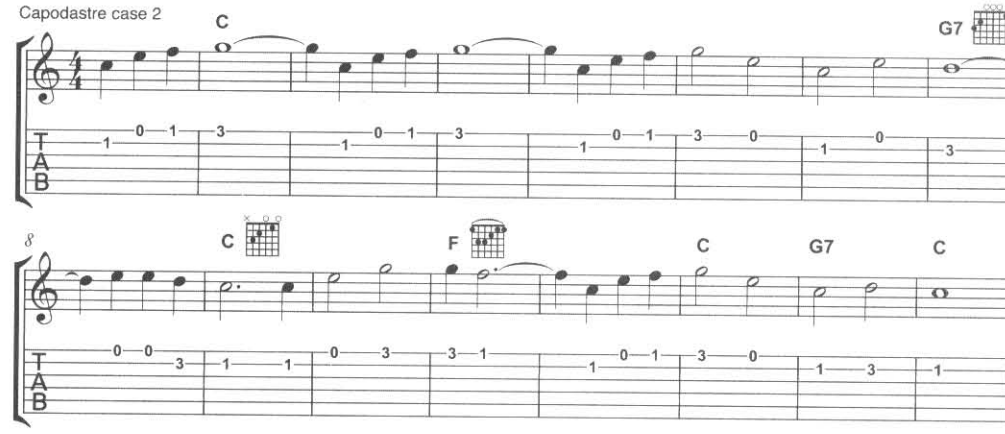
When the Saints go Marching In

Plus qu'un standard, c'est « le monstre », comme le baptisent les musiciens du *Preservation Hall* à la Nouvelle Orléans, qui craignent par-dessus tout d'entendre les touristes leur réclamer une nouvelle fois cette scie connue aux quatre coins de la planète, mais on imagine pourtant bien qu'ils sont fatigués de la jouer depuis des lustres. La chanson a commencé sa carrière comme un spiritual, que l'on jouait couramment lors des processions funéraires, où il a gagné le tempo enlevé auquel on l'associe le plus généralement depuis. La chanson fait référence à des passages du *Livre des Révélations sur l'Apocalypse*, le son de la trompette étant censé annoncer le Jugement Dernier.
Louis Armstrong fut le premier à faire connaître le titre à un public de non-initiés, et ce dès les années 1930, vite suivi par Judy Garland, puis par Fats Domino qui utilisait souvent le titre pour ses fins de concerts.
Au début du rock, de nombreux artistes s'emparèrent du titre, en particulier Bill Haley (en remplaçant toutes les allusions religieuses par des métaphores musicales du style : « *When that rhythm starts to go/ I want to be in that number/ When that rhythm starts to go* »), Jerry Lee Lewis, Bob Didley et même Elvis Presley qui la chanta avec le Million Dollar Quartet.
Plus récemment Bruce Springsteen reprit le titre lors de sa tournée acoustique suivant son album *The Pete Seeger Sessions*. Le titre a également été enregistré par des artistes aussi divers que le Golden Gate Quartet, Harry Belafonte, Kingston Trio, Lionel Hampton, Little Richard, Louis Prima, Mahalia Jackson, Sidney Bechet, Trini Lopez et bien d'autres (voir discographie)... Du fait de son origine lointaine, le titre est chanté avec des paroles (et parfois des titres) différents, sa simplicité et sa symétrie de construction encourageant les ajouts et les couplets supplémentaires.

EZ Formule



EZ Mélodie



Van Morrison.

Oh, when the saints go marching in
Oh, when the saints go marching in
Lord, how I want to be in that number
When the saints go marching in

And when the sun refuse to shine
And when the sun refuse to shine
Lord, how I want to be in that number
When the sun refuse to shine

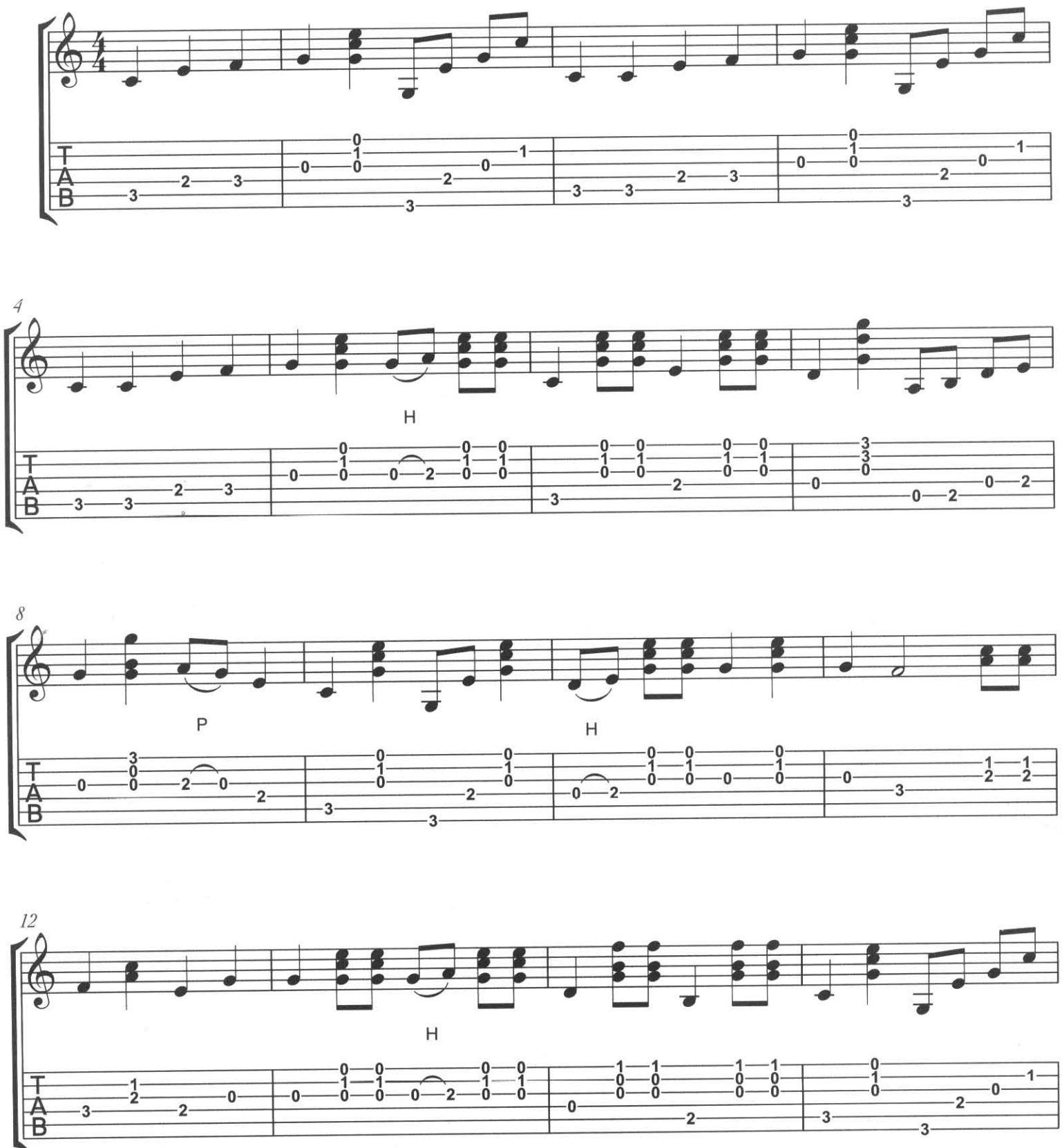
And when the moon turns red with blood
And when the moon turns red with blood
Lord, how I want to be in that number
When the moon turns red with blood

Oh, when the trumpet sounds its call
Oh, when the trumpet sounds its call
Lord, how I want to be in that number
When the trumpet sounds its call

When the Saints Go Marching In

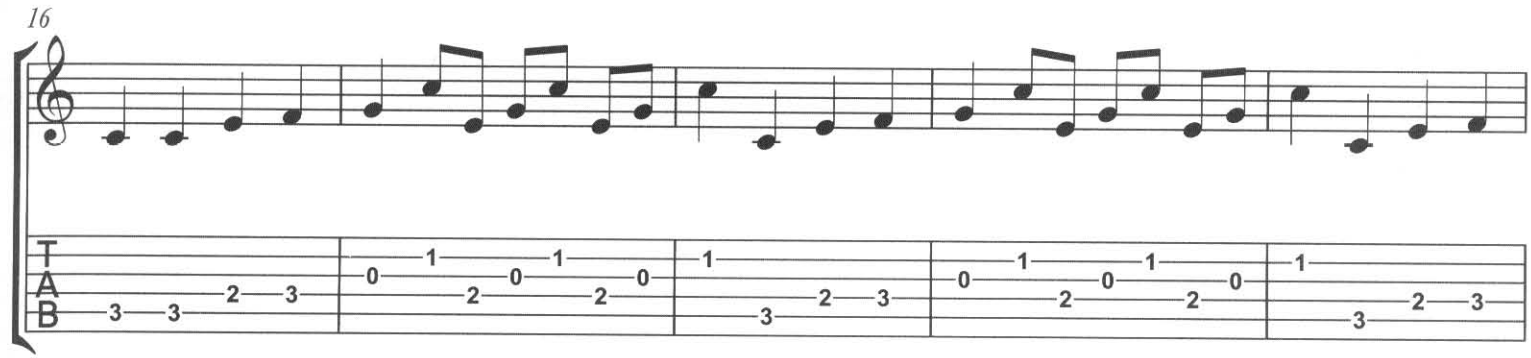
L'arrangement de guitare est composé de deux parties distinctes.
Dans la première boucle, la mélodie est jouée simplement en *Carter Family Style*, les basses exposant la mélodie, et la rythmique étant assurée entre les parties mélodiques. Sur la deuxième reprise, les intermèdes rythmiques sont remplacés par des interventions en crosspicking (arpège joué au médiator) ou par des petites phrases d'ornementations. Le tempo étant assez enlevé, prennez bien soin d'alterner les attaques au médiator.

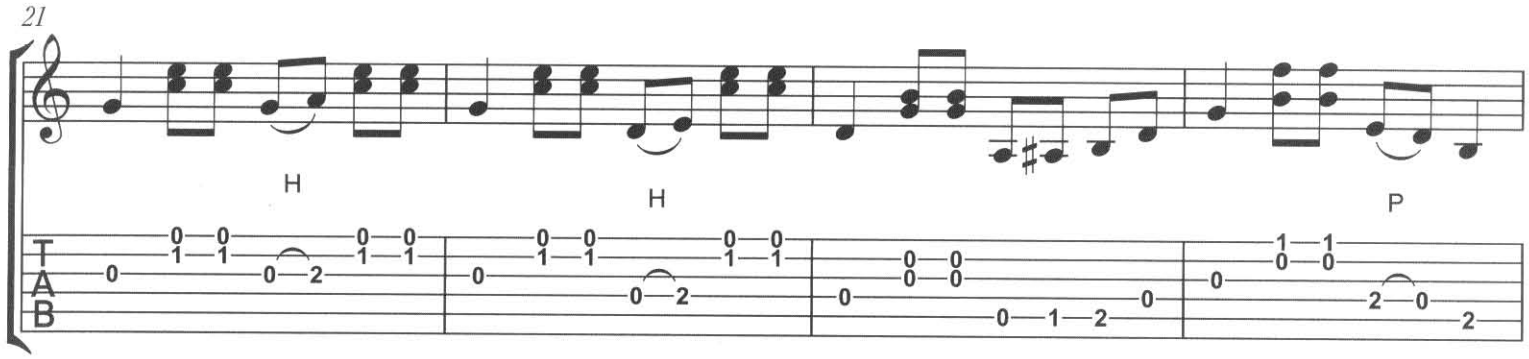
70

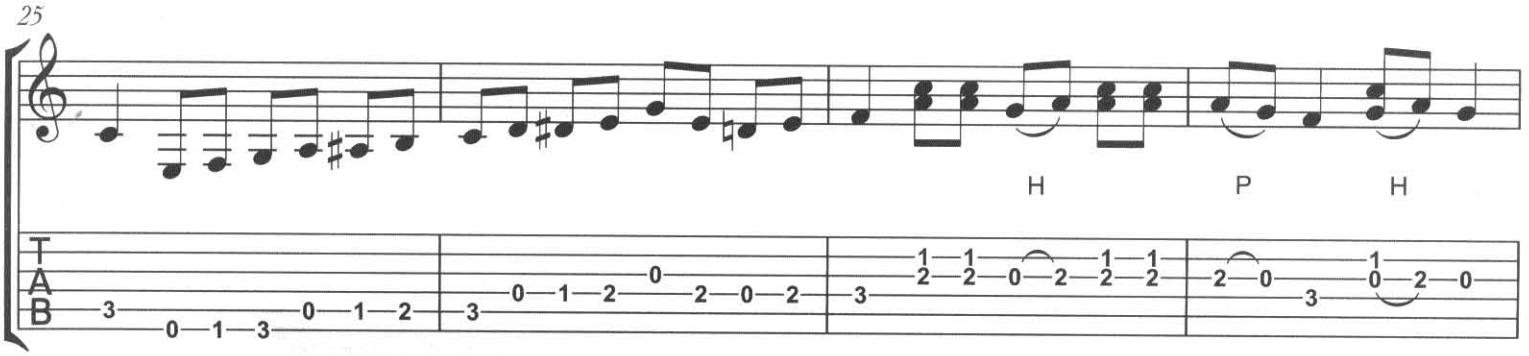


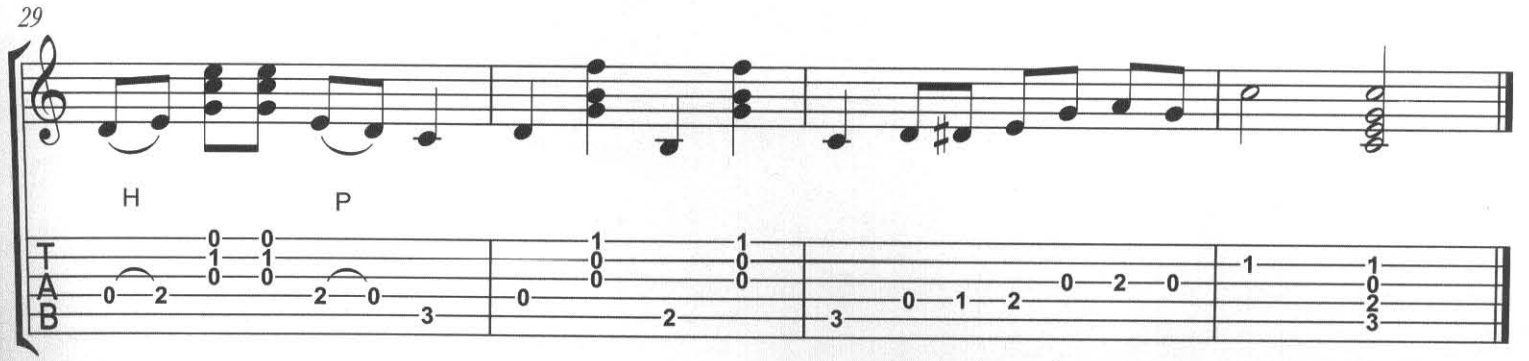
Trad. Arr. by Christian Séguret © 2008 Ed. JJ Rébillard.

When the Saints Go Marching In









DISCOGRAPHIE

4. Greensleeves
Franco Morone : *Melodies of Memories*, Acoustic Music Records 319.1153.2
Steve Baughman : *A Drop of the Pure*, Tall Tree Records

7. Guantanamera
El McMeen : *Playing Favorites*, Piney Ridge Music, PRM105
Compay Segundo : *Las Flores De La Vida*, Dro East West

10. House of the rising Sun
La version la plus connue reste celle de Eric Burdon and the Animals, et celle de Bob Dylan est très puissante musicalement.
Parmi les versions de guitaristes, nous retiendrons :
Jerry Reed : *Alabama Wild Man* (1968)
Eric Bibb : *A Collection of Cyndee Peters and Eric Bibb* (1993)
Peter, Paul and Mary : *Lifelines* (1995)
Doc Watson : *Third Generation Blues* (1998)
Tommy Emmanuel : *Live One* (2005)
The Ventures : *Alive Five-O : Greatest Hits Live* (2005)

13. Blues Stay away from Me
Delmore Brothers (1949)
Doug Sahm avec Bob Dylan (1972)
The Notting Hillbillies *Missing Presumed Having a Good Time* (1990)
The Band : *Jericho* (1993)
Jeff Beck : *Crazy legs* (1993)
Les Paul & Mary Ford : *The Ultimate Collection* (2005)
Doc Watson : *Tennessee Stud* (2003)

16. In the Pines
Leadbelly : *Goodnight Irene*, Tradition, TCD1006
Nirvana : *Unplugged In New York*, Geffen 424 727-2

19. Corrina, Corrina
Bob Dylan : *The Freewheelin' Bob Dylan*, Sony Music

22. El Condor Pasa
Simon & Garfunkel : *Bridge Over Troubled Water*

25. St. Louis Blues
Louis Armstrong : *Louis Armstrong plays W.C. Handy* (1954)
Luis Prima : *The Wildest Comes Home !* (1957)
Doc Watson : *Pickin' the Blues* (1985)
Big Bill Broonzy : *St Louis Blues* (1997)
Furry Lewis : *Fourth and Beale* (2005)
Chet Atkins : *The Early Years 1946-1957* (2007)

28. Les Yeux Noirs
Chet Atkins : *Chet Atkins In Three Dimensions*, RCA 1955

31. À la Claire Fontaine
Manu Dibango : *Manu Safari*, Soul Makossa
Michel Delpech : *Album Delpech*, AZ

34. Amazing Grace
Sufjan Stevens : *Songs for Christmas*, Asthmatic Kitty Records

40. Danny Boy
Chet Atkins : *The Essential Chet Atkins*, BMG (sous le titre *Londonderry Air*)
Franco Morone : « The South Wind », Acoustic Music Records 319.1115.2
El McMeen : *Acoustic Guitar Treasures*, Piney Ridge Music, PRM106

43. Dans les Prisons de Nantes
Colette Renard : *Chansons de la Douce France* (1958)
Raoul Roy : *Chansons folkloriques du Canada* (1967)
Louise Forestier : *Dans la Prison de Londres* (1972)
Tri Yann : *Ann Naoned* (1972)
Serge Kerval : *Complaintes et Ballades de France et de Francophonie. Vol. 2* (1993)

46. Le Temps des Cerises
La liste des enregistrements de la chanson est immense, on peut citer ceux de Petrus en 1900, Odette Dulac l'année suivante, puis le ténor Augustarello Affre en 1908, ou Vaguet qui en fit une interprétation populaire, et plus tard Tino Rossi (1938), Charles Trenet (1942), Jean Lumière (1947), Yves Montand (1955), Mouloudji (1959), Marc Ogeret (en 1968), Juliette Gréco (1994), Demis Roussos (1996), Patrick Bruel et quantité d'autres. Pour les versions guitare, on citera Manu Galvin (*Chasseur de Nuages* 2004), Roland Dyens (*Paris Guitare* 2006).

49. La Paloma
Jan Marnia : *La Paloma, Guitare Hawaïenne* 1967
Chet Atkins : *World's Greatest Melodies* (1974)
Julio Iglesias : *Moments* (1983)
Arno : *En Concert. A la Française* (1997)
André Verchuren : *les Increvables - Vol 2* (2004)
Pepe Romero : *Corazon Espanol* (2005).

52. Michael Row the Boat Ashore
Bob Gibson : *Carnegie Concert* (1957)
Harry Belafonte : *Midnight Special* (1962)
Highwaymen : *Hootenanny with the Highwaymen* (1962)
Pete Seeger : *Children's Concert at Town Hall* (1963)
Odetta : *Movin' It On* (1987)
Trini Lopez : *The Very Best* (1999)

55. Oh Mary don't you Weep
Golden Gate Quartet : *Gospel Freedom* (1940)
Leadbelly : *Titanic, Vol. 4* (1945)
Mississippi John Hurt : *Worried Blues* (1963)
Pete Seeger : *American Favorite Ballads* (1959)
Skip James : *Live: Boston & Philadelphia* (1966)
Aretha Franklin : *Amazing Grace* (1972)
Taj Mahal : *In Progress & In Motion* (1998)
Aaron Neville : *Devotion* (2000)
Roger McGuinn : *The Folk Den Project* (2005)
Bruce Springsteen : *The Pete Seeger Sessions* (2006)

58. Plaisir d'Amour
Joan Baez : *Joan Baez Vol. II*, Vanguard Records

61. Scarbourough Fair
Martin Carthy : *Martin Carthy*, Topic Records, TSCD340

65. Si Baeg, Si Mhor
Boys Of The Lough : *Boys Of The Lough*
Claddagh : *Easy And Slow*
Planxty : *Planxty*
Dave Swarbrick : *Swarbrick 2*
The Chieftains : *The Chieftains 5*
Trapezoid : *Three Forks Of Cheat*
Franco Morone : *The South Wind*, Acoustic Music Records 319.1115.2
El McMeen : *Acoustic Guitar Treasures*, Piney Ridge Music, PRM106

70. The Water is Wide
Neil Young : *Ragged Glory* (avec nouveau texte) (1990)
James Taylor : *New Moon Shine* (1991)
Ed Gerhard : *Counting the Ways* (1996)
Cowboy Junkies : *Rarities, B-Side* (1999)
Charlotte Church : *Enchantment* (2001)
Joan Baez : *Fare Well Angelina* (2002)
Eva Cassidy : *American Tune* (2003)

74. Tri Martolod
Tri Yann : *An Naonned* (1972)
Alan Stivell : *À l'Olympia* (1972)
Dao Dezi : *Dao Dezi* (1995)
Manau : *Panique Celtique* (1998)
Gérard Jaffrès : *Viens dans ma maison* (2003)
Claire Pelletier : *En Concert au St Denis* (2003)
Kanerien Sant Karanteg : *Musique et Chants en Pays Celtes* (2007)

77. Oh, When the Saints
Johnny Cash : *The Gospel Album* (2008)
Van Morrison : *Avalon Sunset*
The Beatles : *With Tommy Sheridan*
Big Bill Broonzy : *In Concert*
Sleepy John Estes : *Complete Recorded Work Vol. 2*
Lightnin' Hopkins : *Autobiography in Blues*